

ARTS + SPECTACLES

CINÉMA



Léa Pool, les
grands sentiments

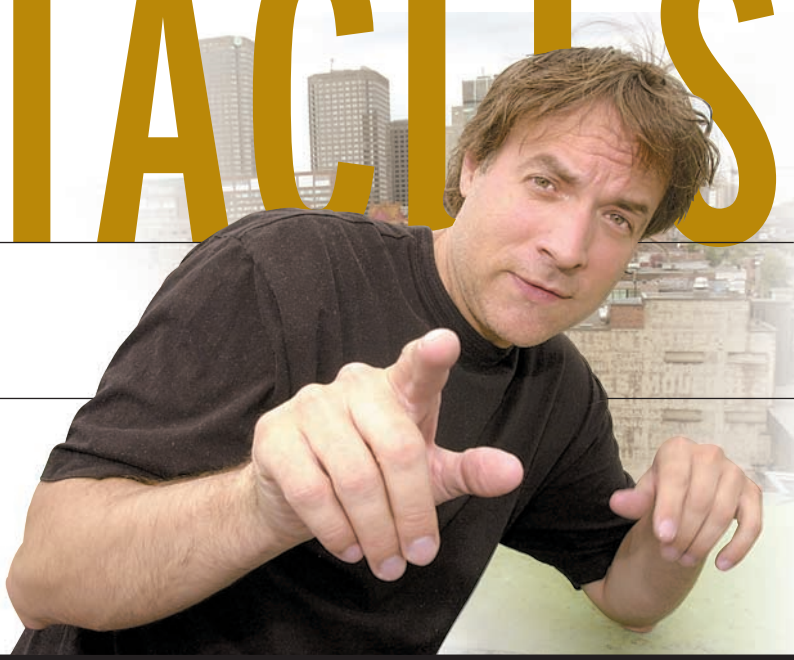
Page 20

Piper Perabo et Jessica Paré

La vérité,
si je mens!

Page 13

Bruno Landry



CAHIER D | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 21 JUILLET 2001

La Presse

| FESTIVAL JUSTE POUR RIRE |

Dieu est humour

STÉPHANIE BÉRUBÉ

On l'a beaucoup dit ces derniers jours, le Festival Juste pour rire déborde de plus en plus du Quartier latin, de son berceau, la rue Saint-Denis. Il y a eu Les Baladins du Miroir au coeur des Habitations Jeanne-Mance, le spectacle hommage à Trenet au Champ-de-Mars et l'événement de la rue Crescent. Ce matin, le festival de Gilbert Rozon se rend à un endroit où l'on n'aurait jamais imaginé qu'il mettrait les pieds, à l'oratoire Saint-Joseph, où plusieurs centaines de jumeaux sont attendus pour une messe spécialement conçue pour eux. Et pas juste pour rire.

L'événement, puisque c'en est bien un, cette première messe de jumeaux célébrée à Montréal, débute à 11h, juste avant le dîner aux hot-dogs. Il s'inscrit dans le cadre du week-end des jumeaux du festival de l'humour, dont le point culminant est le défilé des jumeaux, jumelles, triplés et autres copiés, ce soir.

La célébration religieuse sera présidée par l'abbé Marcel Caron qui sera assisté des pères du Saint-Sacrement Guy et Armand Girard, des jumeaux, cela va de soi.

Ce qui va de soi aussi, pour l'abbé Caron, est d'associer une célébration eucharistique à un festival d'humour. Car, dit-il, Dieu le père avait un sens de l'humour surprenant. Selon lui, cette image d'un Dieu sévère, que la plupart des gens ont, n'est pas tout à fait juste. D'ailleurs, prétend le curé, Dieu devait nécessairement posséder une bonne dose d'humour pour laisser le monde qu'il avait créé entre les mains des hommes et des femmes que nous sommes. Mais ce n'est pas tout en ce qui concerne le sens de l'humour du bon Dieu: que dire de ce passage de la Bible où Thomas ne croit pas que Jésus est ressuscité? Jésus se trouve pourtant devant lui, trous aux mains. «Jésus lui dit vient mettre ton doigt là-dedans, explique l'abbé Caron. Moi j'imagine Jésus, le sourire en coin en lui disant ça!» Selon le religieux, les Saintes Écritures contiennent plusieurs passages comiques de ce genre.

Armand et Guy Girard sont du même avis. La messe d'aujourd'hui présentera des passages spécialement choisis pour les jumeaux, mais aussi pour leur humour. Les prêtres affectionnent particulièrement un extrait de l'Ancien Testament où Rebecca porte Isaïe et Jacob, jumeaux qui luttent en son sein. Un récit particulièrement drôle, affirment-ils.

Voir JUMEAUX en D13



Photo PIERRE MCCANN, La Presse ©

| FRANCOFOLIES |



JULIETTE GRÉCO FOI DE MUSE



MARC-ANDRÉ JUSSIER

On compose le numéro fourni par la production du spectacle en pensant tomber sur une armée de relationnistes ou d'assistants bien intentionnés. Dès le deuxième coup de sonnerie, le timbre si particulier de sa voix se fait pourtant entendre. Juliette Gréco est au bout du fil. En toute simplicité.

Du coup, la grande époque des existentialistes refait immédiatement surface. La muse de Saint-Germain-des-Prés a en effet tutoyé les plus grands, côtoyé Jean-Paul Sartre, Albert Camus, Boris Vian, Jean Cocteau, Miles Davis. Jacques Prévert, Raymond Queneau, Serge Gainsbourg ont utilisé leur plus belle plume afin de lui offrir leurs mots qui, dans sa bouche, empruntent une saveur inédite. La parole de Brel et Ferré a trouvé auprès de cette dame aux grands yeux noirs un nouvel écho. En écoutant parler l'interprète de *Jolie Môme*, on imagine aisément toute cette faune intellectuelle refaire le monde autour d'une table du Tabou, rue Dauphine. Ou porter en triomphe la jeune chanteuse au Boeuf sur le toit, ce haut lieu de la rive gauche jadis fréquenté par les plus grands musiciens, les plus grands poètes. Bref, la diseuse des diseuses est l'un des derniers grands monuments de la chanson française. Une légende vivante en quelque sorte.

«Légende? Mais ça je m'en fous! Ce qui me plaît surtout, c'est d'être vivante!»

Le ton est ferme, enjoué, et laisse encore deviner de beaux moments d'espièglerie et d'impertinence. Et rassure d'autant plus que l'artiste a été victime d'un malaise cardiaque sur scène en mai dernier. Dont elle s'est vite remise.

«Ce n'était sans doute pas encore l'heure. J'étais un peu en avance!»

Une chanteuse têtue

Si la voix se fait plus fragile (et les silences un peu plus longs) lorsqu'elle évoque le glorieux passé de tous ses amis aujourd'hui disparus, elle se fait en revanche plus combative dès que la question du statut de la langue française est évoquée.

«Je lutte tous les jours pour défendre ce que j'aime le plus au monde, c'est-à-dire la parole, la littérature, la poésie, la communication avec l'autre. Je tiens à défendre le langage. Le plus beau possible. Où que je sois allée dans le monde, je me suis toujours fait un point d'honneur de chanter en français. Je-suis-tê-tue!» dit-elle en martelant bien les syllabes.

Juliette Gréco est le symbole même d'une époque où, bien sûr, la langue de Molière bénéficiait d'un grand rayonnement sur le plan international. Ce qui n'est plus le cas aujourd'hui. De là à dire que le français est menacé, il n'y a qu'un pas. Que l'interprète des *Feuilles mortes* franchit sans hésitation.

«Il y a danger. Il y a même péril en la demeure. Le français n'est plus la langue de la diplomatie. En conséquence, les étrangers sont moins intéressés à en apprendre les subtilités. Les chanteurs des plus jeunes générations ne trouvent plus le même écho international. Il est vrai que nous étions privilégiés à cet égard.»

«Mais il n'est jamais trop tard, insiste-t-elle. Je milite encore très fort pour le rayonnement du français. Comme un petit soldat. Et je dois dire que si vous, Québécois, n'étiez pas là, ça irait très très mal pour nous!»

Ce militantisme de cette grandeoureuse des mots qui, en grande ambassadrice, a contribué à mettre au monde quelques-uns des plus beaux textes jamais écrits, est quand même doux à entendre.

Voir GRÉCO en D2



2973351A

LA GRILLE BLANCHE La Presse

5 gagnants mériteront un sac à dos La Presse

À SURVEILLER DEMAIN

GRÉCO

Suite de la page D1

Parfaitement consciente d'avoir vécu au coeur d'un contexte artistique exceptionnel, Juliette Gréco transporte avec elle l'imaginaire bouillonnant de toute sa jeunesse.

« Je ne m'en suis jamais séparée. Jamais. Je porte cette époque en moi-même dans mon quotidien. Je la garde parfaitement intacte à l'intérieur. C'est très vivant, très vivace, très présent. Pour moi, « ils » sont toujours là. La seule chose grave, c'est que je ne peux plus leur parler. Ils me manquent beaucoup... »

La voix s'éteint un peu, les phrases sont tout à coup ponctuées de moments de silence.

« Je ne suis pas habitée par la nostalgie, mais j'ai parfois du chagrin. Quand j'ai fait ma rentrée parisienne il y a deux ans à l'Odéon, j'ai vécu alors un moment magnifique, l'un des plus extraordinaires de ma vie. Paradoxalement, c'est à cet instant précis que j'ai vraiment eu de la peine. J'aurais voulu qu'ils soient tous là afin de leur dire un grand merci. Mais ils n'y étaient plus... »

S'ils avaient été là, les vieux disciples auraient sans doute constaté à quel point leur muse éprouve du plaisir à chanter.

« Beaucoup plus aujourd'hui qu'à mes débuts à vrai dire. Le plaisir évolue vers quelque chose de très fort et d'en même

temps très doux. Les émotions sont très puissantes. Ce sont des sentiments comme on peut en éprouver pour quelqu'un d'autre, pour un être humain. »

Beau partenaire

Se disant assez indisciplinée (« Je fais ce que je veux ! »), la chanteuse s'amène à Montréal accompagnée de cinq musiciens que dirige bien évidemment son mari Gérard Jouannest.

« Il est plutôt difficile de ne pas être sérieux avec Gérard. Il est très sévère, très rigoureux. Il ne comprend pas pourquoi je ne travaille pas plus ! »

Comptant à son actif au moins quelques milliers d'interprétations sur scène de ses plus grands classiques, la muse aborde ses chansons comme une actrice le ferait d'un personnage (« Je n'oserais pas chanter certaines choses sinon »). Et affirme que rien n'est jamais pareil.

« Vous savez, il y a plusieurs façons de faire l'amour. Chaque jour amène une vision différente des choses. J'aime les gens de toutes mes forces. Sans eux, je n'aurais jamais pu vivre ce que j'ai vécu. Ils sont le plus beau partenaire que j'aie pu connaître. Celui auquel j'aurai été... entièrement, complètement... fidèle ! » laisse-t-elle échapper.

Et comme on ne quitte jamais celui à qui on voue fidélité, Juliette Gréco n'envise pas de retraite pour l'instant. Elle ne peut toutefois rien promettre.

« Je ne sais pas si je chanterai toujours. Sans doute pas... Je ne sais pas.... Je préférerais disparaître avant de m'arrêter. Je souhaite partir debout. Ce serait quand même plus agréable. »

Juliette Gréco sera en spectacle à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts le 28 juillet à 20h (dans le cadre des FrancoFolies de Montréal) et à la salle Albert-Rousseau à Sainte-Foy le 29 juillet à 20h.

Isabelle Massé

09 :00 P TOURS ET DÉTOURS

Vivez le Tour de France presque de l'intérieur grâce à des reportages sur les différentes étapes de la course et des entrevues avec des coureurs.

17 :30 A LES GRANDS TOURNANTS DE L'HISTOIRE

De 1347 à 1349, la peste a ravagé toute l'Europe en fauchant 20 millions de vies. Le documentaire *La Grande Peste* fait la lumière sur un des plus grands drames dans l'histoire du Vieux Continent.

19 :00 A UNE BELLE FILLE COMME MOI

Un sociologue (André Dussolier) tombe sous le charme d'une prisonnière (Bernadette Lafont) qu'il interviewe dans le cadre de sa thèse. Pas le meilleur film de François Truffaut, mais le plus farfelu.

20 :30 - K - À COEUR PERDU (TRUE ROMANCE)

Des amoureux inséparables (Patricia Arquette et Christian Slater) filent en direction d'Hollywood pour y vendre de la cocaïne volée.

22 :00 - 8 - NELLY FURTADO LIVE @ MUCHMUSIC

Vous l'avez manquée lors de son récent passage à Montréal, le 1^{er} juillet? Voici votre chance de constater à quel point l'interprète de *I'm Like a Bird* est talentueuse.

22 :30 - A - UN HÉROS TRÈS DISCRET

Après la Deuxième Guerre mondiale, un jeune Français (Mathieu Kassovitz), quitte sa femme, déménage à Paris, s'invente un passé de résistant et réussit à devenir une officier auprès de l'armée. Traitement lent, mais intéressant.

00 :00 - t - THE WAR OF THE ROSES

Kathleen Turner et Michael Douglas incarnent le couple qui s'est probablement le plus détesté au grand écran dans cette comédie dramatique réalisée par Dany DeVito. Jeunes divorcés s'abstenir!

NUITS D'AFRIQUE

Youssou N'Dour fait le lien

ALAIN BRUNET

Que désigne l'expression anglaise *crossover*? Elle désigne une musique qui fait l'unanimité auprès de communautés esthétiques qui n'ont pas d'intérêts communs de prime abord. En Afrique de l'Ouest, *crossover* signifie Youssou N'Dour. Nous venons d'en avoir l'éloquente démonstration aux Nuits d'Afrique.

Hier soir, le chanteur sénégalais remplissait le Métropolis de visages pâles ouverts au fameux m'balax sénégalais, mais aussi d'une bonne part de fiers Afro-Montréalais venus célébrer la venue de la plus grande vedette d'Afrique de l'Ouest. La superétoile de Dakar a ainsi comblé toutes les factions de son marché évoluant sur cette île.

Il faisait bien 200 degrés dans l'amphithéâtre de la Sainte-Catherine (à guichets fermés), la foule était compacte, ruisselante de sueur, tellement heureuse d'être là, plantée au coeur de l'été.

Après une effervescente, mais trop longue première partie assurée par le Montréalais Madou Diarra, spécialiste du dosso n'goni, un art qui rend hommage aux chasseurs traditionnels (performance néanmoins défendable parce que supérieure à ce qu'on a déjà entendu de lui), Youssou s'est enfin amené sur des planches prêtes à être embrasées.

Ce qui fut fait illico. Son entrée très racine, forte de ces polyrythmes émanant des djembe, tama et sabar, puis le chanteur nous a servi quelques chansons plus occidentalisées, plus binaires, telle *My Hope Is In You* (chantée en anglais). À la batterie, on a reconnu notre Alain Berger, qui s'est joint à l'excellent groupe de N'Dour pour une bonne portion de l'escalpe montréalaise — il s'en est d'ailleurs fort bien tiré.

Le m'balax, qui est au Sénégal ce que le reggae est à la Jamaïque, a définitivement envahi la place. Entre autres thématiques enracinées dans le continent noir, le chanteur a loué la femme africaine, à la fois «la plus moderne et la plus traditionnelle» pour ainsi enchaîner avec *Shaking The Tree* de Peter Gabriel, tube tout droit sorti de cette époque où le célébritissime Britannique intégrait l'Africain de l'Ouest à ses tournées internationales.

Séquences très occidentales au programme de Youssou, un tantinet racoleuses, pas toujours parfaitement soudées avec le patrimoine du chanteur. On aura tout de même applaudi ses impressionnantes envolées vocales dont seul le chanteur wolof connaît le secret.

Quoi qu'on pense de l'idée que Youssou N'Dour se fait d'une pop africaine aux visées mondiales, l'interaction entre le chanteur, ses tambourineurs (et surtout le tama, ce tam-tam qui parle) et le public montréalais aura connu une ampleur peu commune. Le plancher de danse était brûlant mes amis.

En outre, on aura eu droit à d'autres tubes de Youssou, tels *Seven Seconds, Birima, Set* (très audacieux) ou *New Africa*, tous des hymnes traversés par la conscience africaine et le souci de son émancipation que partageait tout le monde dans la salle.

Ce programme mixte (racine et *crossover*), inspiré en bonne partie de *Joko*, son plus récent album, est certes critiquable; les tentatives N'douriennes d'escalader le palmarès occidental ne sont pas toujours parfaitement connectées aux traditions ouest-africaines de son protagoniste... Mais on peut dire dans l'ensemble que tous les mondes que cherche à joindre Youssou N'Dour faisaient la vague en parfaite harmonie au Métropolis.

La Fiesta Salsa

La veille? La Fiesta Salsa, un concept bien implanté par les Productions Nuits d'Afrique, aurait pu échouer jeudi soir au Spectrum. Plusieurs fans de la Familia Valera Miranda ont été d'abord déçus qu'elle n'ait pu obtenir de visa américain (a-t-on expliqué du côté de la production montréalaise) ce qui a en-



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

Youssou N'Dour, superétoile de Dakar, a comblé toutes les factions de son marché évoluant dans cette île.

trainé l'annulation de l'escalpe au Spectrum. Fort heureusement, un autre sonero cubain s'est amené sur scène au pied levé.

Dire que Cruz Isaac a sauvé les meubles ne rendrait pas justice à sa performance éclatante, traversée par les son, guaracha, bolero et cha cha cha. Excellent groupe de surcroît, guitares, tres, ainsi qu'une rythmique à la hauteur des meilleures formations cubaines autorisées à ratisser la planète. La version de *Chan Chan* (le mégatube du Buena Vista Social Club) au menu ne m'a semblé ni empruntée, ni opportuniste — on dit que le Cruz Isaac a déjà collaboré avec Compay Secundo. On fera acte de foi. Admettons que les danseurs et fans ont contribué à créer une perception très positive du spectacle.

En fin de programme, le vieil Orchestra Sensacion (également de Cuba) a commencé un peu tard. Le plancher de danse était moins densément peuplé, mais nos vétérans ont donné une démonstration convaincante de ce que fut la charanga, un style ayant connu son apogée il y a un demi-siècle.

L'Orchestra Sensacion a remis ça hier soir en plein air, sur la scène de la Place Émilie-Gamelin, à la suite d'une performance appréciée du danseur montréalais (d'origine guinéenne) Oumar N'Diaye. Les Nuits d'Afrique se déployaient sous le ciel montréalais, et ce pour le week-end entier. Ça se poursuit donc aujourd'hui, à compter de 11 h.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	
ISABELLE MASSÉ	RC	a q	Le Téléjournal	L'Aventure olympique	Pour l'amour du country / Les cowboys fringants	Cinéma / PENDANT TON SOMMEIL (5) avec Sandra Bullock, Bill Pullman				Le Téléjournal	IVes Jeux de la Francophonie	Les Nouvelles du sport	Cinéma (23:25)	4	4	RC
	TVA	c j	Le TVA 18 heures	Cinéma / MONSIEUR NOUNOU (6) avec Terry "Hulk" Hogan, Sherman Hemsley		Cinéma / SLIVER (5) avec Sharon Stone, William Baldwin				Le TVA	Sports (22:54) / Lot. (23:10)	Cinéma (23:19)		7	7	TVA
	TQ	y A	Cultivé et bien élevé	L'Escalpe francophone	Cinéma / UNE BELLE FILLE COMME MOI (4) avec Bernadette Lafont, André Dussollier			Cinéma / PERSONNE NE M'AIME (4) avec Bernadette Lafont, Bulle Ogier (20:46)		Cinéma / UN HÉROS TRÈS DISCRET (2) avec Mathieu Kassovitz, Anouk Grinberg (22:32)				8	8	TQ
	TQS	z H	Les Simpson	Cinéma / MAJOR WAYNE (6) avec Damon Wayans, Karyn Parsons		Cinéma / À COEUR PERDU (5) avec Christian Slater, Patricia Arquette				Le Grand Journal	Cinéma / AVEUX... (6)			5	5	TQS
CTV		t	Pulse	The Expos...	Higher Ground	Code Name: Eternity	Twice in a Lifetime		Sonic Temple		CTV News	Pulse / Sport		11	11	CTV
		l	News	Reg. Contact	Twice in a Lifetime	Cinéma / SEASONS OF LOVE (5) avec Peter Strauss (1/2)						News		45	58	
		CBC h	Baseball / Blue Jays - Yankees (16:30)		Sat. Report	Cinéma / KEY LARGO (3) avec Humphrey Bogart, Lauren Bacall		Cinéma / THE TREASURE OF THE SIERRA MADRE (1)						13	13	
		ABC D	News	ABC News	Spin City	Judge Judy	The Best Commercials you...	Cinéma / KINGPIN (5) avec Woody Harrelson, Randy Quaid		News		Baywatch...		22	22	
PBS		CBS b		CBS News	Entertainment Tonight	Big Brother 2	Walker, Texas Ranger	The District				ER		21	21	
		NBC g		NBC News	Stargate SG-1	Behind the...	Cinéma / TOP GUN (5) avec Tom Cruise, Kelly McGillis					Sat. Night		20	23	
		J	The Lawrence Welk Show	Keeping up Appearances Christmas Special		Ballykissangel	Austin City Limits		Cinéma / ANNA AND... (4)					43	20	PBS
		O	BBC News	Deviants TV	The Editors	McLaughlin	Allo Allo	...Romance	Dad	Red Dwarf	American High	BBC News	P.O.V.	46	24	
CÂBLE		1	The Incurable Collector	Behind Closed Doors...	Biography / Katharine Graham	Inspector Morse: Who Killed Harry Field?		Poirot						47	39	
		2	Arts, Minds	StarTV	Duos: The Jazz Sessions	Portraits: Stratasphere		Carlin at Carnegie				Sex & the City / ... (23:45)		72	34	
		3	Les Gags	...pour rire	Le Goût du monde / Madrid	Familles célèbres / Osmond	Biographies / A. Leonowens	Les Enquêtes d'Hetty				L'île aux trente cerqueils		31	31	
			Paysage afromonde		Philippines télé-série	Horizons arméniens	...iraniennne	Haïti "a faim d'école"		Ici Tunisie		Palestine...		14	14	
CÂBLE		(	Savoir...	La transgénique à l'heure...	...collections	Documentaire tout court	Cours...	Conversation avec...		Imagine		Les orientations du...		18	26	
		5	How'd they do that?		Storm Warning!	Forbidden Places	Topx / Seekers	Into the Unknown		Connection		Exhibit A		37	37	
			Vélo Mag	...l'aventure	D'ici & ...	...camping	Dominika	Plan d'eau...	Les plus beaux voyages...	Golfs d'ici	D'ici & ...	Aventures, Cécile Dechambre		23	51	
		-	Franklin	Little Lulu	Hoze...	The Jersey	Afraid, Dark	...Heartbeat		Cinéma / FLIGHT OF THE NAVIGATOR (5)		Cinéma / BRAINSTORM (4) avec N. Wood				68
CÂBLE		6	Cinéma (17:00)		Seinfeld	Drew Carey	Cops	America's most Wanted		The X-Files		Mad TV		36	46	
		W	The New Addams Family		Plains of Abraham	PSI Factor		...Roddenberry's Andromeda		The District		A. Hitchcock	Sat. Night	3	3	
			Trouvailles... / Saint-Jérôme		Cinéma / LA RÉVOLUTION FRANÇAISE: LES ANNÉES... (4) (1/2)		Cinéma / LAFAYETTE (5) avec Michel Le Royer, Pascale Audret							25	53	
			Henry the VIII (3/3)		Canadians / Nell Shipman	Scattering...	Historylands	Cinéma / THE DIRTY DOZEN (3) avec Lee Marvin, Charles Bronson						49	47	
CÂBLE			The Goods	Fashion File	...Wheels	Circus	Dogs, Jobs	Zoo Diaries	Matchmaker	The Lofters	Daredevils Pushing...Limits	Eros		71	29	
		X	Les Légendes du Rock		Ed Sullivan	Pop up vidéo	Musicographie / ABBA		Cinéma / ABBA THE MOVIE (5) avec Anni-Frid Lyngstad		Musicographie / ABBA			32	48	
		8	Box Office	Clip		Fax	Clip	ConcertPlus: Backstreet Boys	ConcertPlus: Nelly Furtado		Groove			30	30	
		9	BBC News	Culture Shock	On the Arts		Antiques Roadshow	Sat. Report	Venture	Rough Cuts		This Hour has Seven Days		48	25	
CÂBLE		0	... (17:30)	Culture-choc	Journal RDI	IVes Jeux...	Déluge du Saguenay, 5 ans...	Téléjournal	Déluge du Saguenay, 5 ans après: le forum			Culture-choc		19	19	
		!	... (17:30)	Sports 30 Mag	Moto X	Soccer / Montréal - Pittsburgh		RDS extrême	Sports 30 Mag	Golf / Omnimium britannique				33	33	
			Les Contes d'Avonlea		Médocopter		Le docteur mène l'enquête	La Firme de Boston	Chroniques de San Francisco		Vertiges			24	52	
			The Grafters		Cinéma / TRIAL AND ERROR (4) avec Tom Matheson		DaVinci's Inquest		Cinéma / BADLANDS (2) avec Martin Sheen, Sissy Spacek					40	40	
CÂBLE		.	Battlestar Galactica		Sir Arthur Conan Doyle's...	Relic Hunter		Cinéma / MORTAL KOMBAT 1 (6) avec Christopher Lambert, Bridgette Wilson		Cinéma (23:15)						32
		)	Sportscentral		World Professional Pool Championships		Wrestling: WWF Live	Sportscentral		Basketball...		You Gotta...		38	38	
		..	Lunatiques	Branché	Panorama	Villages...	Francophonies d'Amérique	Demain... l'espace		Cinéma / LE ROUGE ET LE NOIR (4) avec Gérard Philipe (1/2)						
		Z	Air Disasters		Private Eye: Hidden Cameras	Eye Spy / Caught in the Act	Private Eye: Hidden Cameras	Speed Traps		Eye Spy / Caught in the Act				39	27	
CÂBLE		#	Golf (16:30)	Sportsdesk	Classic Boxing	Boxing / Vassiliy Jirov - Adolpho Washington		Sportsdesk	Football / Roughriders - Lions					28	28	
		Y	Cinéma (17:00)	A. Anaconda	Redwall	Dilbert	...le meilleur	Daria	Simpson	Ned... triton	Cybersix	South Park	Quads!	34	45	
		P	Les Jeux...	Fleurs et...	Journal FR2	Fallait y penser		Union libre / Dieudonné (21:35)	... (22:40)	Jrnl b. (23:06)		Soir 3 (23:35)		15	15	
		+	Judaism	Great Parks	National Geographic		Cinéma / THE RAVEN (4) avec Vincent Price, Boris Karloff		Cinéma / PIT AND THE THE... (4) (21:45)		... (23:25)			74	56	
CÂBLE		U	Médecine...	Les Copines	...beauté!	...en vedette	Portraits intimes / L. Hutton	C'est mon choix	Sortie gaie	Les Copains	Ça sex'plique			35	44	
			Au goût du jour	Passion Déco	Rendez-vous avec...	Qui rénove!	...à bord!	L'Actuelle	Renovating!	Chef Michel	Action Emploi			9	9	
			Cité perdue	Animorphs	Chair de poule	...galaxie	Radio enfer	Buffy contre les vampires						16	16	
		\$	Adam's...	Grade Alien	Worst Witch	Big Wolf...	Buffy the Vampire Slayer	Live through this	Goosebumps	Student...	Syst. Crash	Radio Active		44	18	
CÂBLE			Au-delà du réel		Technos du futur / Diffusion de cinq épisodes.									26	54	
	CANAUX	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	VD	VDO	

Méfions-nous des navets au chocolat



Dans la suite d'un grand hôtel de Manhattan, une quinzaine de journalistes attendent, tassés comme des sardines, autour d'une table tapissée de magnétophones. De longues minutes passent. Quelques habitués s'échangent des politesses, une vieille dame se remet du fard à joue. Son Altesse fait enfin son entrée, plébiscitée par une cour en délire qui n'en a que pour sa silhouette fine et ses muscles ciselés.

« Êtes-vous toujours amoureuse ? » lui demande la dame au fard avant même qu'elle puisse s'asseoir. Oui, Madonna est toujours amoureuse, nous dira-t-elle au cours de cet entretien d'à peine 15 minutes. On apprendra aussi que la chanteuse-actrice préfère le yoga au taekwon do, que la célébrité ne lui a pas enflé la tête et que Londres est une grande ville pluvieuse où les voitures circulent à contresens. La couleur de ses bobettes ? Trop « personnel », la couleur de ses bobettes. Avant de rejoindre la suite voisine où l'attendent autant de journalistes en pâmoison, la star accepte de signer des autographes pour une dizaine de baby-boomers devenus complètement gagas.

Ainsi va parfois le « *press junket* », étrange créature des studios hollywoodiens destinée à permettre au plus grand nombre de journalistes d'interviewer, dans le plus court laps de temps, un maximum de vedettes. Un grand studio invite une centaines de personnes à Los Angeles ou à New York, les loge dans un hôtel de luxe et leur présente une demi-douzaine de stars de cinéma qu'elles n'auraient autrement aucune chance de rencontrer. De temps à autre, le cirque médiatique déménage ses pénates à Hawaïi ou à Las Vegas, ou, exceptionnellement, dans un lieu moins *glamour* tel Montréal (comme ce week-end pour le film *Osmosis Jones*).

Le résultat du *junket* ? Cela va du tête-à-tête passionnant d'une demi-heure avec Woody Allen à une séance de baise-majesté avec un obscur acteur de sitcom, monopolisée par deux commères de journaux à potins du Wisconsin et de la Saskatchewan.

Le *junket* — qui permet entre autres aux journalistes télé de feindre le « copinage » avec leurs vedettes préférées — est au coeur du film *America's Sweethearts*, qui a pris l'affiche hier. John Cusack et Catherine Zeta-Jones y incarnent un couple hollywoodien qui, malgré sa récente rupture, doit survivre au supplice d'un week-end publicitaire. Cette comédie romantique, qui met aussi en vedette Julia Roberts et Billy Crystal, tourne évidemment en dérision les multiples tactiques des studios pour faire apprécier leurs films. Et ne ménage pas pour autant les critiques de cinéma, que l'ambiance bon enfant des *junkets* peut transformer en « groupies » ultra complaisants.

La plupart des journalistes ne sont pas dupes. Les repas gratuits, les petites attentions, les cadeaux déguisés en outils de travail ne feront jamais oublier qu'un navet, même enrobé de chocolat ou noyé dans son coulis de myrtilles, reste un navet. Pour une animatrice échevelée qui éternne sans gêne sa valise *Lethal Weapon 4*, vêtue d'un manteau de jean *Titanic* et d'un T-shirt *Jurassic Park* — en rêvant de Ben Affleck —, il y a plus d'un critique qui, tout naturellement, demeure méfiant face aux stratégies élaborées par les gourous du ciné-marketing.

Fausse publicité

La méfiance, en effet, est de mise. Les studios hollywoodiens sont prêts à tout — vraiment tout — pour attirer le grand public vers leur dernier soi-disant « film à succès ». Et on ne vous parle pas seulement de campagnes de publicité monstres ou de concours organisés par des stations de radio FM racoleuses. Parfois, la publicité des studios n'est pas seulement exagérée — un collègue a écrit: « ç'aurait pu être un bon thriller » ; la rédactrice publicitaire a retenu « ...un bon thriller » —, elle est carrément mensongère.

Le mois dernier, Sony avouait avoir fabriqué de toutes pièces des extraits de critiques dithyrambiques de ses films *Hollow Man*, *Vertical Limit*, *A Knight's Tale* et *The Animal*. Le journaliste d'un hebdo du Connecticut à qui ces propos flatteurs étaient attribués... n'existe pas. Dans la foulée, Sony, ainsi que des studios tels Fox et Universal, ont admis récemment avoir fait passer, dans leurs publicités télévisées, des acteurs et des employés pour des cinéphiles subjugués.

Je trouvais louche que quelqu'un ait pu aimer *Karina 2*.

Pique-niques communautaires

JÉRÔME DELGADO
collaboration spéciale

Du terrain vague à la route abandonnée, les espaces laissés à eux-mêmes pullulent dans tout centre urbain qui se respecte. Et Montréal ne fait pas exception. Lugubres et inadéquats, ces lieux finissent quand même par tomber dans l'oeil d'un entrepreneur visionnaire ou, autrement plus original, dans le regard poétique d'un artiste.

Cet été, trois manifestations artistiques prennent d'assaut des terrains défraîchis de Montréal. Du rond-point Papineau, sous l'autoroute Métropolitaine, au tunnel Wellington, ces endroits inusités ont inspiré des expérimentations de tout acabit, du simple geste minimaliste de Syn, un duo d'architectes, au projet multimedia *Tunnel* de Quartier éphémère, centre réputé pour son recyclage d'infrastructures urbaines. Entre les deux, l'art de l'Action terroriste socialement acceptable (ATSA), couple reconnu pour son engagement social, ne passera pas inaperçu.

Entamé en mai sous l'emprise de la galerie Skol, *Hypothèses d'amarrages* de Luc Lévesque et Jean-François Prost se veut le plus imposant, malgré les apparences. Réunis sous l'appellation Syn, les deux diplômés en architecture ont sélectionné une quinzaine d'endroits un peu partout dans l'île (ancienne station-service, esplanade adjacente à l'aéroport Dorval, bande étroite entre deux immeubles) pour y installer clandestinement... des tables de pique-nique.

En bois et aux formes parfaitement identiques à celles de n'importe quel parc, les tables de Syn se distinguent par leur couleur vert lime et pour apparaître là où on les attend le moins : sous le pont Jacques-Cartier, rue Sainte-Catherine, ou sous le feuillage d'un terrain en friche limité par une voie ferrée (rues de Gaspé et Henri-Julien, près du métro Rosemont).

De « vaisseau spatial », selon les termes des artistes, la table devient « objet d'utilisation non surréel ». Et rassurant, parce que reconnaissable, dans un lieu qui offre peu de commodités. « Il s'agit d'ancrer cet élément plus stable dans un terrain vague, continuellement en changement. On veut amener un certain confort. »

La table n'est pas un objet d'art habituel. Syn ne s'attend pas à ce que les gens visitent chaque emplacement. Ils espèrent tout au moins que ceux qui les fréquentent quotidiennement se les approprient. Des graffitis sur quelques tables et des déchets autour — que les artistes promettent de ramasser — sont des signes qui ne trompent pas : ce n'est pas parce que la mauvaise herbe pousse et que l'allure des lieux laisse à désirer qu'ils n'incitent pas au repos.

Qui osera s'y installer quelques minutes découvrira des magnifiques vues et des effets sonores impressionnants. Les secrets les mieux gardés en ville. À Dorval, les amateurs d'avion sont servis ; sous l'échangeur Turcot, le paysage offert par la circulation automobile prend des airs bucoliques et, à Dollard-des-Ormeaux, le boulevard des Sources, si peu pensé pour les piétons comme dans toute banlieue, leur offre enfin un havre de paix.

Rue Marconi, dans la Petite Italie, un espace à vendre est devenu le centre nerveux des *Hypothèses*. C'est de là que partent les tables fraîchement peintes. Des résidents d'un immeuble voisin en profitent largement. « On vient souvent manger. On avait même pensé acheter le terrain pour en faire une terrasse. Mais on nous a devancés », raconte Mélanie. Mais ils sont les seuls, d'après elle, à oser le faire.



Coincée entre deux piliers, la table sous l'échangeur Turcot dans Saint-Henri offre une vue inédite sur la ville. C'est une des nombreuses trouvailles de Jean-François Prost et Luc Lévesque, les deux têtes de Syn, qui s'appropriaient encore hier à investir d'autres terrains abandonnés près d'Habitat 67.

« La table confirme le statut public du terrain, mais un statut ambigu dans ces espaces inutilisables, croient les artistes. Alors, on pense mettre des pancartes invitant les gens à s'en servir. » Au service de la communauté, les deux comparses, qui réfléchissent depuis plusieurs années sur l'aménagement et l'utilisation de l'espace urbain, agissent donc là où les autorités municipales brillent par leur absence.

Autres expériences

Rue Sherbrooke, angle Clark, sur le terrain resté vacant depuis la démolition d'une église désaffectée, Syn avait placé une autre table. C'était sans compter sur l'occupation par l'ATSA de ce terrain privé — avec l'autorisation des propriétaires, soit dit en passant — pour y créer une autre oeuvre à caractère social, *Parc industriel*, sorte de regard sur notre grande production de déchets. Le lieu prendra des airs de site archéologique et de jardin fleuri.

« On tenait à donner à un espace vacant une appartenance publique », dit Annie Roy, une des deux voix du collectif révélé en 1997 par sa *Banque à bas*. « On veut que les gens passent du temps ici, apprennent à prendre soin de la nature. Il y aura des spécialistes pour parler compostage. Puis, on organisera des barbecues. » Décidément communautaire, le *Parc*, en cours d'installation actuellement avec l'emploi de jeunes de la rue, sera inauguré à la mi-août.

Autre oeuvre urbaine dans un lieu dé-

saffecté, *Sonic Beast* de Francisco López offre une expérience toute sensorielle. Invité à pénétrer dans le tunnel Wellington, fermé à toute circulation depuis sept ans, le visiteur déclenche une série de sons de plus en plus bruyants au fur et à mesure qu'il avance dans la pénombre. Rien à voir, outre les parois de la vétuste architecture, mais tout à entendre. Ou, pour mieux dire, apprendre à regarder le son.

Hautement technologique, la proposition de l'artiste espagnol s'inscrit dans ses recherches sur l'expérience physique du son. Premier volet du projet *Tunnel* de Quartier éphémère, *Sonic Beast* se termine demain. Fin août, une seconde proposition, visuelle celle-là, sera l'oeuvre d'un duo de New York (Portable Palace) et consistera en des projections sur de la vapeur d'eau.

Si *Parc industriel* et *Tunnel* donnent vie temporairement à des lieux autrement morts, les tables d'*Hypothèses d'amarrages* sont ancrées à leur nouvel habitat pour une durée illimitée. Tant que personne ne les contestera, tant que quelqu'un y tiendra des pique-niques.

HYPOTHÈSES D'AMARRAGES de Syn, atelier d'exploration urbaine.
Info: www.amarrages.com.
PARC INDUSTRIEL de l'ATSA, angle Clark et Sherbrooke, du 17 août au 4 septembre.
Info : 514 844-9830.
SONIC BEAST de Francisco López, Tunnel Wellington (de la Montagne et Wellington), jusqu'au 22 juillet, de 16h à 21h. Info : 514 392-1554.

THÉÂTRE SAINTE-ADELE

dès le 1^{er} juin

À Quand Mon Tour ?

COMÉDIE de Robin Hawdon

mise en scène de Vincent Bilodeau

adaptation de Michel Forget

Supplémentaires :

Samedis 1^{er}, 8, 15, 22 sept. 22 h 30

Vendredis 7, 14, 21 sept. 20 h 30

Pauline Martin, Michel Forget, Brigitte Paquette, Nadine Meloche & Guy Jodoin

PROFITEZ DE NOTRE

INCONTOURNABLE SOUPER-THÉÂTRE

Réservations: 514.990.7272 / 450.227.1389

sortie 67, 15 nord (Mtl et environs)

THÉÂTRE SAINT-SAUVEUR

dès le 1^{er} juin

Splish Splash!

Comédie de John Graham

adaptation et mise en scène de Claude Maher

Supplémentaires :

Samedis 1^{er}, 8, 15 sept. 19 h

Vendredis 7, 14 sept. 20 h 30

Denys Paris, Edgar Fruitier, Jacques L'Heureux, Yves Corbeil, Dominique Leduc, Marie Verdi & David Savard

NE MANQUEZ PAS

NOTRE EXCELLENTE SOUPER-THÉÂTRE

Réservations: 514.990.4343 / 450.227.8466

sortie 60, 15 nord (Mtl et environs)

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

présente en collaboration avec

QIT-Fer et Titane Inc.

le respect de l'environnement

notre engagement.

28 juillet

4 août

11 août

Samedi

18 août

BOUCHÉES DOUBLES

Mise en scène

Monique Duceppe

Vincent Graton, Josée Deschênes, Sylvie Boucher et Michel Poirier

Informations et réservations:

Ligne sans frais 1.877.224.3625

Mercredi au Vendredi 20 h 30 25 \$

Samedi 21 h 00 28 \$

Adresse internet: www.tcm.qc.ca

extraits de critique:

...une excellente comédie. Sylvie Boucher et Josée Deschênes livrent un grand numéro comique... spectacle qui va amuser des milliers de gens...

Jean Beaunoyer La Presse

Josée Deschênes...formidable. La pièce de l'année pour du rire à profusion.

Michel Bureau CJMS 1040 AM

FESTIVAL DE LANAUDIÈRE

François Morel et deux mains gauches adroites

GUY MARCEAU
collaboration spéciale

En 1999, le Festival international de Lanaudière a commandé une oeuvre très singulière au compositeur québécois François Morel. *Les Récifs du Rêve*, une pièce concertante pour deux pianos mains gauches et orchestre, sera créée en première mondiale le 27 juillet prochain à l'Amphithéâtre.

L'année 2001 aura été riche en création pour le compositeur qui a récemment fêté ses 75 ans. L'auteur d'*Antiphonie* (1953), de *Boréale* (1959) et de *L'Étoile noire: Tombeau de Borduas* (1962), aussi volubile que prolifique, a vu dans la dernière année, trois de ses oeuvres créées pour des formations complètement différentes. « *Strophes, Séquences, Mouvements*, une oeuvre pour 12 saxophones a été créée à Lanaudière l'an dernier; *Rupture*, trois pièces pour orchestre, l'a été cette année à Québec, et *Les Récifs du Rêve* le sera la semaine prochaine. Mais la composition de ces trois oeuvres majeures s'est échelonnée sur quatre ans pendant lesquelles j'ai aussi révisé mon volumineux *Requiem for Winds*, datant des années 60 et *Dyptique pour petit orchestre* (1948). J'ai aussi composé trois pièce pour guitare et je travaille présentement une pièce pour bas-solo. Et ce n'est pas fini ! »

Professeur retraité de l'Université Laval depuis quatre ans, François Morel consacre maintenant tout son temps à l'écriture musicale. Quand le Festival de Lanaudière lui a commandé cette oeuvre pour deux pianos mains gauches, tout ce qu'il savait c'est que l'oeuvre serait jouée par deux grands interprètes, Raoul Sosa et Leon Fleisher, avec l'Orchestre Métropolitain dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Doit-on le rappeler, Fleisher et Sosa ont eu tous les deux des problèmes avec la main droite les obligeant à se consacrer au répertoire pour piano écrit pour la main gauche (une blessure au majeur dans le cas de Raoul Sosa et la dystonie focale dans celui de Leon Fleisher). Même si François Morel est pianiste de formation, il y avait, au-delà de la rareté de la chose, tout un défi de composer pour cette formation. « Le grand challenge a été d'écrire pour deux pianos mains gauches, mais aussi de changer de style d'écriture. Je venais de terminer la pièce pour 12 saxophones et bien que l'instrumentation soit différente, il a fallu que je trouve un langage tout à fait nouveau pour éviter les redites. Évidemment, j'ai joué moi-même toute la partition et

vérifié que c'était jouable ! Mais ce sera aussi un challenge pour les interprètes. »

Depuis que la partition existe dans sa version définitive (mai 2000), ni les pianistes et le compositeur, ni les pianistes entre eux ne se sont parlé ou consulté (Raoul Sosa demeure à Montréal et Leon Fleisher au Colorado). « Nous sommes tous très occupés avec des horaires chargés, explique Leon Fleisher. L'oeuvre devait être créée en juillet 2000 et ça ne me laissait pas assez de temps pour la préparer adéquatement. Alors la création a été reportée en 2001. » Raoul Sosa mentionne qu'il en est souvent ainsi dans ce type de projet. « Nous sommes des musiciens professionnels et nous pouvons très bien travailler la partition chacun de notre côté. Pour *Les Récifs du Rêve*, nous allons nous rencontrer seulement deux ou trois fois dans la semaine précédant le concert pour les répétitions avec le compositeur et l'orchestre. » Les pianistes affirment que leurs mains droites se portent mieux. Le 27 juillet, Leon Fleisher interprétera aussi le *Concerto no 12, K. 414* de Mozart et Raoul Sosa jouera le *Concerto pour la main gauche* de Maurice Ravel. L'Orchestre Mé-

tropolitain complétera avec la *Suite L'Oiseau de feu* (1919) de Stravinski. François Morel cache mal son excitation — on serait excité à moins —, mais ne doute pas un instant que ce sera un événement qui aura de quoi surprendre. D'ailleurs, avec un titre comme *Les Récifs du Rêve*, à quoi le public peut-il s'attendre ? « Comme je le fais souvent, je me suis inspiré d'un fragment de poème, ici de Fernand Ouellette, *Ces anges de sang*. Mais ce n'est ni un poème symphonique ni un concerto mais plutôt une pièce concertante puisqu'il n'y a pas ce passage nécessaire de virtuosité absolue. On peut dire que le langage est un peu plus accessible pour l'auditeur, mais pas parce que je voulais lui plaire. Je ne fais jamais ce genre de compromis. L'atmosphère est parfois onirique, mais c'est pas toujours gentil-gentil et certains passages sont même violents... S'il y a eu peu du rêve, il y a aussi des cauchemars... »

LES RÉCIFS DU RÊVE, pièce concertante pour deux pianos mains gauches de François Morel, sera créée à l'Amphithéâtre de Lanaudière le 27 juillet à 20 h avec Raoul Sosa, Leon Fleisher et l'Orchestre Métropolitain dirigé par Yannick Nézet-Séguin. Info : (450) 759-4343 ou 1 800 561-4343.

Comment ça, 2000?

yvon deschamps

UN IMMENSE SUCCÈS

NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES EN AOÛT

Faites vite !

Le Patriote de Sainte-Agathe

DU MARDI AU SAMEDI
RÉSERVATION
1 888 326-3655

La tradition continue...

SOUPER-SPECTACLE DISPONIBLE

INOVESCO

EN PARTENARIAT AVEC

ING GROUPE COMMERCE

Libretto

Centre culturel de Joliette

présentent

Un triomphe ! Le public, la critique et Michel Legrand sont unanimes

Magnifique ! Je m'en souviendrai toute ma vie.
Michel Legrand

Une grande simplicité... et surtout une grande sincérité. Les acteurs sont fabuleux !
Michel Tremblay

Génial ! Un pur ravissement.
Alexandra Diaz, SRC

Magistral, j'ai adoré...
Stéphane-E Roy, CKAC

Beau comme un premier chagrin d'amour...
Marc-André Lussier, La Presse

Le défi est relevé avec brio.
Sophie Pouliot, Le Devoir

...je suis sortie des Parapluies de Cherbourg les yeux humides et le coeur gros.
Nathalie Petrowski, La Presse

Un succès !
Michel Marsolais, J.-de Mtl.

je ne pourrai jamais vivre sans toi

oh mon amour ne me quitte pas

Scénario et Paroles
Jacques Demy

Musique
Michel Legrand

les parapluies de Cherbourg

Hélène Major Renaud Paradis Éveline Gélinas Stéphan Côté
Sylvain Scott Michelle Labonté André Boileau Catherine Vidal Isabelle Lemme Louis Gagné

Mise en scène **René Richard Cyr**

Ce soir et du 8 au 25 août
à la salle Rolland-Brunelle à Joliette

INFORMATIONS ET RÉSERVATIONS: **450-759-6202**
www.ccultjoliette.qc.ca

514-790-1245
1-800-361-4595
ADMISSION.COM

MUSIQUE

Pierné, dix ans après Ravel...

CLAUDE GINGRAS

L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE du Luxembourg et le chef israélien David Shallon, deux noms qu'on n'associerait pas nécessairement, viennent pourtant de signer un enregistrement exceptionnel et quasi miraculeux du ballet *Cydalise et le chèvre-pied*, de Gabriel Pierné.

Compositeur, chef d'orchestre, organiste et pédagogue, Pierné fit créer son ballet en 1923, soit une dizaine d'années après une autre oeuvre du même genre, célèbre celle-là puisqu'il s'agit de *Daphnis et Chloé*, de Ravel. Les deux oeuvres de ces contemporains, morts tous deux la même année, 1937, mettent en scène des personnages bucoliques, utilisent très occasionnellement un choeur essentiellement « sonore » et sans paroles à prononcer, et se déroulent sur des scénarios assez insipides dont on peut faire abstraction sans que le plaisir de l'écoute n'en soit diminué. Dans le cas présent, il suffit de savoir que *Cydalise* est une ballerine séduite puis endormie par un satyre ayant des pieds de chèvre.

Plus significative est la qualité tout à fait ravélienne de cette musique. Il ne fait aucun doute que Pierné entendit et aima *Daphnis et Chloé*, dont il reprend plusieurs effets orchestraux et couleurs instru-

mentales tout en révélant partout une prodigieuse maîtrise de l'orchestre.

Comme Ravel pour *Daphnis et Chloé* et même Roussel pour *Bacchus et Ariane*, autre produit de la même époque et de la même esthétique, Pierné tira de son ballet deux suites de concert. Quelques enregistrements en furent réalisés, dont un en 78-tours par l'auteur lui-même avec l'Orchestre Colonne dont il était le titulaire. Mais, sauf erreur, ceci est le premier enregistrement du ballet intégral.

La partition demande la plus haute virtuosité de tout l'orchestre et de ses composantes, en particulier des groupes de bois, et ce n-

veau, la formation luxembourgeoise l'atteint avec le plus étonnant brio. Le choeur, impeccable dans le peu qu'il a à faire, est de Metz, ville natale de Pierné. Enfin, le disque est le dernier témoignage du chef David Shallon, qui mourut subitement quelques mois après l'avoir réalisé.

★★★★

PIERNÉ : *Cydalise et le chèvre-pied*, ballet (1923)
Orchestre Philharmonique du Luxembourg et Collège Vocal de la Cathédrale de Metz.
Dir. David Shallon
Timpani, 1C1059

NOUVELLES DU DISQUE

Böhm-Bruckner : 4 sur 4

À SON CATALOGUE d'enregistrements de jeunes pianistes encore peu connus, la marque montréalaise Palexa ajoute maintenant certaines gravures historiques d'orchestre. Ainsi, elle publiait récemment un *live* de 1978 de la huitième Symphonie de Bruckner de l'Orchestre de la Tonhalle de Zurich dirigé par Karl Böhm. Paru en France en même temps qu'ici, le disque, qui fait 72 minutes, a reçu les plus grands éloges, en fait l'équivalent d'un « grand prix », des quatre principaux magazines français spécialisés. **Diapason** lui a décerné son « Diapason d'or », Ré-

pertoire des disques compacts, son « 10 de Répertoire », *Le Monde de la musique*, son « Choc de la musique », et le nouveau *Classica* l'a placé parmi les « Miracles d'un soir ».

Le Lindsay et Beethoven

LE QUATUOR à cordes Lindsay, entendu cette semaine à Lanaudière, poursuit chez ASV son intégrale des 17 Quatuors de Beethoven. Dernier disque paru : les Quatuors op. 130 et 133, joués à Lanaudière. Pour ASV, le Lindsay a déjà enregistré les six Quatuors op. 33 de Haydn qu'il jouait cette semaine également au Festival.

FRANÇOIS

MASSICOTTE

RAMÈNE L'ÉTÉ À ST-SAUVEUR

présenté par

Probabilités de pluie 99%

en collaboration avec

20080404

CHÂTEAU Saint-Sauveur

SORTIE 58 DE L'AUTOROUTE 15 (Glissades des Pays-d'En-Haut) Du 27 juin au 2 septembre

GUICHET: 450-227-1616 1-877-227-1616
ADMISSION: 514-790-1245 1-800-361-4595

Internet: theatredescascades.com

Le Théâtre des Cascades

Comédie de Donald Churchill
Mise en scène de Muriel Dutil
Traduction et adaptation de Benoît Girard
Direction artistique Suzanne Champagne

• Forfait souper-théâtre
• Prix de groupe disponibles

Dès le **8 juin 2001**

"Une comédie estivale fort bien tournée, taillée sur mesure pour Suzanne Champagne."
Jean Beaunoyer, La Presse Liée

"Une mise en scène alerte, vivante et rythmée."
Carole Ménard, Échos Volettes

A 30 minutes de Montréal près de Dorion

Marie Michaud, Roc Lafortune et Suzanne Champagne dans

"Un homme et son pinceau"

Réservez dès maintenant:
(450) 455-8855 1-866-494-8855

Pas de retraite pour Madonna

Agence France-Presse

LONDRES — La chanteuse américaine Madonna n'a pas l'intention d'abandonner la scène à la fin de l'année pour se consacrer à sa famille, a assuré hier son agent londonien, démentant ainsi des informations parues le même jour dans la presse britannique.

Selon le journal populaire *Daily Express*, qui cite des sources non identifiées proches

de la chanteuse, Madonna compte mettre fin à sa carrière après sa tournée mondiale et la sortie d'ici la fin de l'année d'un album réunissant ses plus grands succès.

« Ce n'est pas vrai », a affirmé son agent, Barbara Roche, jointe par l'AFP à Londres.

« Madonna a passé la plus grande partie de cette année à préparer cette tournée et il a fallu beaucoup de temps pour tout mettre en place », a-t-elle commenté.

LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT INC. présentent

Ah! vous dirais-je Maman...

LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT INC. présentent

SUPPLÉMENTAIRES
Samedi 18 août à 17h

avec
ANDRÉ MONTMORENCY
SYLVIE-CATHERINE BEAUDOIN
SYLVIE TREMBLAY
BENOÎT LANGLAIS

THÉÂTRE MUSICAL
De MICHEL DUCHESNE et ANTHONY ROZANKOVIC
Mise en scène de ANDRÉ MONTMORENCY

«Particulièrement originale et défendue par d'excellents comédiens.»
Jean Beaunoyer
LA PRESSE

«Comédie musicale sans prétention en danse et chanson.»
Michel Marsolais
JOURNAL DE MONTRÉAL

«Une très belle soirée au théâtre.»
SRC

Parents : Amenez votre ado voir cette pièce

Théâtre du Vieux-Terrebonne
15 juin au 8 septembre 2001

RÉSERVATIONS (450) 964-1220
Forfaits souper-théâtre disponibles

867, rue St-Pierre
Terrebonne
Route 25 Nord,
Sortie 22 Est

LES PRODUCTIONS JEAN-BERNARD HÉBERT INC. PRÉSENTENT AU THÉÂTRE D'EASTMAN Salle Marjolaine Hébert

la revue musicale

Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux?

avec
Tony Conté
Estelle Esse
Joël Legendre
Nathalie Simard
Patrice Bissonnette
Bianca Ortolano

arrangements musicaux
Pierre Benoît
direction
Jean-Bernard Hébert
conception et mise en scène
Lorraine Beaudry

SUPPLÉMENTAIRES
Ce soir à 22h,
Sam. 28 juillet à 22h 4, 11, 18 août à 22h

«Critiques unanimes, un triomphe!»
«Les voix sont justes, c'est parti comme en 40»
Michel Marsolais
JOURNAL DE MONTRÉAL

«Un spectacle chaleureux, des artistes généreux et passionnés.»
Jean Beaunoyer
LA PRESSE

«Le bonheur total vous attend à Eastman cet été.»
Pierrette Roy
LA TRIBUNE

Pour réservations : 450-297-2860 Sans frais : 1-877-297-8822
Théâtre D'Eastman - Salle Marjolaine Hébert
55 chemin du théâtre Stukely-Sud, Eastman, Autoroute 10, sortie 106
Forfaits souper-théâtre disponibles

LES GRANDS SPECTACLES DE LA DAME DE CŒUR

présentent

L'ÎLE AUX FROMAGES

4\$
POUR LES JEUNES
LES MIEUX NOTÉS
ET LES DIABLIQUES

Accessible à tous les jeunes de 8 à 108 ans.
Les représentations ont lieu même en cas de pluie grâce au toit.
Sièges pivotants, bretelles chauffantes.

JUSQU'AU 25 AOÛT
À seulement 45 min. de Montréal.
À Upton (sortie 147 de l'autoroute 20, près de St-Hyacinthe).
www.damedecoeur.com

105.7
Québec
F
2971213A

3\$ de rabais
pour la grande aventure Oceania, sur présentation de ce coupon valable jusqu'au 22 juillet 2001 inclusivement.

MONTANA PONTIAC
PRÉSENTE
OCEANIA
LA GRANDE AVENTURE

CENTRE metaforia
DESTINATION DIVERTISSEMENT
(514) 878-6382
1 888 808-6382
www.metaforia.com
698, rue Ste Catherine Ouest,
McGill
LES EXPLORATEURS D'OCEANIA DOIVENT ÊTRE ÂGÉS D'AU MOINS 7 ANS

2971213A

l'Orchestre symphonique de Montréal, Charles Dutoit, directeur artistique

Festival Mozart Plus

DE GRANDS SOLISTES QUÉBÉCOIS, DES CHEFS DE RENOM

Dernier concert du Festival Mozart Plus!

MERCREDI 25 JUILLET 2001 19 h 30

Stéphane Lemelin
Piano

JOSEPH RESCIGNO
CHEF D'ORCHESTRE
STÉPHANE LEMELIN
PIANO

MOZART
DON GIOVANNI, OUVERTURE
RACHMANINOV
RHAPSODIE SUR UN THÈME DE PAGANINI
TCHAIKOVSKI
SYMPHONIE N° 5

Persuasif, élégant, scintillant: Stéphane Lemelin dévoile toutes les facettes de son jeu dans la célèbre Rhapsodie sur un thème de Paganini de Rachmaninov.

Le concert a lieu à la basilique Notre-Dame

Billets à prix très accessibles
14\$, 22\$, 34\$

Appelez dès maintenant
514.842.9951

La Presse
OSM
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL
CHARLES DUTOIT

Bonjour! et Hydro Québec
Tourisme Québec présentent

4^e ÉDITION

LÉGENDES FANTASTIQUES

un chef-d'oeuvre d'ingéniosité
Paul Toutant, Radio-Canada

«Rien de comparable ici ou ailleurs! Il faut le voir pour le croire...»
Presse Canadienne

unique au monde
uniquement à Drummondville

Canada Québec Ville de Drummondville La Presse RDI Radio-Canada Télévision 1 800 265-5412

Le Théâtre des Grands Chênes de Kingsey Falls présente

André Magnifique

Une distribution 5 étoiles - Montréal ce soir
«Un texte particulièrement original, de grandes performances d'acteurs, de la comédie tordante, de l'esprit et de la créativité...»
Jean Beaunoyer, La Presse

Une pièce d'acteurs, un morceau écrit pour le pur plaisir de la comédie pure. - *Le Soleil*
Du rire, encore du rire. - *Echos Vedettes*
La finale est complètement éclatée. Une ovation unanime, un public conquis qui en redemande. - *La tribune*
André Le Magnifique. - *Le Journal de Montréal*

MISE EN SCÈNE Louis Champagne AVEC Martin Drainville
André Robitaille Normand Chouinard
Dominique Quesnel et Patrice Robitaille

COMÉDIE ÉCRITE PAR Isabelle Candelier - Loïc Houffré - Patrice Ligardes Denis Podavides - Michel Vuillermoz et la complicité de Rémi De Vos
Assistance à la mise en scène et régie **Francine Enond** - Décor **Éric Clément** - Éclairages **Karen Houde** - Directrice de production **Caroline Giroux (Productions Bizz Bille)** - Communications et relations publiques **Véronique Allard (Productions Bizz Bille)** - Costumes et accessoires **Véronique Bagnon**

RÉSERVEZ MAINTENANT (819) 363-2900

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

SAISON 2001-2002

Pour «LA TRAVIATA», entre autres...
Et pour «PETER GRIMES», «NABUCCO», «TOSCA», «L'ELISIR D'AMORE» et «THÉRÈSE RAQUIN».

ABONNEZ-VOUS ! (514) 985-2258

Succession J.A. De Sève Audi Hydro Québec BANQUE NATIONALE COMPUWARE

La Presse CITE CAD

www.operademontreal.com

LITTÉRATURE

Lire et rire au Festival de Trois

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

POUR LES EXPERTS en symbolique numérique, le chiffre 11 est à la fois celui des mystères de la fécondité et celui de la lutte intérieure, de la transgression de la loi. Qu'on y croit ou pas, il se trouve que toutes ces symboliques se retrouvent dans le 11^e Festival de Trois, qui se déroulera à la Maison des arts de Laval tous les lundis, à 20h, du 30 juillet au 27 août.

Transgression d'abord de l'opinion publique par l'humour au féminin, en vedette lundi le 30 juillet, alors que Marie-Lise Pilote, Sylvie Tremblay et Suzanne Champagne liront et chanteront Hélène Monette, Anne Sylvestre, Hélène Pedneault, Clémence DesRochers, France Léa, Agatha Christie, Mae West et bien d'autres, dans un collage réalisé par Lucie Joubert (qui a fait sa thèse de doctorat sur l'humour au féminin), mis en lecture par la directrice artistique du Festival de Trois depuis 1996, la comédienne Béatrice Picard. « L'invitation du Festival m'a fait vraiment plaisir, explique l'humoriste Marie-Lise Pilote, grande lectrice devant l'Éternel. Je trouve stimulant de lire des textes qui me sont inconnus et surtout qui ne me sont pas destinés, moi qui suis habituée à jouer des textes écrits sur mesure. Et puis, je travaille habituellement dans cet univers d'hommes qu'est l'humour, je trouvais donc agréable de me retrouver dans un univers de femmes à cette occasion. » Marie-Lise Pilote lira entre autres *Le Suivi*, de Suzanne Jacob, et *La Coquerelle et le Candidat*, de Monique Proulx. Avouez qu'a priori, vous n'associez pas ces deux auteures à l'humour.

Les habitués du Festival, créé par l'auteure Anne-Marie Alonzo en 1989, ne seront-ils pas désarçonnés par cette thématique ? « Cette 11^e édition a été pour moi l'objet d'un grand questionnement, explique Béatrice Picard, dont les jeunes 70 ans sont toujours aussi énergiques, pour ne pas dire piaffants. Devais-je continuer ou pas à diriger ce festival ? Il me semble que le Festival doit aller encore plus loin, qu'il doit déborder du cadre déjà établi, qu'il faut pour cela mettre en vedette de très jeunes auteurs, attirer de très jeunes spectateurs, assurer en quelque sorte une relève au Festival. Or, on n'attire pas les mouches avec du vinaigre. Déjà, l'an dernier, nous avions proposé des textes plus mo-



Marie-Lise Pilote et Béatrice Picard.

dernes pour cette raison. Cette soirée *Rires et soupis : L'humour au féminin* va dans le même sens. »

Transgression également d'un autre tabou, celui de la Deuxième Guerre mondiale, mais telle que vécue par « les méchants » de l'époque, en l'occurrence les Allemands, dont les *Dernières Lettres de Stalingrad* poignantes seront lues le 13 août par Françoise Faucher et cet exceptionnel carré d'as de jeunes acteurs constitué de Marcel Pomerlo, Christian Bégin, Claude Gagnon et Denis Trudel, dans une traduction de Vassili Grossman et une mise en lecture de Marie-Louise Leblanc.

Et que dire de cette transgression de l'ordre établi que fut et qu'est encore aujourd'hui la pièce *Encore cinq minutes*, écrite en 1966 par Françoise Loranger et dont la mise en lecture sera assurée le 27 août par Monique Duceppe, avec la participation des comédiens Monique Mercure, Guy Provost, Markita Boies et Michel Poirier ?

« Depuis que je suis à la direction artistique, explique encore M^{me} Picard, nous terminons toujours le Festival par un hommage à une auteure, car je n'ai pas peur, et le Festival non plus, de mettre de l'avant les auteurs femmes. Nous avons ainsi rendu hommage à Marie-Claire Blais, Anne Hébert, Madeleine Ferron et Gabrielle Roy et, cette année, c'est Françoise Loranger qui sera à l'honneur. Sa pièce *Encore cinq minutes* est encore d'une grande actualité, 35 ans plus tard. La famille en péril, les parents dépassés par les événements, les conflits de générations sont encore des problèmes. Françoise Loranger a



Photothèque La Presse ©

toujours su voir plus loin que son époque et son milieu, comme la diffusion de son téléroman *Sous le signe du lion* l'a encore démontré dernièrement. »

Transgression donc au cours de cette 11^e présentation, mais également mystères de la fécondité littéraire et poétique, particulièrement mis en valeur dans les soirées du 6 et du 20 août. Le 6, dans un collage et une mise en scène du comédien Marcel Pomerlo, seront mêlées les voix de l'Autrichien Rainer Maria Rilke et de la Britannique Virginia Woolf, qui ont chacun signé un texte baptisé *Lettres à un jeune poète*. Daniel Gadouas, Monique Miller et Danny Gilmore, accompagnés au piano par Érik Shoup, liront les mots entrelacés de ces deux auteurs libres-penseurs nimbés d'une « lumière noire et éblouissante », pour reprendre les mots de Marcel Pomerlo.

Cette même lumière noire, cet éclat de braise sombre est aussi la marque de la Brésilienne Clarice Lispector, dont des extraits de textes réunis par Claire Varin seront lus le 20 août par Élise Guilbault, Sophie Faucher et Daniel Thomas, dans une mise en lecture signée France Castel.

Bref, la *Vénus* de Milo, qui sert d'emblème au Festival de Trois, n'a peut-être plus de bras pour prendre un livre entre ses mains, mais elle a toujours ses oreilles, ses yeux et sa bouche pour faire de ce plaisir solitaire qu'est la lecture un plaisir collectif...

Festival de Trois, tous les lundis, 20h, du 30 juillet au 27 août, à la Maison des arts de Laval. Infos : (450) 667-2040 ou (514) 790-1245.

ARTS VISUELS

Des murales menacées par Club Price

BRIGITTE MORISSETTE
collaboration spéciale

MEXICO — Tout s'annonçait pour le mieux pour la compagnie américaine Costco et son futur Club Price à Cuernavaca. Les Américains avaient obtenu pour le prix du terrain le célèbre hôtel Casino de la Selva, laissé en ruines par ses anciens propriétaires. Mais c'était oublier la sensibilité mexicaine pour son riche patrimoine.

Le dernier des grands muralistes, José Reyes Meza, y a passé des années, tel un Michel-Ange des Amériques, à peindre « al fresco », sur des centaines de mètres carrés de plafond, un gigantesque hommage poétique à la création du Mexique. Un célèbre peintre catalan, José Renau, y a rendu un vibrant hommage à la culture indigène.

Début juin, des voisins s'émeuvent de l'activité déployée autour du vieux Casino de la Selva. À la mi-juin, Carmen Alvarés, journaliste de l'influent quotidien *Reforma*, attire l'attention sur le sort qui guette les fresques des célèbres peintres. Un porte-parole de la compagnie rétorque : « Les murales sont irrécupérables après la destruction du temps, des vandales... et de la crotte de chauves-souris. » Le muraliste Reyes Meza, un solide octogénaire qui n'a perdu ni l'oeil ni le pinceau, s'étonne. Il y a cinq ans, il a pu lui-même vérifier l'excellent état de son oeuvre.

La compagnie refuse d'ouvrir les portes aux autorités de la Culture et des Beaux-Arts, et même à Reyes Meza. La journaliste continue de publier photos et rumeurs de destruction.

À Mexico — à une heure de Cuernavaca — citoyens et étrangers passionnés par la sauvegarde du patrimoine sont sur les dents. On se rappelle que l'écrivain Malcolm Lowry (*Under The Volcano*) a bu plus d'une tequila au célèbre Casino de la Selva, sous les oeuvres d'artistes appuyés à l'époque par des mécènes privés. L'envie de voir ces fameuses murales oubliées se fait de plus en plus vive. Et puis surgit l'angoisse : des ouvriers ont commencé à détruire les oeuvres à coups de pinceaux et de barres de fer.

L'ambassade d'Espagne, sous la pression de la Fondation Renau,

proteste. La présidente du Conseil de la culture et des arts (CONACULTA), qui tient lieu de ministre de la Culture, est forcée d'intervenir. Dimanche dernier, des centaines de manifestants se sont rassemblées autour du vieux Casino de la Selva en ruine. M^{me} Sari Bermudez et ses restaurateurs pouvaient enfin pénétrer dans le Saint des Saints et contempler l'étendue des dommages.

Par surcroît, Costco a démoli un petit immeuble signé par le fameux architecte Felix Candela, connu pour ses structures réduisant de moitié le béton dans une construction. Que faire ? D'abord, les protestataires ont exigé de pouvoir déménager les murales ailleurs. Mais où ? Les murales résisteront-elles ? Qui en paiera le coût exorbitant ?

Mais pourquoi les nouveaux propriétaires n'ont-ils pas plutôt utilisé les fameuses murales dans la conception des futurs bâtiments du Club Price ? Cuernavaca, la ville-jardin qui connaît une explosion commerciale et démographique à une heure de Mexico, n'a pas beaucoup d'immeubles anciens, de musées et surtout de centres culturels pour intéresser citoyens, visiteurs, divertir les jeunes.

Alors une nouvelle idée a germé dans l'esprit des irréductibles : exproprier Costco pour aménager un parc et un centre culturel en utilisant les vieux murs de l'ex-Casino de la Selva. « Le temps des expropriations est dépassé, réplique la conseillère en culture du président Fox. Mais on ne peut pas non plus laisser passer cette destruction. C'est criminel. La compagnie ne peut pas invoquer l'ignorance. Nous avons avisé les nouveaux propriétaires des trésors dont ils sont devenus dépositaires. »

Demain, une nouvelle manifestation est prévue devant l'ancien Casino de la Selva. Car il n'y a pas que des murales menacées par l'insouciance des investisseurs. On veut aussi protéger une grande variété d'arbres majestueux. Des citoyens de Cuernavaca et de Tepoztlán — le Saint-Paul-de-Vence du Mexique où se réfugient artistes et intellectuels — ont donc repris leur bâton de pèlerin contre les « barbares du libre-échange ».

Juste pour rire

DU 12 AU 22 JUILLET 2001 • HAHHA.COM

« Délirant Cyclone ! Voilà le modèle d'un spectacle réussi ! »

- Jean Beaunoyer, La Presse

« ... un spectacle qui n'a rien à envier à Broadway »

- Louis-Philippe Ouimet, icimontreal.com

« J'ai vraiment été conquis... je jure que n'importe qui va aimer ça ! »

- Stéphane E. Roy, Bonjour Montréal, CKAC

« Ça souffle un vent d'énergie incroyable ! Allez voir cette bande de fous ! »

- Claude Deschênes, Montréal ce soir, SRC

« Vraiment virevoltant... très impressionnant ! »

- Pascal Doré, C'est bien meilleur le matin, Première chaîne

Cyclone

SUPPLÉMENTAIRES

24 AU 28 JUILLET

Le 28 juillet à 16 h et 20 h 30

LE MÉGA GALA DES IMITATEURS
8 imitateurs • 12 musiciens • 12 danseurs

Présentement à l'affiche

Animé par
RENÉ SIMARD

Mise en scène :
Denis Bouchard

Co-Conception : Denis Bouchard
René Simard et Gilbert Rozon
Idée originale : Véronique Moreau



Centre Pierre-Péladeau
Salle Pierre-Mercure
(514) 987-6919

Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com



BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE
(514) 845-2322
• Groupes • Forfaits • VIP •



Juste pour rire

LE FESTIVAL
12-22 JUILLET 2001

en association avec

Blanc



Code info-rire Bell : CYCL

Info Rire Bell
1-877-999-1111
www.hahaha.com



***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

21 juillet 2001

Page D7 manquante

LES FRANCOFOLIES

Onde de Shock

PHILIPPE RENAUD

PINCEZ-LE, IL RÊVE ! Stéfie Shock a reçu le 15^e prix Québec/Wallonie-Bruxelles il y a moins d’une heure. La réception chic, le protocole, les discours, c’est la totale qu’on lui a servi dans cette petite ville de Spa qui vibre sur le mode des FrancoFolies. Juste avant de s’engouffrer dans un tourbillon d’entrevues, puis de donner un spectacle sur la scène extérieure du parc de Sept Heures, il prend le temps de lâcher un petit coup de fil transatlantique.

« Y’avait des ministres, des promoteurs, des directeurs de festivals, les photographes... La grosse patente, j’té dis ! » On l’imagine raconter ça avec le sourire béatement fendu comme une grosse moule — qu’il ne digère malheureusement pas, même accompagnée de frites. Dommage.

Tout semble donc réussir au nouveau dandy du groove québécois : après le succès, surtout critique, de son premier disque — *Presque Rien* —, Stéfie Shock s’est fait tirer l’oreille par la France. Hop, une première visite remarquée par Jean-Louis Foulquier, grand manitou FrancoFou, qui l’invite à son émission de radio, puis aux Francos de La Rochelle. Depuis, les offres déboulent au bureau de son manager, qui hésite ces temps-ci entre une tournée de 12 villes en France et la première partie d’un artiste majeur que Stéfie se garde bien de nous dévoiler.

Bref, on s’amuse dans le clan de Mister Shock. « Voir un producteur qui a du fun, j’aime ça ! Tout le monde, les musiciens, on adore l’expérience. Et le public réagit bien à notre musique », même si l’album est encore peu disponible en Belgique et que la compagnie Inca/EMI projette de rééditer l’album pour l’automne seulement. On alimente le buzz, quoi.

De retour chez nous aujourd’hui même, Stéfie Shock commencera à préparer ses quatre prestations aux FrancoFolies — deux au Métropolis avec Jean Leloup, un événement spécial à la Zone Hip puis une nuit en tant que DJ. Ajoutez à cela sa nomination pour le prix Félix-Leclerc (encore un ticket potentiel

pour un concert à Paris !), on le devine heureux d’y participer, à ces convoitées FrancoFolies.

« Les Francos, répond Stéfie, ça fait 12 ans que je regarde passer leurs programmations. À chaque fois je me disais : l’an prochain, j’y serai. En 2000, je venais de faire paraître mon album et j’avais manqué le bateau. Cette fois, Laurent (Saulnier, directeur de la programmation extérieure) nous a arrangé ça. »

Deux concerts en première partie de Leloup, « ce sera court, 50 minutes, mais ce sera une sacrée montée ! Un crescendo, comme à Laroche ! », assure-t-il. « D’habitude, quand je donne un show, j’aime jouer avec les ambiances. Je monte la tension, redescend un peu, puis passe à la troisième vitesse ! » Encore l’expérience de DJ qui entre en jeu. « La première partie de Leloup, ça sera à fond l’énergie ! »

Samedi prochain, Stéfie Shock s’offrira sa propre « carte blanche » avec invités spéciaux — encore là, pas un mot ! — qui l’appuieront dans sa tentative de faire *groover* les Montréalais. Lesquels risquent d’avoir une belle surprise, façon Eric Lapointe en 1994 : le concert qui a tout déclenché. Parce que, curieusement, malgré les très radiophoniques chansons *Presque rien*, *Je combats le spleen* et *All zippers down*, les ventes du disque sont restées plutôt modestes. On compte sur les concerts des Francos pour qu’ils agissent en tant que catalyseurs.

Pour l’automne prochain, une autre tournée au Québec et en Europe est prévue. La suite de l’album *Presque Rien* ? « J’y travaille, mais à temps perdu, avoue-t-il. Mon horaire change constamment, c’est difficile d’arrêter une date. Mais j’ai déjà quelques chansons d’écrites. »

Vincent, son chef d’orchestre, l’interrompt à l’instant, quelques minutes avant la prochaine entrevue. « Combien ? Quarante-six coups de bolo ? Attends une minute... Bon, faut que je te laisse, Vincent est en train de me planter ! »

Ils s’amusent, disions-nous...



Photo RÉMI LEMÉE, la Presse ©

Tout semble réussir au nouveau dandy du groove québécois Stéfie Shock.

DISQUES

Ils sont fous, ces Anglais

ILS VIENNENT de Manchester, ils sont cinq, ils ont déjà joué avec le Badly Drawn Boy, et ils ne détestent pas Pink Floyd. On met tout ça ensemble, et ça donne quoi ? Ça donne Alfie, groupe alerno de l’heure en Angleterre, qui lance ici *If You Happy With You Need Do Nothing*, album-compilation qui comprend les meilleurs moments des trois minis lancés par le groupe en terre britannique. Là-bas, on parle d’un mouvement acoustique, avec Alfie en tête de peloton. Pas inexact, mais peut-être un peu réducteur comme étiquette. La pop façon Alfie se veut acoustique, bien sûr, mais aussi électrique et psychédélique, douce et tranchante, fabriquée par des membres qui touchent à tout (orgues, cuivres, cordes) sans jamais se brûler. Voici un groupe qui ne suit aucun chemin, préférant écouter les petites voix qui soufflent bien gentiment dans sa tête. Déprimant ? Pas le genre de truc pour faire danser la visite, on l’aura deviné. C’est sombre, c’est noir, c’est spatial, c’est naïf. C’est fou et déroutant. Mais c’est aussi extrêmement charmant.

★★★★

IF YOU HAPPY
WITH YOU NEED DO NOTHING
Alfie

Twisted Nerve/XL/Select
Richard Labbé

Aznavour ? Garvarentz !

TOUT LE MONDE connaît Charles Aznavour, mais bien peu savent qui était George Garvarentz, compositeur d’origine grecque disparu en 1993. Pendant près de vingt ans (1957-1977) Garvarentz fut l’alter ego musical d’Aznavour, pour qui il a composé un flopé de classiques comme *La marche des anges*, *Donne tes seize ans*, *Et pourtant* ou *Les plaisirs démodés*. Mais Garvarentz fut aussi un compositeur de trames sonores prolifique, capable de manipuler tous les genres, comme



en témoigne cette compilation qui regroupe une vingtaine de plages instrumentales et six chansons-thèmes interprétées par le vieux Charles... qui était acteur à ses heures. Question de marketing sans doute, on a mis le nom d’Aznavour en gros et celui de Garvarentz en petit. Choix défendable... mais discutable. Espérons maintenant une autre compilation, où l’on ressusciterait les plus belles pépites funky de feu Georges. Le fabuleux *Hashich party*, découvert il y a quelques années sur des anthologie de groove français pré-french touch, laissent croire que l’oeuvre de Garvarentz recelle encore bon nombre d’intéressants trésors.

★★★★ 1/2

CHANSONS DE FILMS
Charles Aznavour
(musiques de Georges Garvarentz)
Jean-Christophe Laurence

Chaud devant !

CRAIG DAVIS : retenez bien ce nom. Cette nouvelle sensation de la pop made in U.K. pourrait bien se tailler une place sur le féroce marché de la R&B américaine. Son premier album, *Born to Do it*, cartonne en Europe pour deux raisons : d’abord, sa voix fraîche et feutrée de jeunot d’à peine 20 ans, flexible, sensuelle, portée par des mélodies sucrées, mues par la guitare acoustique. Deuxièmement, le son, impeccable, servi par la rythmique de l’heure (en Angleterre, toujours), le 2-step — ou U.K. garage. Produit par Mark Hill, alias Artfull Dodger, véritable Midas de la dance anglaise, Craig Davis allie un son pop très accessible à la crédibilité underground tant

convoitée. À mi-chemin entre la ballade qui groove (*7 Days*, *Walking Away*, l’excellente *Booty Man*), le hip hop (*Last Night*) pas trop lourd et les breakbeats vivifiants du 2-step (*Fill Me In*, le hit *Rewind*), *Born to do it* présente quelques titres accrocheurs qui sauront combler les journées les plus chaudes de ce qui nous reste d’été.

★★★★ 1/2
BORN TO DO IT
Craig Davis
Wea

Philippe Renaud

Le bébé d’?Alice !

DEPUIS SON succès lors des dernières finales du concours des Francouvertes, le quatuor pop-rock ?Alice ! n’a pas perdu son temps. Voilà qu’il nous présente un premier album étonnamment réalisé, *Divagation douce*, 15 chansons échevelées qui témoignent du goût du risque d’?Alice. D’inspiration yyé, garage ou progressive, les chansons courent dans tous les sens entre vos écouteurs, avec les guitares sonnant la charge : la très pop *Stereo Fantastique*, les délires sonores de *Divagation* et vapeurs d’*Armagnac*, l’ambiance glauque de *Search Down* ou celle, cartoonesque, de *Cacaroule*. Musicalement polyvalent, disposant d’une lutherie élaborée (du Moog au piano à pousse, en passant par la bonne vieille guitare et ses multiples pédales à effet), la bande à Vladimir s’est vraisemblablement éclatée à fond... d’où cette propension, peut-être, à accoucher de textes alambiqués. On ira saluer les dérapages sonores et la franche originalité de la prometteuse ?Alice ! sur une scène extérieure aux FrancoFolies jeudi, 20h.

★★★★ 1/2

DIVAGATION DOUCE
?Alice !

Ymaje/ Local distribution
Philippe Renaud

Talenteuse Res

GERI HALLIWELL peut bien chanter qu’il pleut des mecs, nous, on croit plutôt qu’il pleut des *sistas*. Res (on prononce *Reese*) est la dernière à enjamber les grandes cordes du ring néo-soul, un ring plutôt bondé ces temps-ci. Non, on ne va pas affirmer que la

soul-pop de Res est la plus grande invention depuis le pain tranché, que cette jeune femme de Philadelphie — 23 ans à peine — réinvente le genre avec son premier compact. *How I Do* s’avère en fait une aventure

un peu inégale, rapport aux titres plutôt faibles qui freinent le rythme en fin de programme. Mais le talent est là. Bonne voix, textes parfois brillants, bonne tête bien visée sur les épaules, loin des clichés du milieu — au point de conclure avec un titre rock alerno ! — Res prouve ici qu’elle est prête à prendre sa place. Et avec des pièces comme *They Say Vision*, *Sittin’ Back* et l’immense *Golden Boys*, au refrain mythique et au rythme intergalactique, on la croit les yeux fermés.

★★★★ 1/2
HOW I DO
Res
MCA/Universal

Richard Labbé

Aaliyah en route vers le top

AALIYAH HAUGHTON domine toute cette zone qui sépare les bad girls des bonnes.

Zone considérable, il va sans dire. Moins gangsta que Faith Evans et Mary J Blidge, moins proprette que Brandy, Monica ou Destiny’s Child, moins aventureuse que Lauryn Hill ou Kelis, moins organique que India.Arie, moins patrimoniale que Macy Gray ou Angie Stone, moins aliénée que Janet Jackson, moins jazzy que Jill Scott, moins totale que Erykah Badu. Mais qu’est-ce qu’elle a de plus ? Un look absolument torride (ayayaye !), une voix pas mal... et de fûtes producteurs. Le son Aaliyah se situe au-dessus de la moyenne urban : breakbeats saupoudrés de courtes séquences technoïdes, clins d’oeil hip hop à la culture latine, slow-jams lascifs et up tempos musclés, gracieuseté de Timbaland, Rapture & E Seats, J Dub, Bud’da. Direct au top ? Gageons que si.

★★★★ 1/2

AALIYAH (éponyme)
Blackground Records / Virgin
Alain Brunet

Opuscule...

LE CLAVIÉRISTE et compositeur François Marcaurelle est un homme de continuité. Aucune rupture profonde depuis l’époque du groupe Tasman, qu’il dirigeait au milieu des années 70. Du jazz-fusion qu’il préconisait alors, il est passé progressivement à un jazz plus éclectique, plus proche de la tradition, toujours moderne, ouvert aux musiques du monde — latin jazz et reggae figurent au menu d’Opuscule. Qui plus est, il a su faire



l’unité au sein d’un noyau de musiciens très intéressants : le batteur Denis Mailoux, le bassiste Norman Lachapelle, le guitariste Sylvain Provost. Depuis quelques années, ces bonnes gens prennent un plaisir évident à improviser et jouer ensemble les progressions harmoniques et thèmes mélodiques de leur leader. Tout s’y avère bien envoyé, rien n’y est exceptionnel. Voilà le travail d’un Marcaurelle encore passionné par son métier, en plus de la cause qui la sous-tend.

★★★★

OPUSCULE
François Marcaurelle
Effendi

Alain Brunet

Bactérie... contagieuse ?

SI, AU QUÉBEC, on compte des dizaines de milliers de preneurs pour Radiohead, Tool et autres formes actualisées de rock, serait-on prêt pour un groupe pétri de ce son et qui chante en français d’Amérique ? Le marché québécois serait-il enclin à passer à un autre rock, c’est-à-dire remiser la toile de fond Bon Jovi-Van Halen-Offenbach que présentent toujours nos chanteurs le moins musclés ? C’est à cette question que les membres de Bactérie tentent de répondre. La cohésion orchestrale ne fait aucune doute au sein de Bactérie, les mélodies sont bien torchées, les hooks s’avèrent efficaces, la voix du chanteur principal (Pierre Sébastien Blouin-Rock) est rauque et puissante. Toutefois, les éléments de reggae et autres digressions stylistiques n’y sont pas toujours appropriés. Les rimes y sont généra-

lement juvéniles, et ce malgré les prétentions de contenu. Les ados, eux, ne s’en formaliseront probablement pas. La balle est dans leur camp...

★★★★

REPOS SUR LE HASARD
Bactérie
BizzNizz

Alain Brunet

Roxette : retour inutile

VOUS LES AVIEZ oubliés ? Rélégués au fond du tiroir de votre mémoire sélective ? Classés pour de bon dans la catégorie des *one hit wonders* ? Vous aviez raison... mais j’ai de petites nouvelles pour vous. Toutes ces années, Roxette préparait son retour. Que voici sur disque, et que nous aurions sans doute passé sous silence, n’eût été du phénoménal succès remporté par ce duo suédois entre 1988 et 1992. Suivi oblige, soulignons donc la sortie de *Room Service*, inutile *comeback* d’un tandem qui n’a pas su se mettre au diapason des nouvelles tendances. Chanson après chanson, Marie Fredriksson et Per Gessle s’embarquent dans une euro-pop inodore, incolore et sans saveur aux sonorités *cheap* et périmées. Je veux bien croire que les années 80 reviennent en force, mais il y a toujours bien des limites au manque d’inspiration. En ce qui me concerne, les amateurs de pop suédoise feraient mieux de parier sur les Cardigans, qui ont au moins dix longueurs d’avance au niveau de la finesse et du talent mélodique.

★ 1/2

ROOM SERVICE
Roxette (EMI)
Jean-Christophe Laurence

Pourquoi ?

VOUS SAVEZ, il y a des trucs inutiles dans la vie. Les croustilles à saveur de pizza. Les moustiques. Elton John. Ajoutons à cette liste l’album *Sweet Emotion*, un hommage à saveur blues au groupe Aerosmith. Avec des participants pour la plupart inconnus du grand public (Kim McFarland, Cathy Richardson, Sugar Blue, Lou Ann Barton et Tad Robinson, ça vous dit quelque chose ?), avec cette réalisation carrément nulle par moments, *Sweet Emotion* ne rend pas hommage au groupe de Boston, mais vient plutôt réduire ses succès (*Dream On*, *Last Child*, *Walk This Way*) à de simples bouchées sans saveur. Steven Tyler se retournerait bien dans sa tombe, mais bon, il est encore vivant (techniquement, du moins...) Et lorsque monsieur Tyler affirme, sur la pochette, que « Nos racines viennent du blues », que « plusieurs groupes s’habillent comme je m’habillais », on a envie de lui rappeler que lui et son band ont longtemps pillé l’image des Stones et des New York Dolls. Inutile, disions-nous...

★

SWEET EMOTION/SONGS OF AEROSMITH
Différents artistes
Heavy Hip Mama/Navarre
Richard Labbé

APPRÉCIATION

Exceptionnel	★★★★★
Très bon	★★★★
Bon	★★★
Passable	★★
Sans intérêt	★

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

21 juillet 2001

Page D9 manquante



L'orchestre de la francophonie canadienne



INVITÉE SPÉCIALE NAIDA COLE, PIANISTE



SOUS LA DIRECTION DE JEAN-PHILIPPE TREMBLAY

Samedi 21 juillet • 20 h

Basilique Notre-Dame • 116, rue Notre-Dame Ouest • Montréal

Billets : 14 \$ • 19 \$

Réservation : (514) 790-1245 • 1-800-361-4595

PROGRAMME

- Kaléidoscope
- Concerto pour piano et orchestre, en sol majeur
- La symphonie n° 6 dite «Pathétique»

P. Mercure
M. Ravel
P. I. Tchaïkovski

www.ofc-canada.com

Financé en partie par :



Primeurs au Festival des arts de Saint-Sauveur

STÉPHANIE BRODY
collaboration spéciale

L'été, les artistes adorent prendre la clé des champs. La musique se donne rendez-vous à Orford et à Lanaudière, la peinture à Charlevoix. La danse quant à elle se niche au creux des Laurentides, dans le sympathique et très chic village de Saint-Sauveur-des-Monts. Chaque été, depuis quelques années, la danse fait bon ménage avec la musique dans le cadre du Festival des arts de Saint-Sauveur. L'événement, qui se tient cette année du 26 juillet au 5 août, accueille des danseurs et des chorégraphes québécois bien sûr, mais aussi des compagnies étrangères d'un calibre surprenant, sous l'immense chapiteau qui trône en plein cœur du village.

Le Festival des arts de Saint-Sauveur s'est taillé une place unique dans le paysage déjà très fourni de la danse au Québec. D'abord, on y organise le seul concours international au monde, selon la directrice artistique du festival Camilla Malashenko, qui comporte un volet chorégraphique, ainsi qu'un volet de composition musicale pour la danse. Dès cette année, le concours devient bisannuel pour permettre aux grands lauréats de chaque catégorie de collaborer, dès l'année suivante, à la création d'une oeuvre originale, au cours d'une résidence parrainée par le festival. Le 1^{er} août, on pourra donc assister à la première mondiale de *A River in a Dry Land*, choré-

graphie de Sarah Slipper et musique de Alan Terricciano, les lauréats de l'an dernier.

Le Festival se fait aussi un devoir de présenter des compagnies internationales qui ne foulent que rarement ou jamais le sol québécois. Ainsi, en 1999, Saint-Sauveur a accueilli le Ballet Kirov et l'an dernier, le Ballet national de Hongrie. Cette année, les 27 et 29 juillet, ce sera au tour de la Rambert Dance Cie, la plus ancienne compagnie de danse de Grande-Bretagne, fondée en 1926. « Rambert est une compagnie qui a énormément changé », précise Camilla Malashenko. Troupe classique des plus traditionnelles lors de sa fondation, elle est, à l'heure actuelle, une des compagnies modernes les plus en vogue d'Europe. » Le programme comprend, entre autres, trois pièces de Christopher Bruce, le directeur artistique actuel de la compagnie, dont *Hurricane* qui, sur fond de Bob Dylan, s'inspire de la vie du boxeur noir américain Rubin Hurricane Carter. Le rock des Rolling Stones sera également de la partie pour *Rooster*, une des pièces les plus populaires du répertoire de la Rambert Dance Cie.

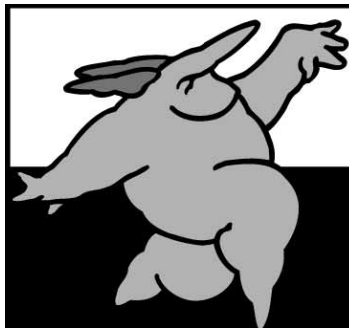
Les 2 et 4 août, place à Complexions, une jeune troupe de New York composée d'étoiles issues de prestigieuses compagnies américaines, comme le Alvin Ailey American Dance Theatre, le White Oak Dance Project et le Jeffrey Ballet.

Le festival réserve toujours une place de choix aux artistes québécois, tant aux chorégraphes qu'aux

interprètes. Cette année, en plus d'offrir au public la chance de revoir, le 1^{er} août, la version féminine de *Bagne*, oeuvre coup de poing de la compagnie PPS Danse, Saint-Sauveur accueille Andrea Boardman, une de nos plus fantastiques interprètes. Le 31 juillet, sous l'égide du Festival, elle donnera le coup d'envoi officiel à sa carrière d'interprète indépendante, depuis son récent départ des Grands Ballets canadiens de Montréal. Elle interprétera notamment *Les Bras de mer*, une oeuvre sensuelle et surprenante de son collègue des GBCM, Petr Zuska, lequel connaît déjà un certain succès en tant que chorégraphe en Europe. La toute jeune relève a aussi sa place au Festival puisqu'on y présente, le 26 juillet, le Jeune Ballet du Québec et son invitée, l'École supérieure de danse de Marseille.

Le Festival des arts de Saint-Sauveur compte aussi un intéressant volet musical qui accueille cette année l'orchestre de chambre I Musici, les soeurs McGarrigle, ainsi qu'une foule de spectacles musicaux, en plein air, des plus originaux. Ajoutez à toute cette programmation, les innombrables galeries, les boutiques d'artisans, les cafés et les restos qui agrémentent le village, et voilà une raison supplémentaire, et tout à fait sympathique, de se rendre dans les Laurentides cet été.

Festival des arts de Saint-Sauveur. Du 26 juillet au 5 août. Renseignements : (450) 227-0427 ou au www.artssaintsauveur.com



Juste pour rire

DU 12 AU 22 JUILLET 2001 • HAHHA.COM



Présente
dans la série

« Les Incontournables » après Slava,
Arturo Brachetti et Gumboots.

MOMIX

« Un rendez-vous avec
le grandiose...
Impressionnant ! »

- Bernard Michaud - Montréal ce soir, SRC

« Ovation monstre ! »

- Isabelle Tanguay - Montréal Express, Première Chaîne

« Lumineux, brillant,
extraordinaire ! C'est le
show à voir cet été ! »

- Pascale Doré et Gregory Charles
- C'est bien meilleur le matin, Radio-Canada

« Ils sont jeunes, ils sont
beaux, sinueux et
incroyablement musclés...
Une bonne dose de
surprises, d'images
poétiques et de rire. »

- Stéphanie Brody - La Presse

« Visuellement, c'est splendide ! »

- Michel Tremblay

« Touchant, charmant, magique...
Il faut aller voir ça ! »

- Geneviève Borne - Tôt ou Tard, TVA

3 NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES
27, 28 ET 29 JUILLET

Jusqu'au 29 juillet, 2001

Samedi à 16 h et 20 h
Dimanche à 20 h



Monument-National (514) 871-2224
Réseau Admission (514) 790-1245
www.admission.com

Juste pour rire (514) 845-2322
Groupes • Forfaits • VIP

Code info-rire Bell : MOMI



514 790-HAHA
www.hahaha.com

« Serge Postigo époustouflant »

- Carmen Montessuit, Journal de Montréal

NOUVELLES
SUPPLÉMENTAIRES
31 JUILLET AU 11 AOÛT
*** Relâche les dimanches et lundis ***



présente

Comédie dans le noir

Mise en scène :
Denise Filiatrault

Traduction :
Danièle Lorain

de Peter Shaffer

« Digne du cinéma muet,
génère des rires
à profusion. »

- Bernard Michaud, Radio-Canada

« Pierrette Robitaille
est talentueusement
égale à elle-même »

- Sophie Pouliot, Le Devoir

« Épatante gymnastique
de Postigo... excellente
performance »

- Ève Dumas, La Presse

« ...la mise en scène est réglée
au quart de tour. L'énergie et
le rythme endiablé de l'action
sont sans failles »

- Sophie Pouliot, Le Devoir

Jusqu'au 11 août

Théâtre du Nouveau Monde (514) 866-8668

Groupes • Forfaits • VIP (514) 845-2322

Code info-rire Bell : NOIR

BILLETTERIE
JUSTE POUR RIRE
(514) 845-2322
• Groupes • Forfaits • VIP •



Juste
pour
rire

LE FESTIVAL
12-22 JUILLET 2001

en association avec

Blève



FESTIVAL JUSTE POUR RIRE

Jon Stewart vole la vedette à Jay Leno

STÉPHANIE BÉRUBÉ



Photothèque La Presse ©
Jean-Marc Parent se prépare à tenir sur scène 24 heures d'affilée.

Cinq questions à... Jean-Marc Parent

ISABELLE MASSÉ

C'est un Jean-Marc Parent moins pesant qui montera sur la scène du Théâtre Saint-Denis II pour livrer son spectacle-marathon *Web 24*. « J'ai perdu 12 livres en trois semaines. J'en ai encore 28 à perdre. » Quelle quantité de graisse brûle-t-on lorsqu'on se démène pendant 24 heures pour faire rire et divertir ? « Comme des gens rêvent d'escalader le K2, je me paye tout un trip avec ce spectacle. C'est aussi un beau positionnement dans ma carrière. Le Festival Juste pour rire, c'est le Salon de l'auto des humoristes. Nous sommes regardés par des gens de partout. »

Oubliez *L'Heure JMP* ! Bienvenue au Jour JMP ! De quoi jaserà donc l'humoriste de 21 h ce soir à 21 h demain ? « Contrairement à mes spectacles de huit heures, celui-ci sera plus structuré. Il comprend 15 grands thèmes comme la santé mentale, le tabagisme, le temps, le cinéma, la jalousie et nos croyances. À ce titre, Raël viendra faire un tour pour nous parler de soucoupes volantes. Maxim Martin sera également de la fête vers 10 h demain. Je vais y aller minute par minute, sinon je vais paniquer. »

Nul doute que les spectateurs en auront pour leur argent. Pour les garder éveillés et les garder tout court, l'humoriste prévoit notamment leur offrir quatre goûters et de l'eau à profusion. « Sur les 900 personnes présentes au début, je souhaite qu'il en reste au moins une centaine à la fin. Mais s'il n'en reste qu'un, je vais lui présenter le même spectacle. Il aura dix musiciens à lui tout seul. L'important, c'est que moi je reste ! »

Q Qu'est-ce qui vous fait rire ?

R Les gens de mauvaise foi, comme les personnages de Louis de Funès. L'insignifiance aussi.

Q Qu'est-ce que vous n'oseriez pas faire sur scène ?

R Baisser mes culottes. Ça ne m'inspire rien. Je n'oserais jamais non plus rire de quelqu'un de connu. Je ne me sentirais pas assez intéressant.

Q Où rêvez-vous de percer ?

R Aux États-Unis, bien j'ai toujours rêvé de car j'ai anglais ! Même s'il est trop tard, puisque j'ai 39 ans. En Europe aussi, car j'adore ce continent. Quand j'y vais, j'ai l'impression de me retrouver dans un film de Marcel Pagnol.

Q Les créateurs ont tous quelque chose à cacher dans leurs fonds de tiroirs. Qu'y a-t-il dans les vôtres ?

R J'aime bien les femmes... mais c'est déjà sorti !

Q Que souhaitez-vous qu'on écrive sur vous dans le Grand Livre de l'humour ?

R Rien du tout ! Je veux qu'on m'apprécie maintenant. Pas à ma retraite ou à ma mort.

HIER SOIR, les spectateurs du 8^e gala du Festival Juste pour rire, le troisième en anglais, ont eu droit à une primeur. À 20h35, Jay Leno, animateur du célèbre *Tonight Show*, est apparu sur écran géant. Une partie de cette soirée, animée de main de maître par le comédien Jon Stewart, a été captée en direct, puis retransmise plus tard pour les téléspectateurs du talk-show américain.

La diffusion d'un numéro au *Tonight Show*, celui de l'humoriste américain Michael Jr, devait être le point culminant de la soirée. Bien qu'il n'y ait eu aucune interaction entre le public montréalais et Leno, on pouvait sentir la fébrilité dans l'air. Un petit « bonjour Montréal » de la part de la vedette américaine a suffi à arracher des cris de joie de plusieurs spectateurs. Mais la vraie coqueluche de la soirée a été sans contredit l'animateur de ce gala, l'hilarant Jon Stewart, comédien brillant qui a fait rire la foule aux éclats à chacune de ses interventions. Même ses commentaires sur l'horrible décor des galas du festival, qui « ressemble à un décor de film porno », étaient désopilants.

Jon Stewart est l'animateur du *Daily Show* depuis janvier 1999. On l'a vu dans quelques films, dont *Couples à la dérive* où il était entouré d'une impressionnante brochette d'acteurs, et il a animé la dernière remise des prix Grammy aux États-Unis. Pas trop nerveux pour animer un gala de comédie à Montréal, donc.

Jon Stewart a ouvert la soirée en jasant politique, américaine et canadienne. Le monsieur avait fait ses devoirs : son monologue sur la candidature de Toronto à la tenue des Jeux olympiques de 2008, incluant l'épisode Mel Lastman en Afrique, était tordant. « Vous n'avez jamais pensé vous séparer ? » a demandé l'humoriste. Georges W. Bush et Dick Cheney sont aussi passé dans le tordeur Stewart. « Notre politique énergétique qui consiste à creuser un trou

dans le pôle Nord », a-t-il raconté, mentionnant au passage que s'il y a bien une chose que leur président a réussi, c'est de se mettre le reste du monde à dos. L'autodérision à son mieux.

Malheureusement, il ne s'agissait pas d'un spectacle solo. Pas que les autres humoristes au programme manquaient de talent, au contraire, mais Stewart a vraiment livré une époustouflante performance.

Onze artistes se sont partagé le reste de la soirée, dont Michael Jr, le chanceux qui a été choisi pour participer au « Tonight Show with Jay Leno ». Des représentants du talk-show sont venus à Montréal spécialement pour choisir celui qui apparaîtrait « en direct » à leur programme. Michael Jr n'avait participé à aucune émission de télévision avant hier : on a connu des débuts plus modestes.

Les autres humoristes, la plupart faisant du stand-up traditionnel, étaient tous très drôles. À une exception près. S'il avait participé à la série de *La Presse* présentant les pires moments d'un comique, Sean Rooney aurait rafflé le prix pour le numéro le plus raté grâce à celui qu'il a présenté hier. Épouvantable. Un numéro expérimental, avait prévenu Jon Stewart avant que le rideau ne se lève sur une pile de ballons tordus. Déjà cela s'annonçait pénible. Le comique était tellement nerveux qu'il n'arrivait pas à gonfler ses ballons. Malaise dans le Théâtre Saint-Denis. Comme un échec n'attendait pas l'autre, le public a tenté d'encourager l'humoriste par des applaudissements. Peine perdue. La scène finale, à l'image des autres, a été un fiasco : Sean Rooney est tombé de son immense moto faite de ballons. Heureusement, il avait soufflé les ballons au préalable, sinon le spectacle serait encore en cours. Une telle débâcle ne pouvait qu'arracher des petits rires gênés chez le public. À moins qu'il ne s'agissait-là de la vraie nature du numéro ? Seul l'humoriste le sait...



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

L'animateur du huitième gala du Festival Juste pour rire, l'Américain Jon Stewart, a fait rire le public du début à la fin avec son humour intelligent et sarcastique.

Ces artistes qui veulent éduquer le public à rire dans la rue

SONIA SARFATI

IL Y AVAIT cette dame qui avait porté plainte parce qu'un (faux) balayeur de rue lui avait piqué son paquet de cigarettes. Il y avait aussi ces parents qui avaient dénoncé les Gargouilles — le temps des cathédrales et celui de *Notre-Dame de Paris* n'étaient pas encore venus — quand elles avaient approché et effrayé leur enfant.

Lorsque, en 1998, le volet extérieur du Festival Juste pour rire a tourné le dos au Vieux-Port pour planter ses tentes dans le Quartier latin et y accueillir des artistes de rue pour la plupart formés à l'euro-péenne — où ces arts ont une tradition plusieurs fois centenaire, les organisateurs de l'événement ont eu des obstacles à franchir... et ils n'étaient pas que physiques.

Mais tranquillement, ces obstacles s'estompent. Même s'ils ne sont pas encore totalement disparus. « Dans l'ensemble, les gens acceptent mieux la proximité avec les artistes », fait André N. Pérusse, codirecteur artistique du volet Arts de la rue du Festival. « Ils sont moins surpris qu'il y a quatre ans mais, encore, ils sont plus curieux qu'actifs : ils n'ont pas encore le réflexe de chercher dans le programme et d'aller vers le spectacle. Ils attendent qu'un acte théâtral ou visuel arrive à eux. Et là, s'il leur plaît, ils vont rester. »

L'écoute, donc, est beaucoup plus présente que par le passé — où le public ne cherchait qu'à être distrait. Une bonne chose en cette année où l'acte théâtral de rue est très présent. Un acte dans lequel, au-delà des prouesses physiques ou de la mise en scène, existe un contenu à livrer. Que l'on songe à la Brigade d'intervention théâtrale de Jacques Livchine qui, dans l'une de ses prestations, installe des gens dans des pliants et leur récite des poèmes de Rimbaud, de Prévert, etc. Ou encore à la chorégraphie urbaine de hommes bleus de Générrik Vapeur qui, tout en musique et en absence de mots, chavire la ville et ses habitants.

André N. Pérusse a d'ailleurs remarqué que de telles démarches amènent au Festival une clientèle qui ne s'intéressait pas auparavant à l'événement. « Pas encore assez, mais ça progresse. » Il parle ici des jeunes familles du Plateau (le nombre de poussettes sur les lieux !) et de la communauté artistique — groupes de danse, créateurs multidisciplinaires, rassemblements d'artistes qui font Tangente ou le Lion d'or. « Cela donne une mixité du public très intéressante. »

Un public que Gaspar Leclère, directeur de tournée des Baladins du Miroir, sent encore neuf et sait zapper. Tendances nord-américaine qui, dit-il, a du bon et du moins bon : « D'un côté, ce public est émerveillé, parce qu'il est en pleine découverte. Mais comme il veut tout voir, il a tendance à ne pas prendre le temps, à passer d'une chose à l'autre. » Et à être déstabilisé, par exemple, lorsqu'il découvre que s'il entre sous le chapiteau où les Baladins présentent *Faust*, c'est à une représentation de trois heures qu'il va s'engager. Même chose pour *Le Magic Land* règle ses contes, qui dure deux heures et quart.

Mais cela, les bonimenteurs sont là pour le lui dire. Ils sont une dizaine, formés par Gaspar Leclère (qui a oeuvré comme conseiller de la direction artistique des Arts de la rue) et appuyant la zone des arts forains. « Notre travail est d'informer les gens d'un peu tout ce qui se passe, de les avertir en cas de changement dans la programmation et de leur expliquer le contenu des spectacles... sans trop en dire. Dans le cas des entre-sorts, par exemple, nous trouvons des allégories et des sous-entendus afin de laisser planer le mystère », indique Charles Normand, qui joue les bonimenteurs pour



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Les festivaliers sont appelés à faire d'étranges rencontres à Juste pour rire. Ici, expérience amusante rue Saint-Denis, c'est une marionnette qui mène la conversation...

la deuxième année. Et se trouve ainsi obligé, avec humour, d'expliquer aux festivaliers que certaines attractions sont à leur portée... en autant qu'ils déboursent un ou deux sous forains (un ou deux dollars, quoi !).

« Le contact, en général, se fait mieux que l'an dernier, poursuit-il. Mais il faudra sûrement quelques années avant que le public ne comprenne tous les jeux et les enjeux de ce genre de foire. » Opinion que partage Gaspar Leclère, tout en levant son chapeau à André N. Pérusse et Luce Rozon « qui ont pris des risques au niveau de la programmation ». En invitant des spectacles d'une durée certaine. Et en permettant aux troupes européennes de se présenter à leur manière à elles — préférant la finesse des bonimenteurs à la sono tonitruante pour appeler la foule. « On voit là une grande différence entre les spectacles venus d'Europe et ceux des Québécois, généralement plus... amplifiés. »

Afin de bénéficier de cette manière des vieux pays, c'est dans la zone des Arts forains qu'il faut se rendre. Là où les bonimenteurs prennent en charge le public. Et lui explique « que le Festival dure onze jours, qu'il est possible de passer plusieurs soirées sur le site », conclut Gaspar Leclère. Pour, ainsi, visiter plusieurs univers. Entre lesquels les festivaliers passent grâce aux spectacles déambulatoires. C'est un de leurs rôles, rappelle André N. Pérusse : « Les artistes des spectacles déambulatoires tissent leur toile dans l'urbanité. Ils ont le don de fendre la foule et de susciter la curiosité pour amener les gens à eux... et les conduire d'un monde à l'autre. » Bref, sous des dehors très conviviaux et anarchiques, tout, ici, est très organisé.

Comme quoi, c'est loin d'être la foire dans cette foire.

NOS CHOIX

Voici notre sélection parmi les spectacles présentés à l'extérieur aujourd'hui

Bénédiction des jumeaux

C'est pas à l'extérieur et ce n'est pas tout à fait un spectacle, mais c'est à souligner: ce matin, accompagnés de servants de messe jumeaux, des prêtres jumeaux béniront des jumeaux. Triplés, quadruplés, quintuplés (et plus) acceptés...

> Oratoire Saint-Joseph, 11 h

Gog i Magog: Escarbats Muts

Le tandem Laurel et Hardy incarné par des marionnettes d'environ trois mètres de hauteur, les Beatles de l'époque *Sergeant Pepper* montés sur échasses: cette troupe, en soi, ne passe pas inaperçue. Imaginez-la en train de danser sur *I Wanna Hold Your Hand*!

> Déambulatoire Loto-Québec, 18 h 30

Cirkatomik: Quincaillerie Parpassanton

Bientôt les vacances? Un détour par la quincaillerie Parpassanton s'impose. Histoire de se procurer la papimobile pour pépé, la babimobile pour bébé, la ludibulle pour le poisson et la luge eidelweiss pour le croton. On accroche les véhicules les uns aux autres. Et que voilà une chouette caravane à croiser sur l'autoroute!

> Arts forains Loto-Québec, 19 h

Défilé des jumeaux

Événement incontournable pour qui-conque veut vérifier qu'il est possible d'y voir double sans même avoir pris un verre. L'an dernier, 146 000 spectateurs ont tenté l'expérience...

> Départ: coin Sherbrooke et Saint-Denis, 19 h 30

Générrik Vapeur: Bivouac

Un chien de métal incandescent, un troupeau composé de fûts industriels, des «bergers» à peau bleue et regard tranchant, des manieurs de fumigènes et des lanceurs de pétards, des musiciens portés par un camion, une trame sonore destroy: *Bivouac* de Générrik Vapeur, c'est l'art de la rue avec un grand A.

> Départ: Berri et de Maisonneuve, 21 h 30

cyberpresse.ca Retrouvez nos critiques, nos entrevues et l'horaire des événements du Festival Juste pour rire à www.cyberpresse.ca/rire

FESTIVAL JUSTE POUR RIRE



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

En quête d'émerveillement, les spectateurs qui déambulent dans le périmètre de Juste pour rire ont l'embarras du choix. Pour certains, la seule vue d'un clown est déjà l'occasion de rire un bon coup.

Pour la deuxième fois...

ISABELLE MASSÉ

Certains prennent leur temps, avancent à pas de tortue. D'autres marchent rapidement, en tournant la tête à gauche, à droite, puis encore à gauche, en quête d'émerveillement.

Les choix ne semblent pas manquer sur l'emplacement extérieur du Festival Juste pour rire. Chacun y trouve au moins une chaussure à son pied (ou un nez de clown à son... nez). Suffit d'être au bon endroit au bon moment. « Je viens voir un clown. C'est tout ce que je demande ! » dit Christiane Petit.

Lorsque tout joue pour nous, c'est le délire ! Parlez-en à Kristin Young, une agente de bord de Boston qui riait, hier soir, à en perdre son souffle devant un Indien chanteur amateur et violoniste (rue Saint-Denis, tout juste à côté du Cabaret Saint-Sulpice). « This is America ! s'est-elle esclaffée. C'est la deuxième fois que je viens le voir. J'ai ramené des collègues ce soir avant de reprendre l'avion ! »

Une belle découverte, trouvée par hasard. Car si plusieurs visiteurs traînent le programme des spectacles dans leurs poches, la plupart préfèrent aller à la pêche. « Nous y allons au son et à l'oeil, dit Steeve Bernier, qui en était également à sa deuxième visite cette année. Nous aimons l'ambiance, bien que l'endroit nous semble moins décoré que l'an dernier. »



Photo BERNARD BRAULT, La Presse ©

Le petit théâtre Juste pour rire

Les enfants de six à 12 ans qui, au cours des 10 derniers jours, ont participé au camp de jour Juste pour rire qui se tenait au musée du même nom, ont présenté hier la production née de leurs (gros) efforts. Supervisés par Claude Lafortune et les animateurs engagés à cette fin, les jeunes ont fait costumes, accessoires, décor et mise en scène pour ainsi créer une série de tableaux inspirée de mythes australiens. Amuseurs, inspecteurs et autres animaux se sont alors succédé, pendant une demi-heure, sur la scène de l'Espace Jeunesse.

JUMEAUX

Suite de la page D1

Assis dans leur bureau de l'hôpital Notre-Dame, où ils sont tous les deux aumôniers, les deux prêtres Girard racontent leur impatience à célébrer cette messe-événement, eux qui n'ont jamais participé au défilé des jumeaux du festival. Ils ne sont pas friands des bains de foule, expliquent-ils, en simultané.

Car les jumeaux Girard vivent avec ce lien précieux, unique aux jumeaux. « Supposons que mon frère est malade, dans l'hypothèse où nous ne sommes pas au même endroit, je vais le savoir tout de suite. Je vais sentir que quelque chose ne va pas », dit Guy, le plus loquace des deux. « Souvent, poursuit Armand, je décroche le téléphone pour appeler Guy et il est déjà au bout du fil. »

La vie des frères Girard est ponctuée d'anecdotes du genre. Lorsqu'ils ont décidé de devenir prêtres, par exemple, chacun avait pris la décision seul, sans en parler à personne. Puis un jour, au retour de l'école, l'un a avoué son désir à son frère d'entrer en reli-

gion ; l'autre lui a appris qu'il songeait aussi à faire son sacerdoce. Leur cheminement s'est toujours fait ainsi, en parallèle.

Selon Guy, cette communication privilégiée, c'est le courriel d'avant Internet. Les jumeaux sont les précurseurs de la nouvelle technologie, affirme-t-il, en riant un peu. Car les deux frères aiment bien rire. Ils ont plusieurs blagues en réserve, qu'ils distribuent aux patients de l'hôpital qu'ils visitent tout au long de leurs journées. On n'aurait pu choisir de meilleurs officiants pour la célébration d'aujourd'hui.

La messe de ce matin sera célébrée en anglais, en français et en espagnol. On attend au moins 600 jumeaux à l'Oratoire et beaucoup de curieux. Tant mieux, dit l'abbé Caron qui dira la messe et qui espère en profiter pour faire un peu de recrutement. « C'est l'occasion de dire aux gens : on ne vous voit pas beaucoup, mais on pense beaucoup à vous », dit-il.

La vérité si je mens!

Depuis la séparation de Rock et Belles Oreilles, Bruno Landry fait carrière seul aussi bien à la scène qu'à la radio ou à la télé. À l'occasion du Festival Juste pour rire, il nous livre ses réflexions sur le merveilleux monde de l'humour.



BRUNO LANDRY
collaboration spéciale

Depuis bientôt deux semaines, on a pu lire des dizaines d'entrevues d'humoristes. Une drôle d'impression se dégage de leur lecture : on dirait que les humoristes ne révèlent jamais le fond de leur pensée, qu'ils font surtout gaffe de ne pas écorcher leur image. Pourtant, dans chacune de ces entrevues, le propos est on ne peut plus limpide. Il suffit de savoir lire entre les lignes. Voici un petit lexique qui vous convaincra qu'il n'y a pas que les politiciens qui ont la langue de bois.

Par exemple, si l'humoriste dit : « Il est certain qu'avoir gagné un prix au festival l'an dernier me met beaucoup de pression. »

Il faut comprendre : « En passant, personne n'a encore souligné que j'ai bel et bien gagné un prix l'an dernier; et ce qui m'enlèverait vraiment de la pression, c'est que quelqu'un s'en rappelle ! »

Vous voyez ? Une phrase en dissimule toujours une autre. Continuons.

S'il déclare : « Je ne veux pas révolutionner l'humour. »

Il faut lire : « Pensez-vous que je suis assez stupide pour affirmer que je vais révolutionner l'humour ? Par contre, si vous croyez que c'est le cas, ne vous gênez pas pour le dire hein ! »

S'il affirme : « Je fais un spectacle où je n'attaque personne. Je ne trouve pas ça très drôle de rire des gens. »

Le sous-texte est : « Oui, j'avoue, j'ai déjà passé à *Piment Fort* (et j'ai encaissé le chèque) dans le temps que c'était « in ». Mais depuis l'affaire Pinard, mon gérant m'a dit que je vendrais plus de billets si je m'en dissociais publiquement. »

S'il avance : « Je ne me sens pas en compétition avec les autres humoristes. »

Cela signifie : « Pas en compétition certain ! Je les plante tous ! »

CONCOURS

VIVEZ
LES FRANCOFOLIES...
et vous pourriez
GAGNER !



Un forfait ROGERS AT&T.

Un téléphone Nokia 8260 avec un an de temps d'antenne local illimité

Un prix Hydro Québec

Un voyage à la Baie James pour 4 personnes

Les vins Beaujolais Georges Duboeuf

Un cellier incluant 60 bouteilles de Beaujolais Georges Duboeuf

100 DC le lait L'albun Blanc



PLUS VOUS VENEZ AUX FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL, PLUS VOUS AVEZ DE CHANCES DE GAGNER !



Règlements de participation disponibles aux boîtes de tirage sur le site. Le concours est ouvert aux résidents canadiens âgés de 18 ans et plus. Aucun achat requis. Les prix illustrés sont à titre indicatif seulement.

REPLISSEZ ce coupon et déposez-le dans l'une des six boîtes de tirage situées près des podiums des voitures Ford et dans les salles de spectacles sur le site des FrancoFolies.

VIVEZ LES FRANCOFOLIES... et vous pourriez GAGNER !

Nom : Prénom :
Adresse : Ville :
Province : Code postal :
Téléphone jour : Soir :
Courriel : Âge :

Déposez votre billet dans la boîte de tirage à l'un des six endroits prévus et identifiés à cet effet sur le site des FrancoFolies de Montréal entre le 26 juillet 12h00 et le 4 août 2001 avant 16h00. Le gagnant sera désigné par tirage au sort le 4 août à 17h30 sur le site des FrancoFolies, sur la scène de la Nouvelle Aire Ford, au coin des rues Jeanne-Mance et Ste-Catherine. Le gagnant sera informé par téléphone et par courrier et devra, pour être officiellement déclaré gagnant, répondre correctement, dans un délai limité et sans aide, à une question d'ordre mathématique. Le gagnant aura, à compter de ce moment, 30 jours pour commander son prix (4 septembre 2001 à 17h30 heures) au 822 Sherbrooke Est, Montréal.

Concours ouvert aux résidents canadiens de 18 ans et plus. Les modèles illustrés peuvent varier de ceux offerts. À GAGNER : un véhicule Focus ZX-3, ZX-5 ou Wagon 2002 de Ford, valeur approx. 17 500 \$ ou plus, un forfait Rogers AT&T incluant un téléphone Nokia 8260 avec un an de temps d'antenne local illimité d'une valeur de 3 500 \$, un voyage d'un week-end à la Baie James offert par Hydro Québec d'une valeur de 2 000 \$, un cellier incluant 60 bouteilles de vin Beaujolais Georges Duboeuf d'une valeur de 2 500 \$ et 100 DC L'albun Blanc du Lait d'une valeur de 15 \$ par DC pour un grand total de 1 500 \$. *Règlements disponibles sur les boîtes de tirage. Les fac-similés ne sont pas acceptés. Valeur totale des prix : 30 500 \$

Avignon: Gaëtan Brulotte dans la jungle du « off »

LOUIS-BERNARD ROBITAILLE
collaboration spéciale

AVIGNON — Pour venir se produire dans le « off » à Avignon, il faut être d'un tempérament optimiste. Déjà la quarantaine de spectacles officiels du festival occupe pas mal de place à l'intérieur des murs de la vieille cité des papes — et on ne peut pas mémoriser tous les auteurs ou metteurs en scène qui font partie intégrante du programme.

Mais si vous y ajoutez les spectacles pro-

posés par le « off », vous avez le vertige. Entre le 6 et le 28 juillet, pas loin de 600 pièces de théâtre, spectacles divers, *one man shows* et autres productions de café-théâtre viennent s'entasser dans les locaux les plus inimaginables et se disputer pendant trois semaines la faveur des dizaines de milliers de spectateurs potentiels. Selon des statistiques presque officielles, le « off » vendrait 550 000 billets, tandis que le « in » offre — et remplit immanquablement — 125 000 places.

La notoriété du festival attire en fait un

énorme surplus de spectateurs qui, dès lors, se déversent sur le « off ». À première vue, le tableau du « off » a quelque chose de profondément déprimant. « On y trouve 10 % de productions valables », estime le directeur du Festival d'Avignon, Bernard Faivre d'Arcier, qui ne doit pas être loin de la réalité. Les 90 % restants, et qui donnent le ton, sont constitués de n'importe quoi. Il y a des troupes plus ou moins amateurs, vaguement subventionnées par leur région ou municipalité, qui viennent se louer un local quelconque, ou un créneau horaire dans un petit théâtre, et donner, on ne sait trop pourquoi, une nouvelle « version » de *Huis clos* de Sartre, ou d'*Un air de famille*, récent succès commercial du théâtre français.

D'autres se jettent hardiment sur de grands classiques, Molière, Shakespeare, Gogol et on en passe. D'autres encore — ils sont nombreux — livrent des « adaptations » théâtrales de tout et n'importe quoi : la correspondance de Van Gogh, des nouvelles de Poe, l'oeuvre de Maupassant ou de Cendrars. Reste la catégorie innombrable des fausses pièces de théâtre, et qui sont des numéros (d'humour) appartenant en fait à la catégorie des variétés. Beaucoup de performeurs mâles et solitaires (*Il faut sauver le soldat Bouchard*). Et pas mal de duos ou trios féminins « rigolos » (*La Belle, la blonde et la s...*).

Il y a un quart de siècle, le « off » était un véritable festival parallèle de théâtre, où l'on trouvait de véritables pièces, avec des troupes de 20 ou 30 personnes. Mais le festival officiel n'alignait pas plus de 10 ou 15 productions. « Il y a déjà longtemps que le <<in>> a absorbé ce qui constituait le <<off>> de cette époque », dit Faivre d'Arcier. De ce <<off>> sérieux et professionnel, on trouve aujourd'hui quelques traces. Ainsi le théâtre du Chêne noir (de l'Avignonnais Gelas) propose une vraie programmation, en sélectionnant les spectacles. Il y a deux ou trois autres exemples. « C'est le <<in>> du <<off>> », disent les connaisseurs.

Le vrai <<off>> pur et dur, on le trouve dans les petits théâtres, cinémas, espaces les plus divers, qui se louent par tranche horaire sans trop se soucier de savoir quel est le spectacle. On paie la location comptant et à l'avance (entre 10 000 et 20 000 dollars pour un créneau de 90 minutes et pour 23 jours). Il faut installer et démonter le décor et le matériel à l'intérieur de cet horaire pour laisser la place au spectacle suivant. Impossibilité donc de toute mise en scène digne de ce nom. « À la limite, dit Bernard Faivre d'Arcier, un auteur ou un acteur peuvent se faire remarquer dans le <<off>>. Un metteur en scène, impossible... »

C'est dans cette jungle du « off » que s'est retrouvé cette année le québécois Gaëtan Brulotte, avec sa pièce *Le Client*. Dans le con-

texte, il n'est pas le plus mal loti. Le Théâtre de l'Oulle, où se joue la pièce tous les jours à 14 h 10 précises, est un vrai théâtre, climatisé, pourvu d'une vraie scène, et installé sur la place Crillon, l'une des plus jolies et des mieux fréquentées d'Avignon. Coût de la location pour 1 h 40 (mise en place comprise) et 23 représentations : 77 000 francs. Nombre moyen de spectateurs : 30 ou 40. *Le Client* a déjà obtenu une (bonne) critique dans le quotidien régional — un miracle pour le « off » —, en attendait une autre dans *L'Humanité* et est passé à la télé régionale de Grenoble, d'où vient la compagnie de la Patience, qui monte la pièce.

Première surprise : c'est une vraie pièce, qui retient l'attention. Un huis clos de l'insolite et de l'absurde qui se déroule entre un vieux luthier, une jeune femme autiste qui lui tient compagnie, et un client de passage, violoniste à ses heures, au passé étrange et chargé. Une oeuvre bien écrite et ficelée qui s'inscrit dans la tradition de Beckett et Ionesco — et pour le Québec, qui s'apparente à Chauréte plus qu'à Tremblay. Mise en scène dépouillée et efficace, d'excellents comédiens, à commencer par le metteur en scène Charles Tordjman dans le rôle du luthier. Avec juste un peu plus d'ampleur ou de profondeur dramatique, une pièce qui pourrait prétendre au « in ».

Gaëtan Brulotte, qui enseigne en français à l'Université de Tampa en Floride, vient de Trois-Rivières et publie à Montréal depuis une vingtaine d'années (nouvelles et essais principalement). Sa pièce avait gagné le concours des oeuvres dramatiques de Radio-Canada en 1983. Il la remanie pour la scène, mais ne réussit pas à intéresser une scène au Québec. En 1996, *Le Client* fait partie des cinq oeuvres primées au théâtre des Célestins de Lyon, et bénéficie de ce fait d'une subvention d'environ 17 000 \$ du ministère de la Culture en cas de production au théâtre. Et c'est ainsi que Brulotte s'est retrouvé mis en scène à Grenoble en mai dernier, et à l'affiche du « off » à Avignon.

Un peu effaré au départ par la rudesse des conditions matérielles — la troupe doit elle-même assurer chaque jour la vente des billets en plus du reste — Brulotte a fini par s'acclimater. Tordjman, dont la carrière a été très fluctuante, est tout de même un vrai homme de théâtre. La pièce a été remarquée, même modestement, et Brulotte a croisé d'autres professionnels, des metteurs en scène. Pour sa seconde pièce — *La Liquidation* — tout juste terminée, ne reviendrait-il pas, dans un an ou deux, peut-être dans le « off », mais dans un théâtre plus près du « in » ? En Avignon, l'espoir fait vivre, et on est nombreux dans le même bateau, dans les eaux plus ou moins troubles du « off ».

Loto-Québec
présente

l'Orchestre symphonique de Montréal
dans les parcs



EN COLLABORATION AVEC
La Presse

Chef d'orchestre : **Rolf Bertsch**
Soliste : **Lyne Fortin**, soprano
Animateur : **Gregory Charles**

MARDI 24 JUILLET 2001 À 19h30
Site historique de l'Île-des-Moulins, Terrebonne
Sortie 2.2 Est de l'autoroute 25 Nord

DIMANCHE 9 SEPTEMBRE 2001 À 14h00
Parc Saint-Maurice, Shawinigan
Dans le cadre des Fêtes du centenaire de Shawinigan

Entrée libre
Apportez votre chaise de jardin.
En cas de pluie, écoutez CKAC et CITE ROCK • Détente.

CITE rock détente 107.3 FM
CODEP
Ville de **Terrebonne**
Les Fêtes du centenaire de Shawinigan 1901 • 2001
CKAC 730 RADIO MEDIA

LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
Soyez branchés
au site le plus CLIQUANT en ville!

Cette année, dans le cadre des FrancoFolies de Montréal, participez au concours « **Soyez branchés sur Desjardins.com** »

Et courez la chance de gagner :

- Un voyage aux FrancoFolies de La Rochelle 2002 (France);
- Un séjour aux FrancoFolies de Montréal 2002;
- Et l'une des 50 paires de billets de la série Tendances Desjardins.com

Pour participer, visitez le site :
www.desjardins.com/francofolies ou encore rendez-vous à la Place Branchée Desjardins.com durant les FrancoFolies de Montréal, au coin des rues Ste-Catherine et Saint-Urbain.

Premier tirage lundi le 23 juillet :
10 paires de billets pour Daniel Boucher et 10 paires de billets pour Patrick Fiori
Soyez de la fête avec Desjardins.com !

La Presse
Desjardins.com
Commanditaire officiel des FrancoFolies de Montréal 2001

POUR FAIRE LE POINT SUR L'ACTUALITÉ
Chaque samedi dans
La Presse
PLUS

LES ARTS GALERIES
VIBUS
EXPOSITION D'ART PAYSAGES LAURENTIENS
par **NATHAN LETOVSKY** chez **Doncaster**
150, rue Principale Ste-Agathe-des-Monts
21 juillet au 4 août 2001, de 9 h à 17 h, (fermé le mardi)
Vernissage 21 et 22 juil., 13 h 30 à 17 h
Rens.: (819) 326-4963

Le Festival des Arts DE ST-SAUVEUR
26 juillet au 5 août 2001

Spectacles gratuits sur la scène extérieure!

Bia • Chantier • Montréal Tango
Juan José Carranza
Mazik • Le Grand Dérangement

Réservation : 450.227.9935
Admission : 514.790.1245 / 1.800.361.4595
www.artssaintsauveur.com

LA SÉRIE POWER CORPORATION DU CANADA

Jeune Ballet du Québec & l'École Supérieure de danse de Marseille
26 juillet, 20 h 30
La crème de la jeune relève québécoise et française.

Rambert Dance Company *Première Canadienne!*
27 & 29 juillet, 20 h 30
La plus ancienne et la plus importante compagnie de danse moderne d'Angleterre.

L'Orchestre de chambre I Musici
28 juillet, 20 h 30
Présente un Hommage à Verdi avec la soprano Giana Corbisiero et le ténor Marc Hervieux.

Création originale - 2001 - A River in a Dry Land
31 juillet et 1er août, 20 h 30
Première mondiale de la création originale de Sarah Slipper & Alan Terriciano, gagnants de l'édition 2000 du concours de chorégraphie et de composition musicale.

Andrea Boardman
31 juillet, 20 h 30
Grande première de la carrière solo de cette danseuse étoile des Grands Ballets Canadiens.

PPS DANSE
1er août, 20 h 30
Présente BAGNE pour femmes. Acclamé par le public et la critique à New York.

Complexions *Première Canadienne!*
2 & 4 août, 20 h 30
Jeune compagnie New Yorkaise qui connaît un immense succès international.

Natalie Choquette
3 août, 20 h 30
« Potins exquis et divines confidences »

Kate et Anna McGarrigle
5 août, 20 h 30
De retour dans leur village natal.

Patrimoine canadien
CONSEIL DES ARTS ET DES LETTRES DU QUÉBEC

Pour Jouer avec la science
au Vieux-Port

www.CentredesSciencesdeMontreal.com
(514) 496-4724 • 1 877 496-4724

CENTRE DES SCIENCES DE MONTRÉAL

CMHC • SCHL
Bell
BOMBARDIER
Hydro Québec
Pfizer
La Presse
Canada

***Bibliothèque
et Archives
nationales***

Québec 

La Presse

21 juillet 2001

Page D15 manquante

EN BREF

Mick et Bono enregistrent

MICK JAGGER et Bono, chanteurs des Rolling Stones et de U2, respectivement, viennent d'enregistrer à Cologne, en Allemagne, une chanson devant figurer sur le prochain album solo du premier, dont la sortie est prévue cet automne, vraisemblablement en novembre. Il est d'ailleurs question que ce morceau en soit le pre-

mier extrait. Lenny Kravitz, Pete Townshend, guitariste des Who, Rob Thomas, meneur de Matchbox Twenty, et Missy Elliott ont également collaboré avec Jagger.

Charlie Watts à Tokyo

À LA TÊTE d'un ensemble de 10 musiciens de jazz, Charlie Watts, batteur des Rolling Stones, se produira au Japon et

aux États-Unis, cet automne. Six spectacles sont tout d'abord prévus au Blue Note de Tokyo, du 29 octobre au 3 novembre, ceux-ci devant être suivis, entre les 6 et 11 novembre, d'une demi-douzaine d'apparitions à New York, également au Blue Note. Le mois dernier, Watts et son « tentet » ont donné une série de 12 concerts au Ronnie Scott's, fameuse boîte de jazz de Soho, à Londres.



AIM
TRIMARK
présente

Krieghoff : des paysages en héritage

Après Toronto, Québec, Ottawa, et Vancouver, cette première grande rétrospective de ce peintre canadien favori arrive à Montréal ! Plus de cent œuvres dressent un portrait parfois anecdotique et parfois humoristique des personnages et des paysages du XIX^e siècle.

2972642A



MUSÉE McCORD

690, Sherbrooke O., Mtl. Métro McGill ou autobus 24 (514) 398-7100, poste 234 www.musee-mccord.qc.ca

ACTIVITÉS CULTURELLES AUTOCHTONES

À l'Ombre de l'Arbre de Paix

Les samedis 21 et 28 juillet à 10 h, 13 h et 15 h
Au cœur de l'exposition *Paroles vivantes*, vivez une rencontre singulière avec un personnage historique et découvrez en sa compagnie, l'histoire, la culture et les coutumes des Premières Nations.

Manituminaki :

La puissance des perles de verre

Les dimanches 22 et 29 juillet à 10 h, 13 h et 15 h
Venez apprendre sur l'origine et l'histoire des perles de verre. Participez à une visite animée de l'exposition *Simplement Montréal* et jouez à l'archéologue tout en fabriquant votre collier de perles de verre.

Gratuites avec l'entrée au Musée
RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES

ARCHÉO-QUÉBEC
Ensemble de 200 œuvres d'art
THÉÂTRE
J. ARMAND BOMBARDIER

La Presse
cyberpresse.ca



Photo AFP

Le créateur de Lucky Luke, Maurice de Bévère, dans une photo prise en février 1999.

Décès du père de Lucky Luke

Associated Press

PARIS — Lucky Luke est bien, cette fois, un « pauvre cow-boy solitaire ». Son créateur, le dessinateur belge Maurice de Bévère, dit « Morris », est mort lundi à son domicile de Bruxelles à l'âge de 77 ans, des suites d'une embolie pulmonaire.

La nouvelle du décès n'a été connue qu'hier, auprès de son éditeur Dargaud.

Né le 1^{er} décembre 1923 à Courtrai, en Belgique, Morris était un des grands noms de la bande dessinée. Il a commencé sa carrière à 20 ans par l'animation à la CBA, un studio belge de dessins animés où il occupe la fonction d'encreur. À la fermeture du studio, il rejoint Franquin, Will et Jijé, futures figures de proue du 9^e art, avec lesquels il façonne des illustrations et forme la « bande des quatre ».

Morris se lance en solo en 1945, réalisant de nombreuses dessins et couvertures pour les journaux *Moustique* et *Het Laaste Nieuws*, en langue flamande. Et c'est en 1946 qu'il crée le personnage de Lucky Luke.

La première aventure du cow-boy solitaire et redresseurs de torts, *Arizona 1880*, paraît dans *l'Almanach Spirou* 1947. Elle sera suivie de *La Mine d'or de Dig Digger* publiée dans l'hebdomadaire *Spirou*.

De 1948 à 1955, Morris sillonne les États-Unis avec ses amis André Franquin et Joseph Gillain (Jijé). À New York, il rencontre René Goscinny qu'il s'adjoint comme scénariste. Ils collaboreront ensemble jusqu'à la disparition de ce dernier en 1977. Morris fait aussi la connaissance aux États-Unis de Jack Davis et Harvey Kurtzmann, spécialistes de la BD parodique qui influenceront ses prochains albums.

Il connaît la consécration en 1955, à son retour en Europe. Il écrit tous les six mois un album de Lucky Luke, avec son complice Goscinny, crée pour le journal *Spirou* la série *Des rails sur la prairie*.

Lucky Luke et sa fidèle monture, le cheval Jolly Jumper, lui ont apporté la gloire, mais Morris ne s'arrête pas en si bon chemin. Il enrichit les aventures de son cow-boy de nombreux personnages fétiches, qui passeront eux aussi à la postérité : Rantanplan, « le chien le plus stupide de l'Ouest », les frères Dalton avec par ordre croissant de taille Joe, William, Jack et Averell — aussi bête que goinfre.

Pour l'anecdote, les Dalton sont apparus après l'album *Hors la loi*, dans lequel Lucky Luke faisait disparaître quatre bandits, méchants mais amusants. Dépités, les lecteurs avaient écrit pour réclamer leur réapparition. Morris leur a alors inventé quatre cousins, les frères Dalton...

Grand connaisseur de l'Amérique, Morris faisait aussi entrer dans ses albums de véritables figures de l'histoire du Far-West comme Calamity Jane, Billy the Kid ou Jesse James. À la fin de chaque album, Lucky Luke s'en allait sur fond de soleil couchant, en chantant « I'm a poor lonesome cow-boy far away from home » (« Je suis un pauvre cow-boy solitaire, bien loin de chez moi »).

Il existe à ce jour 87 albums des aventures de Lucky Luke, traduits en plusieurs dizaines de langues et tirés à quelque 250 millions d'exemplaires dans le monde, dont les États-Unis. Où, pour satisfaire aux exigences de la législation antitabac, Lucky Luke a abandonné en 1971 son éternel mégot de cigarette pour mâcher une brindille...

Parmi les albums figurent notamment *Des rails sur la prairie*, *Les Cousins Dalton*, *L'Évasion des Dalton*, *Sur la piste des Dalton*, *À l'ombre des derricks*, *Billy the Kid*, *Des barbelés sur la prairie*, *Calamity Jane*, *La Diligence*, *Jesse James*, *Ma Dalton*, *La Ballade des Dalton*, *Daisy Town* ou *Les Rivaux de Painful Gulch*.

En 1993, le Centre national de la bande dessinée et le Salon international de la BD d'Angoulême ont consacré à Morris une importante rétrospective.

Comptez sur Ottawa pour vous amuser cet été!

Le nombre d'année d'histoire de pêche à découvrir

Musée canadien des civilisations : **11 000**

Gustav Klimt – Vers un renouvellement de la modernité

du Canada : **125**

Le pourcentage de visiteurs qui perdent l'équilibre dans la fameuse Cuisine



bizarre du Musée des sciences et de la technologie du Canada : **100**

sur scène dans le fabuleux spectacle



dans l'exposition *Mer et monde* que propose le

Le nombre d'oeuvres de l'exposition

présentée en exclusivité au Musée des beaux-arts

Rock'n Country à l'affiche au Casino de Hull : **16**

Le nombre de concerts figurant au

programme

du Festival de musique de

Chambre d'Ottawa, du 21 juillet au 4 août : **106**



Photo: J. Armand Bombardier

Forfait Art et culture

Ottawa

et la région de la capitale du Canada

Réservez votre forfait et recevez le Passeport-Economies VISA.

3 NUITÉES

à partir de **385\$**

Par couple. Transport non compris.

Ontario

Tant à découvrir

CASINO

Renseignements et réservations

1 800 465-1867 poste 23

www.ottawa.com/2001

Comprend : trois nuitées pour deux personnes dans l'un des hôtels participants (*); deux droits d'entrée pour le Musée canadien des civilisations et pour l'exposition Gustav Klimt au Musée des beaux-arts du Canada; visite soit au Musée des sciences et de la technologie du Canada, au Musée de l'agriculture ou de l'aviation; goûter et découvertes de traditions amérindiennes sur l'Île Victoria; visite touristique de la ville avec Capital Double Decker & Trolley Tours; bon de repas de 25 \$ chez Bravo Bravo Bar & Restaurant, Marble Works Steak House ou Banco au Casino de Hull; livret d'économies du Centre Rideau; en option : excursion d'une demi-journée à bord du train à vapeur Hull-Chelsea-Wakefield pour seulement 58 \$ pour deux personnes.

FORFAIT KLIMT VIA RAIL

Appeliez-nous au **1 800 665-1528**, poste 53, pour obtenir plus de détails concernant l'hébergement, les billets de train et les laissez-passer pour l'exposition *Gustav Klimt* – Vers un renouvellement de la modernité

VIA Rail Canada

Forfaits basés sur une chambre en occupation double et selon la disponibilité. Valides jusqu'au 31 août 2001. Prix sujets à changement. Taxes en sus.

MINTO PLACE SUITE HOTEL

1 800 267-3377

***ALBERT at BAY**

1 800 267-6644

***Best Western**

1 800 465-7275

***COURTYARD**

1 800 321-2211

***LES SUITES**

1 800 267-1989

***Aristocrat Suite Hotel**

1 800 563-5634

***Novotel Ottawa Hotel**

(613) 230-3033

***Hotel Roxborough**

1 877 436-5444

***Arc The Hotel**

1 800 699-2516

***THE WESTIN**

1 800 228-3000

***Ottawa Marriott**

1 800 853-8463

Sheraton Ottawa

1 800 489-8333

Ligne Info Mosaïcultures Rogers AT&T Téléphone : (514) 868-4000 ou 1 888 868-9999 Cellulaires Rogers AT&T : (abonnés) *2001 • www.mosaiculture.ca

Loto-Québec présente

MOSAÏCULTURES INTERNATIONALES MONTRÉAL

Le Jardin des Magiciens

AUDIO-GUIDE

Innovation, l'audioguide vous permet de parcourir l'exposition à votre rythme. Les concepteurs et les artisans vous racontent eux-mêmes l'histoire fascinante de chacune des œuvres. 6\$

Stationnement disponible

Accès par la rue Mill

Tous les jours, de 9 h à la brunante

Parc des Écluses

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

Jusqu'au 8 octobre 2001

Des superbes sculptures florales pouvant atteindre jusqu'à 10 mètres de haut et qui sauront vous éblouir.

Prix d'entrée (taxes incluses)

- Adultes: 10 \$
- Enfants de 6 à 11 ans: 4,50 \$
- Enfants de 5 ans et moins: gratuit
- Âge d'or et étudiants de 12 à 18 ans: 8,50 \$
- Famille: 28 \$
- Passeports : 28 \$ (sur présentation d'une photo passeport)

Où se procurer des billets

- Sur le site
- Les billets sont également en vente sur le site internet du Réseau Admission à : www.admission.com

Groupes de 15 personnes et plus

- Info et réservations: SPEC (514) 527-3644

Audio-guide : 6 \$

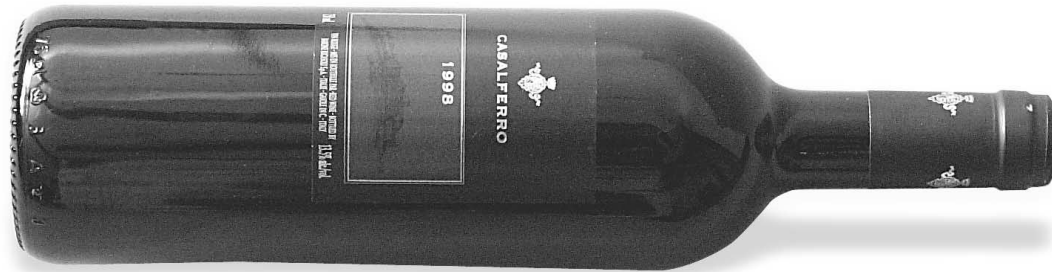
Visite guidée :

Adultes : 3 \$, Enfants : 1 \$

La Presse

2974980

98 à Saint-Émilion et ailleurs



Le vignoble de Bordeaux est si vaste (117 000 hectares) qu'il existe bien souvent des différences notables au plan qualitatif, d'une de ses grandes régions à une autre, dans un même millésime.

On en a un bon exemple avec 98. Réussi dans le Médoc et les Graves, le millésime a par contre donné des vins de plus grande qualité dans le Libournais, notamment à Saint-Émilion et à Pomerol.

Car il a beaucoup plu au début d'octobre, avant que ne soient vendangés les raisins de Cabernet-Sauvignon, qui est la principale variété cultivée dans le Médoc et les Graves.

Résultat, et comme toujours en pareil cas, les vins obtenus sont moins concentrés, moins amples, qu'ils n'auraient pu l'être. (Sous la pluie, le raisin peut gagner aisément 10 % de volume additionnel en quelques heures, avec les conséquences que l'on devine.)

Inversement, le Merlot, variété prédominante à Saint-Émilion et à Pomerol, et qui est un cépage plus hâtif que le Cabernet-Sauvignon, a pu être récolté avant la pluie.

Les fruits étaient alors très mûrs, riches en couleur, de sorte que les vins le sont tout autant, comme le montre une dégustation, à l'aveugle, au début du mois, de 46 grands crus classés 98 de Saint-Émilion, à Saint-Émilion même, à laquelle j'ai eu le plaisir de participer.

Règle générale, les couleurs des vins sont soutenues, les bouquets généreux, très mûrs, la matière abondante, avec bien sûr des variations de style d'un vin à l'autre.

Certains, tel le Château La Dominique, se signalent ainsi davantage par leur finesse que par leur puissance, alors que d'autres, par exemple le Château Grand Pontet, retiennent l'attention surtout à cause de leur opulence.

Des 46 vins goûtés ce jour-là, au moins une quinzaine sont, à mon sens, de grands vins. C'est le cas de Pavie Decesse, de Chauvin, du Clos Saint-Martin, de La Clusière, des Grandes Murailles, de Balestard La Tonnelle, du Clos de l'Oratoire, de Dassault, de La Marzelle et de Franc Mayne, entre autres.

Par cette très chaude journée à Saint-Émilion où le thermomètre grimpa jusqu'à 36 degrés (la salle était heureusement climatisée !), quatre vins m'ont semblé particulièrement remarquables.

À savoir Grand Pontet, ample, concentré, puissant, dans un style qui s'apparente à ce-

lui du célèbre Château Angélus ; puis, Laroque, très dense, et aux tannins gras ; Pavie-Macquin, à la fois concentré, velouté et avec quelque chose d'austère également ; enfin, un quart de cran au-dessus de tous les autres, Canon La Gaffelière, un peu moins concentré que les précédents, d'une parfaite distinction et à l'équilibre souverain.

À noter cependant que de grandes vedettes de Saint-Émilion (Angélus, Beauséjour Bécot, Troplong Mondot, etc.) ne figuraient pas dans cette dégustation.

Enfin, aucun de ces vins n'est présentement disponible sur le marché québécois. Quand ils le seront, sans doute, hélas ! seront-ils vendus pour la plupart à des prix insensés, à cause de leur statut de grands crus classés. (Le Château Laroque, encore peu réputé, sera peut-être une exception, puisque le 1994 coûtait moins de 35 \$.)

« C'est un marché à deux vitesses : il y a les grands crus, et les autres », expliquait sur place Maguelone de Blasi, oenologue et courtier en vin, à propos des vins du Bordelais.

Autrement dit, notait-elle, les prix des vins les plus réputés ne cessent de grimper, alors que ceux des autres vins de Bordeaux stagnent ou diminuent...

Phénomène nouveau ? Il semble en fait qu'on n'ait jamais rien vu de tel, et que personne n'ait prévu ce qui se passe en ce moment. Chose certaine, la spéculation, très active (même au Québec), sur les bordeaux rouges les plus réputés, en est de toute évidence une des causes, sinon la principale cause.

Beaucoup d'acheteurs, en effet, n'achètent plus ces vins pour les boire ou par amour du vin, mais, tout bonnement, pour spéculer. Comme on achète des actions à la Bourse, dans l'espoir de pouvoir les revendre, à terme, avec profit.

La demande, et l'argent, se portant avant tout sur ces vins, les autres souffrent (du point de vue de leurs propriétaires, à tout le

moins !) du désintérêt à leur égard qui en résulte.

Où cela mène-t-il ? Nul ne le sait...

L'envers de la médaille : pour le consommateur, il y a un effet positif, à savoir, donc, que les prix des autres bordeaux reviennent peu à peu à un niveau plus décent.

De 98, il faut goûter ainsi le **Montagne Saint-Émilion Château Montgaillon**, à la robe pourpre-prune soutenue, au bouquet de bon volume et finement épicé, quoique plutôt unidimensionnel pour l'instant, relativement corsé, aux belles saveurs nettes de fruits rouges et aux tannins de qualité, bien serrés. Enfin, chose importante, le prix est raisonnable. Et justifié. S, 864249, 20 \$, ★★★ \$ \$ 3-4 ans.

Également de 98, le **Madiran 98 Chevalier d'Antras**, vendu dans toutes les succursales, est sans doute le meilleur millésime de ce vin de la cave coopérative Union de producteurs de Plaimont à avoir jamais été commercialisé au Québec.

Une robe bien colorée, un bouquet qui a du volume sans être très large, de la matière en bouche, des tannins sans dureté, c'est un vin moyennement corsé qui, à ce prix, donne pleine satisfaction. C, 430504, 12,15 \$, ★★(★) \$(\$), 2-3 ans.

De Toscane

Plus que tout autre, le grand vin... rend heureux ! À preuve, et à prix correct, le splendide **IGT Toscana 98 Casalferro Barone Ricasoli**, véritable célébration de ce grand cépage qu'est le Sangiovese.

D'un pourpre à peu près impénétrable, la couleur, déjà, annonce ce qui va suivre : un bouquet généreux, pur, profond, très Sangiovese, tout en fraîcheur, avec une bouche de même niveau, riche, concentrée sans lourdeur, aux saveurs pleines d'éclat et aux tannins compacts, peu astringents. Grand vin, déjà délectable, mais qui tiendra la route. S, 880211, 38 \$, ★★★★★ \$\$\$\$, 7-8 ans.

Une folie

Veut-on faire une folie, on peut goûter, toujours du même millésime, ce qui est de toute évidence le vin rouge ontarien le plus cher, à savoir le **Niagara Peninsula 98 Meritage Rosomel Vineyard Vineland**, vendu toutefois uniquement au magasin Signature, à Montréal.

Élaboré avec des cépages bordelais, c'est un vin à la robe pourpre-violacé très colorée, au bouquet de très bon volume, substantiel, dont le boisé évoque la noix de coco fraîche. Très Nouveau Monde en bouche, concentré, ses tannins sont gras et veloutés, avec des saveurs nettes, qui ont de l'éclat. Très bon... et très cher ! 563429, 119 \$, ★★(★) \$\$\$\$, 6-7 ans.

À Terrebonne

Le Festival des vins de Terrebonne a lieu cette année les 11 et 12 août (15 à 21 h le samedi et 11 à 18 h le dimanche), au parc Masson, à Terrebonne. L'accès au parc est gratuit, et le tarif moyen de 4 \$ la dégustation. Informations, 450-471-0619, et www.festival-desvins.qc.ca

Vacances...

Comme tous les ans, je prends, chères lectrices et chers lecteurs, quelques semaines de vacances pendant lesquelles cette chronique ne paraîtra pas. Bon soleil, bon repos et bons vins !

La notation

- ★ - Vin correct
- ★★ - Bon
- ★★★ - Très bon
- ★★★★ - Excellent
- ★★★★★ - Exceptionnel
- (★) - Égale une demi-étoile

La règle

- > Plus d'étoiles que de \$, le vin vaut largement son prix.
- > Autant d'étoiles que de \$, il vaut son prix.
- > Moins d'étoiles que de \$, il est cher ou même très cher.
- > C indique qu'il s'agit d'un vin «courant», vendu dans la plupart des succursales.
- > S désigne les vins de «spécialité», en vente uniquement dans un nombre limité de succursales.
- > Le nombre d'années figurant après la note indique le potentiel de garde approximatif à partir de maintenant.

EN BREF

Sigur Ros en tournée

LA FORMATION islandaise Sigur Ros vient d'annoncer les dates de sa première tournée nord-américaine. Malheureusement pour les fans québécois, Sigur Ros ne prévoit pas faire escale à Montréal. La tournée, qui débutera le 18 septembre à Detroit, s'arrêtera au Massey Hall de Toronto le lendemain ainsi qu'à Vancouver le 1^{er} octobre, les deux seules dates canadiennes de la tournée. Universal Music vient de faire paraître le très attendu album *Agaetis Byrjun* au Canada, avec près d'un an de retard sur l'Europe qui a largement embrassé le rock spatial et mélodieux de Sigur Ros.

Pervers Polymorphes cartonne en France

LA FORMATION funk alternative montréalaise Pervers Polymorphes a remporté le prix spécial du public au concours de chanson francophone Visa Francophone 2001, qui a lieu à Villefranche-De-Rouergue, en France. Le soir du vendredi 13 juillet, les Pervers Polymorphes — pilotes par le chanteur Jean-Marc Massie, également organisateur des Di-

manches du conte au Sergent Recruteur —, ont offert une performance endiablée qui leur a valu la bourse de 3000 \$ qui accompagne le prix. Près de 250 formations recrutées à travers la francophonie participaient à ce concours parrainé par Francis Cabrel, Jean-Jacques Goldman, Michel Fugain et Yves Duteil.

Bono interrompt le Elevation Tour

JUSTE AVANT le concert à Cologne que devait donner le supergroupe U2 vendredi dernier, Bono a dû prendre le premier avion pour retrouver son père gravement malade. À 75 ans, Bob Hewston avait déjà la santé défaillante. Son état s'étant aggravé, Bono est retourné au chevet de son père à Dublin.

Pour le moment, aucun autre concert européen n'a été annulé. Sur l'album *All You Can't Leave Behind*, duquel a suivie la tournée Elevation Tour, la chanson *Tough* est dédiée au père de Bono. À la suite du volet européen de sa tournée, U2 doit revenir en Amérique du Nord en octobre et novembre prochains.

CET ÉTÉ, JETEZ L'ANCRE AU VIEUX-PORT !

NOS ÉVÉNEMENTS:	NOS ACTIVITÉS MARITIMES:	NOS ACTIVITÉS RÉCRÉATIVES:
Voilier Marie-Clarisse jusqu'au 31 juillet	Croisière AML (Cavalier Maxim et M/V Montréal)	Le Centre des sciences de Montréal
Shakespeare in the Park les 24 et 25 juillet	Bateau-Mouche	Les Grands Voyageurs (voiliers télécommandés)
Theodore Too, le remorqueur les 28 et 29 juillet	Jet Saint-Laurent	Océano Massothérapie
Matsuri Japon (festival japonais) le 28 juillet	Les Dauphins du St-Laurent	Pédalocation
	Navettes maritimes	Quadricycle
	Saute-Moutons	Vélo Aventure
		Découvrez nos nouveautés : ZAP Vieux-Port (trotinettes électriques)
		Le Labyrinthe du hangar 16

(514) 496-PORT www.vieuxportdemontreal.com

LE GUIDE DES RESTAURANTS

GRAND SPECIAL DE JUILLET

Coeur de filet mignon d'Alberta

Servie avec sauce Madeira et champignons flambés, pomme de terre au four et légumes frais

26\$ p.p.

BRUNCH DU DIMANCHE

Tous les dimanches de 10 h à 15 h

- Rôti de bœuf
- fruits de mer
- salades • déjeuner
- desserts et plus!

14.95\$ p.p. (Enfants moins de 10 ans 7,95 \$)

La plus vaste terrasse en plein air du Vieux-Montréal est ouverte!

Réservations : (514) 866-3175
39, rue Saint-Paul Est, Vieux-Montréal

Solmar

Les fruits de mer comme seuls les portugais le font, tout en écoutant le magistral son de fado

111, rue Saint-Paul est, Vieux-Montréal
Tél.: (514) 861-4562/ Tarif spécial pour le STATIONNEMENT

Palais Széchan

Menu de dégustation (À VOLONTÉ)

- Tous les soirs : 20,95 \$ •
- Samedi : 22,95 \$ •

Aussi menu disponible à la carte

Ouvert à Montréal depuis 1994. Déguster le meilleur Széchan qui soit. Service impeccable.

3964, rue Saint-Denis (entre Duluth et Roy)
Réserv. : (514) 499-1688

Lanni

Fine cuisine italienne
Fruits de mer
Pizza four à bois

TABLE D'HÔTE

SOUPER DANSANT avec **ALDO** chanteur-pianiste Mercredi au dimanche

3132, rue Sherbrooke Est Montréal
(514) 527-8313 (514) 521-0194

Casa Vecchia

Gastronomie italienne et française
3872, boul. Saint-Charles, Pierrefonds
Réservations : (514) 620-4444

Le fripon

Tous les soirs nos 7 super tables d'hôte

Super dégustation de homard frais

Salles disponibles pour tout genre de réception

436, place Jacques-Cartier, Vieux-Montréal
Tél. : (514) 861-1386 • www.lefripon.com

La Bodega

CUISINE ET VINS ESPAGNOLS

Table d'hôte à partir de **18,95\$** Spectacle Flamenco tous les vend. et sam.

Terrasse spacieuse

3456, av. du Parc, Montréal
(514) 849-2030

Restaurant LE BORDELAIS

12 CHOIX À 14,95\$

1000, boul. Gouin Ouest (juste à l'est du boul. l'Acadie)
(514) 337-3540

• Salle pour réception Fermé le lundi

1. Saumon frais, sauce hollandaise
2. Rognons de veau à la moutarde
3. Crevettes grillées à l'ail
4. Médallions de veau bordelais
5. Combiné de crevettes, pétoncles et langoustines
6. Combiné de langoustines, crevettes et cuisses de grenouilles
7. Magret de canard aux caennaises
8. Foie de veau au vinaigre balsamique
9. Filet d'agneau aux herbes de Provence
10. Rôti de bœuf au jus
11. Suprême de poulet au Grand Marnier
12. Cerveau de veau grenobloise

MENUS D'AFFAIRES TOUTS LES MIDIS

Cette annonce vaut 5 \$ de rabais sur un repas pour deux, les mardis, mercredis et jeudis soirs et 3 \$ les vendredis et dimanches soirs.

Non valide les jours fériés.

Une belle cuisine dans un beau bar

FRANÇOISE KAYLER
RESTAURANTS

La mode des hôtels-boutiques n'étaient pas encore lancée que l'hôtel Versailles faisait déjà partie de cette famille. Rue Sherbrooke, dans l'Ouest, l'établissement poursuivait le travail entrepris au Château Versailles. La Maîtresse est le restaurant attaché à cet ensemble. Attaché et détaché car, sous cette enseigne, la maison vit sa propre vie. Avec, tout de même, des conditions particulières liées à cette parenté. L'une de celles-ci rend service à tout le monde : la cuisine ne ferme qu'à minuit !

Le restaurant Les Champs Élysées a déjà vécu dans ces murs. Mais rien ne reste du décor. Un designer est passé là pour faire de ce lieu un restaurant-bar complet. Et très beau.

À l'entrée, un coin salon meublé de fauteuils permet d'attendre douillettement. Un immense comptoir de bar « lumineux » longe le mur en façade de la rue Saint-Mathieu, où les grandes fenêtres ont été préservées sans être obstruées. Y nichent seulement des bouteilles, aussi belles à voir du dedans que du dehors en passant sur le trottoir. Un éclairage simple et intelligent unifie toute cette grande salle qui n'est plus découpée que psychologiquement. On peut choisir de s'attabler en avant dans l'atmosphère du bar ou en arrière dans une ambiance de salle à manger. La Maîtresse pour le nom, restaurant et bar pour l'activité, l'ambiance est particulière, chaleureuse sans surcharge. Le service, accueillant et souriant, est fait avec simplicité et professionnalisme.

La Maîtresse propose une belle



carte. On y énumère les ingrédients de chaque plat, mais l'assiette surprend tout de même. Vert pré, le velouté de pois verts était toute douceur en texture et délicatesse en saveur. Ce n'est qu'en ponctuation qu'intervenaient lardons et croûtons.

Dressée en pyramide au centre d'une grande assiette, la salade de fenouil était spectaculaire. Surprenant, le mariage parmesan et fenouil est à retenir, l'un croquant, l'autre charnu, l'un rapé, l'autre en lamelles, les deux intimement liés avec seulement un soupçon de citron, d'huile et un éclat de persil. Rafrichissant et nourrissant.

Un riz basmati léger et parfumé, une saveur de cari doux, des légumes en julienne (plutôt qu'en brunoise) cuits, mais croquants, servaient de support à des crevettes revigorées par une marinade bien conduite.

Association connue, mais revisitée avec bonheur : le gigot d'agneau et la purée de pommes de terre qui prenaient là une autre dimension. La pomme de terre est un grand légume que l'on néglige, en mousseline parfaite, avec cette sa-

veur particulière que donne l'ail rôti, elle répondait bien à l'agneau tendre et cuit parfaitement.

Chocolat, bien sûr, pour La Maîtresse, chocolat noir et pur et fondant. Tarte Tatin, pas tout à fait, mais presque Tatin, en petite tartelette minute. Deux plats sucrés aussi soignés que les plats salés.

La Maîtresse
1800, rue Sherbrooke Ouest
939-1212

Ouverture : tous les jours de 7 h à 10 h 30 ; du lundi au vendredi de 11 h 30 à 15 h ; tous les jours de 17 h à minuit.

Fumée : deux sections

Salade de fenouil, parmesan, persil, jus de citron, huile d'olive
Velouté de pois verts, lardons croustillants, croûtons à l'ail
Crevettes marinées grillées, riz basmati, émulsion de cari, brunoise de légumes
Gigot d'agneau, mousseline de pommes de terre à l'ail rôti
Chocolat La Maîtresse
Tarte Tatin

Menu pour deux, avant vin, taxes et service : 72 \$

Les artisans de la table

FRANÇOISE KAYLER
GASTRONOTES

Le plaisir des vacances, c'est aussi de trouver une bonne table. Peu importe son envergure, l'essentiel est qu'elle soit fidèle à ce que l'on attend d'elle à ce moment précis : s'intégrer dans le paysage. Deux artisans sont alors les maîtres d'oeuvre : le cuisinier et celui qui alimente le cuisinier. Si le premier est important, le second l'est tout autant. L'un et l'autre sans l'un et l'autre sont réduits à l'impuissance. Et lorsque les deux travaillent de concert, la région a un goût qui la distingue entre toutes les autres.

Pour mettre en évidence ce lien primordial qui doit exister entre le cuisinier et le producteur, Le Renaud-Cyr a été créé l'an dernier. Ce n'est ni un prix ni un concours, c'est une « reconnaissance » de ce travail commun de deux artisans qui s'aident l'un et l'autre pour promouvoir la qualité de leur coin de pays. Le Renaud-Cyr, à sa manière et à son niveau, est un moteur de développement régional. Deux catégories sont définies, deux lauréats sont reconnus : un chef, cuisinier ou pâtissier ; un artisan, producteur ou transformateur.

Les lauréats du Renaud-Cyr 2000 étaient le chef Éric Bertrand, de l'Auberge des 3 Canards, à Pointe-au-Pic, dans Charlevoix, et la Ferme apicole Desrochers, à Ferme Neuve, dans les Hautes-Laurentides. Les inscriptions pour le Renaud-Cyr 2001 sont closes. Le jury se réunira en novembre prochain. (Pour tout renseignement 514-873-4147, poste 242.)

Dans les Laurentides

Ce n'est pas une route au sens où les producteurs de vins, de cidres et de fromages en ont dessiné une. C'est tout de même un circuit tracé pour relier les artisans de la région des Laurentides. Pour le faire connaître, le moyen utilisé est des plus simples : un napperon ! Imprimé à 400 000 exemplaires, il est distribué dans les restaurants et les principaux bureaux d'information touristique.

Ce n'est pas la première année que la région a recours à ce moyen d'information simple et efficace. Cette année, pour la première fois, le napperon peut se transformer en dépliant, multipliant ainsi ses possibilités de distribution.

Sous une forme ou l'autre, le document a toutes les qualités des dépliants descriptifs. Si le tracé de l'itinéraire est clair, la présentation de chaque point d'arrêt est complète : fermes de production d'agneaux, chèvres, bovins, sangliers, volailles, étangs de pêche, serres y sont bien répertoriés. Autant de points d'arrêt, que l'on soit promeneur, curieux ou acheteur.

C'est à Tremblant, au coeur du Centre de villégiature que la Fête du gibier et des vins aura lieu l'automne prochain, échelonnée sur deux fins de semaine, les 6, 7, 8 et 13, 14 octobre. Une trentaine d'exposants de produits régionaux sont attendus. Une dizaine de représentants des vignobles québécois seront sur les lieux. Deux concours seront organisés : celui des chefs des Laurentides et celui des meilleurs vins québécois et produits régionaux.

MAISON SAINT-GABRIEL

Revivez le 17^e siècle en compagnie des Filles du Roy !

Participez chaque dimanche à notre animation théâtrale historique à 13 h et à 14 h 30 !

Visite guidée des jardins et conférence à 12 h. Conteur, musiciens et artisans sur le site.

2146, place Dublin, Pointe-Saint-Charles, Montréal
Pour renseignements : (514) 935-8136

Québec
Ministère des Affaires municipales et de la Métropole

À la **P** découverte du **PARADIS**

LE PACIFIQUE SUD AVEC COOK ET BOUGAINVILLE

DU 17 MAI AU 8 OCTOBRE

Musée Fort STEWART au Fort Île Sainte-Hélène

Métro Île Sainte-Hélène

Activités spéciales :

Veillée dans l'Isle

14 juillet : Bal musette et danses traditionnelles québécoises

Ouvert tous les jours - 10h à 18h

Info : (514) 861-6701

Québec
Ministère de la Culture et des Communications

www.stewart-museum.org

29068093A

2974733

présente

Festival d'été de Québec

et les lauréats des

Jean Leloup Québec

Arthur H France

Boubacar Traoré Mali

Jean-Pierre Ferland Québec

Fonky Family France

Société de développement des entreprises culturelles

Québec

parrain des Prix Miroir

Chaque lauréat des Prix Miroir reçoit une bourse en argent en appui au développement de la chanson francophone.

CINÉMA

Léa Pool: les grands sentiments

MARC-ANDRÉ LUSSIER

Quand, il y a plus de 20 ans au cinéma Dauphin, elle a entendu pour la première fois les dialogues du film italien *Le Pré*, Léa Pool a senti des frissons lui traverser tout le corps.

— Pourquoi trembles-tu ?
— Je tremble parce que je t'aime...

C'était simple, c'était beau, c'était émouvant. Et pourtant, pendant qu'elle vibrait totalement aux sentiments que les acteurs exprimaient à l'écran, des spectateurs assis tout juste derrière se bidonnaient. La cinéaste en fut tellement choquée qu'elle a décidé d'intégrer plus tard cette scène du *Pré* (Paolo et Vittorio Taviani, 1979) dans *La Femme de l'hôtel* afin de revendiquer haut et fort le droit au romantisme, aux grands sentiments. Tout en sachant fort bien que le seuil de tolérance à la douleur et à la violence diffère d'une personne à l'autre, ainsi en est-il aussi de celui lié à l'émotion.

« J'aime prendre des risques. Les aspects de mes films les plus critiqués sont généralement ceux qui m'intéressent le plus. Parce que ce sont dans ces aspects-là que réside justement la partie plus audacieuse. »

Pour *Lost and Delirious*, son premier film en anglais, la réalisatrice d'*Emporte-moi* n'a rien changé à sa démarche. Bien que le projet ait déjà eu une longue vie avant qu'elle accepte d'en assumer la réalisation, Léa Pool tenait quand même à s'approprier l'univers tourmenté qu'avait décrit l'auteure Susan Swan dans *The Wives of Bath*, le roman adapté par la scénariste canadienne Judith Thompson.

« Plus que de tourner en anglais, c'est le fait de m'attaquer à un projet déjà établi qui me faisait le plus peur. Je savais qu'à partir du moment où je donnais mon accord, je devais tourner le scénario existant. Je me suis toutefois très bien entendue avec la scénariste. »

C'est en effet la première fois que Léa Pool tourne un film dont le scénario n'est pas de sa création d'une façon ou d'une autre. Elle a bien entendu souvent collaboré avec des scénaristes (Michel Langlois, Marcel Beaulieu pour ne nommer que ceux-là), mais la cinéaste se trouvait toujours au départ de l'histoire. Pas cette fois-ci.

Ironie du sort, Pool a été l'une des premières cinéastes à avoir été pressentie lorsqu'un premier producteur a décidé de porter à l'écran le roman de Susan Swan, il y a... sept ans.

« J'avais lu le roman une première fois à l'époque ; je l'avais trouvé provocant. Avec un dénouement très violent qui ne correspondait pas du tout à mon cinéma. Et comme j'étais déjà occupée ailleurs, j'ai refusé. »

Après avoir fait plusieurs détours, être passé dans les mains d'autres réalisateurs, d'autres mai-



Jessica Paré (à gauche) et Piper Perabo incarnent deux adolescentes qui vivent une « amitié particulière » dans le film *Lost and Delirious* de la cinéaste Léa Pool (ci-contre).

sons de production, le scénario a finalement abouti sur le bureau de la productrice Lorraine Richard de Cité-Amérique il y a deux ans. Cette dernière estime que ce projet pourrait tout à fait convenir à Léa Pool qui, après avoir tourné un film à caractère personnel comme *Emporte-moi*, pourrait peut-être avoir envie de se fondre dans un autre univers.

« Le dénouement de l'histoire a bien sûr été modifié dans le scénario de Judith Thompson mais j'avais quand même encore des craintes à cet égard. Cela dit, le récit comportait assez de dimensions inédites pour me pousser dans mes retranchements. Le défi était intéressant. »

Une amitié particulière

Lost and Delirious, qui prend l'affiche cette semaine en exclusivité au cinéma Ex-Centris avant de gagner un plus grand nombre de salles la semaine prochaine (*Rebelles* est le titre de la version française), relate les amours tumultueuses et tourmentées de deux adolescentes, compagnes de chambre d'un collège privé. Sous l'oeil à la fois étonné et complice d'une troisième élève.

Tout se dérègle pourtant quand, à la faveur d'une situation compromettante, « l'amitié particulière » que partagent Paulie (Piper Perabo) et Victoria (Jessica Paré) est révélée au grand jour.

Ce faisant, c'est bien entendu le difficile passage de l'adolescence à l'âge adulte qui est ici examinée.



Avec ce que ça comporte de soif d'absolu, de souffrance, de certitudes, de finalité. Autrement dit, toutes les émotions sont ici exacerbées de manière à en extirper la facette la plus brute, la plus intense. Que de beaux pièges en perspective...

« J'ai vraiment dû évaluer moi-même les chances que j'avais de réussir ou pas », dit Léa Pool.

« C'était tout un défi de trouver la ligne juste. En particulier pour le personnage de Paulie. Parce que, comme tous ceux qui « aiment trop », elle pousse les gens au bout d'eux-mêmes. Avec tout ce que ça comporte d'émouvant et d'exaspérant à la fois. Sur le plan cinématographique, je voulais suivre Paulie dans sa démesure. »

« En fait, poursuit-elle, je tenais à ce que certains éléments fassent écho à cette soif d'absolu. Je voulais qu'il y ait du Shakespeare, des déclarations d'amour enflammées extraites d'oeuvres classiques, j'ai tenu à cet oiseau blessé à travers lequel Paulie s'identifie, bref, les éléments poétiques de l'histoire m'importaient. Sans cette dimension poétique, le récit aurait été parfaitement banal. Et je n'aurais pas fait le film. »

Les deux actrices, Piper Perabo et Jessica Paré, abondent dans le même sens. Et s'empressent de louer la sensibilité d'une cinéaste qui n'exerce aucune pression, accepte de discuter, et qui demeure entièrement à l'écoute.

Recrutées à partir d'auditions avant qu'elles ne soient révélées au public, l'une par *Rocky & Bullwinkle* et le « très réussi » *Coyote Ugly* (dixit les notes de production !); l'autre par *Stardom*, les deux comédiennes ont justement apprécié l'aspect romanesque du récit.

« C'est formidable de jouer un personnage aussi passionné, aussi fort. Qui ne retient rien de ce qu'il ressent et fait fi de toute conséquence », fait remarquer Piper Perabo.

« L'histoire est si belle, si vraie. Et très liée à l'expérience personnelle de bien des gens. On a tous vécu des passions amoureuses intenses à l'adolescence », ajoute Jessica Paré.

Aussi les deux actrices regrettent qu'on ne sache pas bien véritablement parler aux ados à travers les productions cinématographiques commerciales qui leur sont destinées. Piper Perabo explique du même souffle qu'il est difficile d'atteindre le jeune public avec des produits dépourvus de toute personnalité parce qu'ils sont conçus par une armée d'intervenants.

« Contrairement à ce qui se passe sur une production hollywoodienne comme *Coyote Ugly*, un film comme *Lost and Delirious* n'a qu'un seul maître à bord : la personne qui en assume la réalisation. Nous avons droit ici à la vision de Léa. C'est elle qui est à la barre du film et pour une actrice, c'est vraiment très stimulant de se mettre au service de l'imaginaire d'une telle cinéaste. »

Liam Neeson ?

Le prochain film que tournera Léa Pool sera aussi tourné en anglais (« Un simple hasard », dit-elle). *Mariposa Azul*, inspiré d'une histoire véridique vécue par l'entomologiste Georges Brossard, est un film destiné à la famille (« Je le fais pour ma petite-fille de cinq ans et demi et pour tous les enfants ») dans lequel un petit garçon atteint de cancer effectue un voyage initiatique, qui prend la forme d'une aventure amazonienne ayant pour but de capturer un papillon bleu.

Léa Pool aimerait bien « capturer » Liam Neeson dans son filet pour le rôle principal. Elle songe aussi à Sting ou à Peter Gabriel pour la trame musicale.

| LOST AND DELIRIOUS |

Les amours blessées

MARC-ANDRÉ LUSSIER

COMBIEN D'AMOURS « impossibles » ont été sacrifiées au saint autel de la convention sociale ? Combien d'amours déçues marquent le fil de l'adolescence ?

Combien de beaux films ont traité ces thèmes ? Avec *Lost and Delirious* (*Rebelles* en version française dès la semaine prochaine), Léa Pool s'aventure sur le terrain d'un genre qui, de *The Prime of Miss Jean Brodie* à *Dead Poets Society*, en passant par *If*, utilise le cadre de l'institution scolaire comme un révélateur de la condition humaine.

Pour la toute première fois, la réalisatrice d'*Anne Trister* (auquel ce film fait d'ailleurs parfois penser) signe une oeuvre dont elle n'est pas l'auteure, mais on ne s'y trompe pas. *Lost and Delirious* s'inscrit parfaitement dans la démarche artistique de Léa Pool. On y retrouve les caractéristiques ayant marqué son cinéma, avec, cette fois, une nouvelle façon d'aller au bout du romanesque. C'est dans ce parti pris, qui risque d'ailleurs de laisser certains spectateurs en retrait, que se situe justement la richesse du film, plus que dans la trame narrative du récit, fort prévisible au demeurant.

Adapté par la scénariste Judith Thompson à partir du roman *The Wives of Bath* de Susan Swan, le récit a pour cadre un collège privé anglophone (l'Université Bishop à Lennox-



Paulie (Piper Perabo) et l'oiseau blessé.

ville a servi de lieu de tournage) où les jeunes filles de bonne famille sont amenées à parfaire leur éducation.

Quand la timide Mary, nouvelle élève, surprend ses deux compagnes de chambre en train de s'embrasser, sa naïveté lui fait dire « qu'elles doivent être en train de s'exercer

pour les garçons ». L'histoire tourmentée que vivront Paulie, une impétueuse « libre d'esprit », et Victoria, fille de famille riche, est ainsi vue à travers le regard d'une jeune femme qui, le jour où elle comprend qu'en réalité, ses deux nouvelles amies sont amoureuses l'une de l'autre, tente de les « protéger » du mieux qu'elle peut en offrant à ces dernières une amitié complice.

L'entourage n'est toutefois pas aussi conciliant. Tout dérape quand la liaison sentimentale de Paulie et Victoria devient connue parce que les deux amantes affichent alors des réactions diamétralement opposées. Par souci de conformité, Victoria (Jessica Paré) se referme en effet comme une huître et met un terme à la liaison. Ne jurant que par cet amour absolu, Paulie (Piper Perabo), au mépris de toute convention, tentera en revanche de reconquérir sa dulcinée avec l'énergie du désespoir en faisant fi des conséquences. La pauvre Mary (Mitscha Barton) se verra prise à jouer le rôle du médiateur.

Les trois actrices sont magnifiquement dirigées. Particulièrement Piper Perabo qui, dans un rôle où elle aurait facilement pu tomber dans les excès, parvient à trouver la note juste malgré l'intensité du personnage. Grâce à elle, grâce aussi à la direction de Pool bien entendu, les aspects lyriques du récit, quasi limites, trouvent ici leur pertinence. On pourra parfois trouver le symbo-

lisme un peu lourd (l'identification à l'oiseau blessé, les déclamations inopinées, le duel avec le nouvel ami de Victoria) mais on sent ici l'effort de transcender la banale histoire d'amour pour transposer celle-ci dans une plus noble dimension. Belle idée aussi que d'ajouter sur cette histoire le regard de deux femmes plus mûres, magnifiquement incarnées par Jackie Burroughs et Mimi Kuzyk, dont on devine les blessures. Burroughs est particulièrement touchante en prof d'anglais qui, à travers les mots de Shakespeare, réinvente l'idéal amoureux.

Comme tous les films de Léa Pool, la production se distingue par la qualité de ses images (Pierre Gill) et de sa trame sonore (magnifique partition d'Yves Chamberland).

Parce qu'il évoque l'idéalisme d'une période de la vie où s'offrent encore toutes les possibilités, *Lost and Delirious* est un beau film. D'autant plus que la réalisatrice évite l'approche clinique et s'harmonise aux états d'âme de ses personnages.

★★★1/2

LOST AND DELIRIOUS de Léa Pool. Scénario : Judith Thompson d'après le roman *The Wives of Bath* de Susan Swan. Images : Pierre Gill. Direction artistique : Serge Bureau. Musique : Yves Chamberland. Avec Piper Perabo, Jessica Paré, Mitscha Barton, Jackie Burroughs, Graham Greene, Mimi Kuzyk. 1h 40.



Le Festival des Arts
DE ST-SAUVEUR

26 juillet au 5 août 2001

Réservation : 450.227.9935
Admission : 514.790.1245 / 1.800.361.4595
www.artssaintsauveur.com

LA SÉRIE POWER CORPORATION DU CANADA

Rambert Dance Company
27 & 29 juillet, 20 h 30
La plus ancienne et la plus importante compagnie de danse moderne d'Angleterre.

Complexions *Première Canadienne!*
2 & 4 août, 20 h 30
Jeune compagnie New Yorkaise qui connaît un immense succès international.



Jean-Claude Lord séduit par la magie

MATHIEU PERREAULT

Au milieu des années quatre-vingt, un cancer persistant a frappé l'épouse de Jean-Claude Lord. En désespoir de cause, elle a consulté une guérisseuse-voyante. Le ciel est intervenu, elle a guéri.

Ce miracle a intrigué le cinéaste montréalais. Il a suivi la guérisseuse deux ans, été témoin d'« expériences surprenantes » et tenté sans succès de faire un film à son sujet. Ce n'est pas un hasard si les deux derniers films québécois de M. Lord, *La Grenouille* et *la baleine* (1987) et *Station Nord*, qu'il tourne ce mois-ci au Stade olympique, s'adressent aux enfants et font appel au surnaturel.

Station Nord a une résonance particulière pour Jean-Claude Lord. La nuit de Noël 1950, un jeune facteur se perd en forêt. Un lutin le sauve et l'amène au village du père Noël, où le facteur décide de s'installer. Cinquante ans plus tard, il reçoit une lettre d'une petite fille demandant qu'on sauve sa grand-mère du cancer. Il reconnaît son ancienne blonde et décide de la sauver. *Station Nord*, qui met notamment en vedette Gaston Lepage et Nathalie Simard (dans le rôle d'une comète), devait être réalisé par Roger Can-

tin, qui a tiré sa révérence à cause d'un conflit d'horaires. Jean-Claude Lord a remanié un peu le scénario pour y renforcer le message de « croyance au monde magique ».

« On a perdu la notion de rêve, de beauté, de magie », explique le réalisateur, en entrevue à côté du plateau de tournage. « C'est comme ça que les films pour enfants et famille sont devenus une de mes marottes. Je ne veux pas faire du positivisme bête ni de la pensée magique. Mais les médias d'information déforment tellement la réalité pour la rendre négative qu'ils engendrent des problèmes ou les empirent. Par exemple, je suis sûr que la crise d'Oka n'aurait pas pris une telle ampleur sans les médias pour l'exacerber. »

La question de la magie lui tient à cœur. Il en oublie presque de manger, malgré l'attachée de presse qui vient de temps à autre rappeler à *La Presse* que l'entrevue devait durer seulement 20 minutes. Le cancer de son ex-femme a provoqué « le plus gros switch » dans sa carrière. « Jusqu'en 1985, j'étais plutôt dans la dénonciation. Depuis, je me suis rendu compte qu'on est tous capables du meilleur comme du pire. J'ai davantage d'espoir. »

Succès et spectacle

Dans les années soixante-dix, Jean-Claude Lord avait du succès.



Photo ROBERT SKINNER, La Presse ©

En voyant son oeil perçant et son calme pendant le tournage, on réalise bien que l'important, pour Jean-Claude Lord — ici sur le plateau de *Station Nord* — c'est de tourner.

Les Colombes (1972) suivait les amours impossibles d'un riche et d'une pauvre, *Bingo* (1973) décrivait la corruption d'une campagne électorale, *Parlez-nous d'amour* (1976) montrait l'envers du décor à la télé, *Panique* (1977) racontait la contamination d'un aqueduc. Après l'échec en 1979 d'un film plus esthétique, *Éclair au chocolat*, il est allé travailler en anglais. Après 10 ans de films de commande, incapable de percer à Hollywood — « il aurait fallu que je m'y

installe, comme Christian Duquay », il s'installe à demeure au petit écran québécois (*Lance et Compte*, *Diva*, *L'Or*, *Jasmine*).

Entre ses films engagés d'il y a 25 ans, et ses téléromans récents, il y a effectivement un monde : l'an dernier, *Quadra* parlait du pardon (un voleur devient les bras et les jambes d'un homme qu'il a rendu paraplégique), alors que *Jasmine* voulait jeter des ponts entre communautés ethniques et a même généré un projet socio-communautaire.

De l'histoire de la guérisseuse-voyante, le cinéaste de 58 ans passe facilement à la difficulté de tourner au Québec. Malgré son succès à la télévision, il n'a toujours pas avalé les trois ou quatre refus de Téléfilm Canada qui lui ont fait abandonner le grand écran, au début des années quatre-vingt-dix.

« Le milieu n'accepte pas de mêler le spectacle et les sujets sérieux », déplore le cinéaste. « Pour avoir un gros budget, tu es presque obligé d'avoir une comédie. Les sujets sociaux ont tellement peu de fonds qu'il faut les traiter sur le plan psychologique. Si les jeunes réalisateurs s'intéressent tellement aux histoires de couples, c'est parce qu'ils n'ont pas le choix. Pour faire *Bingo* aujourd'hui, ça me prendrait au moins quatre millions — le budget à l'époque était de 400 000 \$. Jamais on me donnerait autant d'argent pour un film de dénonciation sociale. » Le budget de *Station Nord* est de quatre millions, la moitié de ce que Jean-Claude Lord aurait aimé avoir pour être à l'aise.

Mais Jean-Claude Lord semble plus lassé qu'amer par l'impossibilité de tourner ses projets personnels pour le grand écran. « À la base, j'aime mon travail. » En voyant son oeil perçant et son calme pendant le tournage, on réalise bien que l'important, c'est de tourner.

EN BREF

Steven Spielberg sera au 27^e Festival du film américain de Deauville

LE 27^e FESTIVAL du film américain de Deauville, qui se déroulera du 31 août au 9 septembre prochains, accueillera Steven Spielberg, qui présentera en avant-première européenne son dernier film *Intelligence artificielle*, a-t-on appris hier auprès des organisateurs. Le festival, placé cette année sous le signe de la comédie, proposera plus d'une cinquantaine de films et rendra hommage à James Dean, Oliver Stone et Burt Reynolds. Julianne Moore, Andy Garcia, Johnny Depp, Helen Hunt, Uma Thurman et bien évidemment Steven Spielberg seront présents sur les célèbres planches. Le jury, dans lequel figurent les acteurs français Gérard Darmon, Sandrine Bonnaire et Arielle Dombasle, sera présidé par le réalisateur français Jean-Jacques Annaud.

RENDEZ-VOUS

Tous les dimanches dans

La Presse



Mademoiselle

★★★★★

« Lumineux et mélancolique... Bonnaire et Gamblin jouent les amants d'un jour avec sensibilité, nuance et retenue. »

— Marc-André Lassier, La Presse

SANDRINE BONNAIRE JACQUES GAMBLIN

un film de PHILIPPE LORET

Alicéleo

À L'AFFICHE !

tous les jours:

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN 12:20 - 2:45 - 5:15 - 7:25 - 9:20

LUC BESSON PRÉSENTE

JET LI BRIDGET FONDA

LE BAISER DU DRAGON

VERSION FRANÇAISE DE KISS OF THE DRAGON CHEN KHAL FILMS

À L'AFFICHE !

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN 12:20 - 2:45 - 5:15 - 7:25 - 9:20

MEGA-PLEX GUZZO TASCHEAU 18 12:20 - 2:45 - 5:15 - 7:25 - 9:20

FAMOUS PLAYERS STARCITE JACQUES CARTIER 14 12:20 - 2:45 - 5:15 - 7:25 - 9:20

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

CHANSONS DU DEUXIÈME ÉTAGE

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR ROY ANDERSSON

GAGNANT FESTIVAL DES FILMS DE CANNES 2000 Prix du Jury

ALLIANCE ATLANTIS VIVAFILM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

Version originale suédoise avec sous-titres français

Horaires : 14h30 - 17h15 - 19h30 - 21h30

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRE DES CINÉMAS!

CINÉMAS AMC **LE FORUM 22**

Version originale suédoise avec sous-titres anglais

LA TOUR MONT-PARNASSE INFERNALE

ÉRIC et RAMZY

À L'AFFICHE DÈS LE VENDREDI 27 JUILLET !

www.allianceatlantis.com

LE FILM N°1 AU QUÉBEC !

« Une suite logique et flamboyante avec des surprises macabres à souhait ! »

Francine Grimaldi, SRC

« Cette nouvelle comédie pousse la folie encore plus loin. »

Paul Villeneuve,

Le Journal de Montréal

« Gildor Roy est excellent, Yves Pelletier plus survolté que jamais. »

Juliette Ruer,

VOIR

« K2 nous entraîne dans des montagnes russes de rire, les gags sont nombreux. Mission réussie ! »

Daniel Daignault,

ECHOS VEDETTES

GILDOR ROY YVES PELLETIER DIANE LAVALLÉE ROBERT BROUETTE SYLVIE LEONARD JULIEN POULIN MICHEL COURTEMACHE ET ISABELLE CYR

un film de GABRIEL PELLETIER

une production de NICOLE ROBERT

www.karina2.com

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTRÉAL	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	CINÉMA GALERIES AYLMER	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS	CINÉPLEX ODÉON DAUPHIN
CINÉ-CENTRE SEPT-ÎLES	CINÉMA SCÉNARIO LA POCATIERE	CINÉMA LAFONTAINE MONTMAGNY	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8	CARREFOUR DU NORD
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA LAUREL VICTORIAVILLE	CINÉPLEX ODÉON STE-FOY	CINÉMA CENTRE-VILLE ST-GEORGES	COMPLEXE J.GAGNON ALMA
FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	MEGA-PELEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6	CINÉMA ST-EUSTACHE	MEGA-PELEX GUZZO PONT-VIAU 16
CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL	CINÉPLEX ODÉON CHATEAUGUAY ENCORE	CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY
CINÉMA 9 ROCK FOREST	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE	CAPITOL TERREBONNE 8	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	LE FLEUR DE TROIS-RIVIÈRES 0
CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMA BIEMANS SHAWINIGAN	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA MAGOG MAGOG	CINÉMA PINE STE-ADELE
CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉMA SCÉNARIO FLEUR DE LIS GRANT	LE CARREFOUR 10 SHERBROOKE	LE CARREFOUR 10 LOUISEVILLE	CINÉ-ENTREPRISE CHICOUTIMI
CINÉMA CAP DRUMMONDVILLE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉPLEX ODÉON SOREL-TRACY	CINÉPLEX ODÉON BEAUPORT	CINÉMA CHAPLIN RIVERVAL
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	LES PROMENADES DE LÉVIS CINÉMA LIDO	FAMOUS PLAYERS GALERIES DE LA CITADILLE	CINÉ-CENTRE BAIE-COMEAU	CINÉMA CHAPLIN RIVERVAL
CINÉ-ENTREPRISE PLACE CHAREST	CINÉMA SCÉNARIO RIVIERE-DU-LOUP	CINÉPLEX ODÉON RIMOUSKI	CINÉ-CENTRE JONQUIÈRE	CINÉMA STE-MARIE DE BEAUCÉ
CINÉ-PARC ORFORD	CINÉMA CAPTIF VAL D'OR	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC LA SARRE	CINÉ-PARC LAVAL
CINÉ-PARC ST-NICOLAS	CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC TRACIS RIVÈRES	CINÉ-PARC ST-HILAIRE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

Version originale française
des sociétés de production

LES CINÉMAS
LE FORUM 22

LES CINÉMAS
LES CINÉMAS
LES CINÉMAS

LES CINÉMAS
LES CINÉMAS
LES CINÉMAS

Clotilde Courau, électron libre

LUC PERREAULT

PARIS – Le bar du Plaza Athénée, réputé normalement pour son calme, était ce jour-là envahi par les décibels. On aurait dit que toutes les perceuses de la ville s'étaient concentrées dans ce bar pour enterrer la voix d'une frêle jeune femme qui présentait tous les signes extérieurs d'une anorexie avancée.

Il ne faut cependant jamais se fier aux apparences. Sous ses dehors fragiles, Clotilde Courau faisait preuve d'un contrôle absolu. Poursuivant comme si de rien n'était l'interview, elle avait décidé que ce bruit n'existait pas, pro jusqu'au bout des ongles.

« Ça fait un an que je ne travaille pas, nous annonce-t-elle, nullement stressée. J'ai fait beaucoup de films l'année dernière. J'ai décidé d'attendre. J'attends un univers, un personnage, un metteur en scène. Pour l'instant, ce qu'on m'a proposé ne m'intéresse pas. »

Le prétexte de cette rencontre : un film tourné depuis trois ans déjà : *La Parenthèse enchantée* de Michel Spinosa. Elle s'y montre en femme moderne, battante, militant pour des idéaux. L'époque : l'été 1969. La France comme le reste de l'Occident vit sous le choc de Mai 68. Les femmes s'émancipent à la vitesse grand V. La pilule, la sexualité sans entraves, Simone de Beauvoir et son *Deuxième Sexe* sont à l'ordre du jour. Le sida n'existe pas encore. Alice, justement, c'est celle qui ne se fixe pas, qui continue à défendre les causes auxquelles elle croit alors que ses amis, Vincent, Marie, Paul et les autres, ont tendance à s'embourgeoiser.

Humaniste

« On peut dire que ce rôle a révélé des choses qui étaient déjà en moi. Maintenant que j'ai prouvé que je pouvais faire ce métier, que j'étais respectée du public et des professionnels, c'est vrai que j'ai plus de temps pour simplement m'interroger sur le monde de de-



Clotilde Courau se tient à côté du réalisateur Michel Spinosa qui dirige ses comédiens dans *La Parenthèse enchantée*.

main. Et Alice me ressemble. Finalement, elle a révélé chez moi aussi ce côté — militant, je n'aime pas — mais humaniste. En 1970, j'aurais peut-être été militante. Aujourd'hui, en 2001, je suis une humaniste. »

Au moment de lui confier ce rôle, le réalisateur lui a fait voir *Klute* d'Alan J. Pakula. Jane Fonda y tenait un personnage, Alice, justement, ex-militante. Il lui a projeté des documentaires de cette époque, avec les manifs de Mai 68 et les Françaises venue protester devant l'Assemblée nationale.

« Je travaille beaucoup par le costume. J'ai passé beaucoup de temps dans les fripes de Los Angeles qui se spécialisent dans les vêtements des années 60. Je regardais, j'essayais des vêtements et, petit à petit, ça s'imprégnait. Tout ce qui est de l'ordre de la liberté, de l'indépendance, de la révolte, qu'on soit né dans les années 70 ou dans les années 60 — moi, je suis née en

1969 — tout ça fait partie de mon caractère. Je n'ai pas besoin d'une grande préparation. »

Ce film, elle l'a vécu comme un mémorable happening. Tourné dans la région de Hyères, dans le sud de la France, il s'est déroulé dans une ambiance de commune semblable à celle évoquée par le film.

« Je me suis retrouvée dans un magnifique hôtel au bord de l'eau. Tous les soirs, on se retrouvait dans l'appartement de Vincent Elbaz (qui joue le rôle de Vincent) et on se faisait des pâtes. C'était extraordinaire, ce tournage. Je l'ai vécu comme une parenthèse enchantée. »

Artiste

Elle interprète un tournage comme une aventure humaine. Ce qui lui plaît au cinéma, c'est sa diversité et le métissage. Elle a beaucoup boursingué depuis son enfance. Née à Levallois-Perret en

banlieue de Paris, elle s'est retrouvée vers l'âge de sept ans au Bénin. L'Afrique des tam-tam et des conteurs l'a marquée.

« C'est un truc très théâtral, l'Afrique : ils s'expriment, ils vivent. La terre est rouge. C'est lié à la sensualité, aux sentiments forts. »

Après une adolescence difficile comme beaucoup de jeunes qui se cherchent, pas très douée à l'école, sur les conseils de sa soeur elle tâte un peu de théâtre. Elle voulait être danseuse mais découvre qu'elle n'a pas le « coup de pied ». Mais la scène, à 17 ans, lui apparaît tout à coup comme une évidence.

« Une évidence qui paraît assez logique car j'ai tellement mal avec moi-même, tellement mal. Je ne connaissais tellement pas le sens de la vie, le sens de ma vie, que tout devenait plus simple. Je prenais un texte, je n'avais pas à réfléchir, je ne me posais plus de questions et puis je jouais. Et puis, je me suis

passionnée : pour les écrits, pour les textes, pour comprendre ce que c'est que ce métier. Et alors, j'ai évolué. »

Elle débute au cinéma en 1990 dans *Le Petit Criminel* de Jacques Doillon. Elle enchaîne avec un film peu connu de Paul Mazurkzy, *Pickles*. Elle part ensuite en tournée théâtrale pendant huit mois au côté de John Malkovich. Mais c'est surtout *Elisa* de Jean Becker où elle apparaît en compagnie de Vanessa Paradis qui la lance définitivement et lui vaut deux nominations aux Césars. L'an dernier, elle tenait sur scène le rôle-titre d'*Irma la douce*, révélant une autre facette de son talent : le chant.

« On est artiste ou on ne l'est pas. C'est une philosophie de vie, une manière de vivre, une manière sans arrêt de prendre des risques. Rien n'est acquis dans ce métier. Comme dans la vie. Il y a des gens qui ont besoin d'être rassurés. Moi, je suis un électron libre. Je sais que je ferai ce métier toute ma vie. Il y a toujours quelqu'un avec une guitare pour faire chanter. Il y a toujours un papier et un crayon pour écrire, un livre qui traîne, une rencontre. Musique, peinture, j'aime beaucoup. C'est pour ça que je me dis artiste. Maintenant que j'ai découvert que je pouvais chanter, j'écris des textes. C'est productif ou pas ? Un artiste ne se pose jamais la question. Il est tout le temps en ébullition. Et je crois que je suis quelqu'un qui est tout le temps en ébullition. »

Elle connaît Montréal pour y avoir séjourné à l'époque de *Map of the Human Heart* dans lequel elle jouait (jusqu'à la Baie-James) sous la direction de Vincent Ward. Tourner en anglais, elle l'a déjà fait et serait prête à recommencer.

« Je fais partie de cette génération qui ne veut plus croire aux frontières. Je pense que nous avons un monde qui appartient à tous et que dans la mondialisation il y a des aspects négatifs mais aussi des aspects positifs et qu'il faut commencer à vivre dans le monde tous ensemble. »

Cette interview a été réalisée avec le concours des Films Lions Gate.



Quatre des cinq personnages de *La Parenthèse enchantée* joués par : Karin Viard, Vincent Elbaz, Géraldine Pailhas et Roschdy Zem.

LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE

De l'enchantement à l'amertume

MANON DUMAIS

collaboration spéciale

VINCENT (Vincent Elbaz), un beau gosse insouciant, et Paul (Roschdy Zem), un mec un peu coincé, sont des amis d'enfance. À l'été 1969, sur une plage de la Méditerranée, ils rencontrent Alice (Clotilde Courau), une militante féministe, et Ève (Karin Viard), sa copine plutôt conventionnelle, venues présenter *Le Songe d'une nuit d'été*.

Comme dans la pièce de Shakespeare, ils se livrent à des chassés-croisés érotiques, auxquels prend aussi part la petite amie de Vincent, Marie (Géraldine Pailhas), une fille indépendante et émancipée. Bien qu'attiré par Alice, Vincent épousera Marie. Amoureuse de Vincent, Ève épousera Paul, car elle est enceinte de lui. Éprise de liberté, Alice ira de l'un à l'autre.

Amertume et désillusion remplaceront peu à peu l'émerveillement et l'innocence des premières nuits d'amour, car le beau concept de l'amour libre s'adapte mal à la vie familiale. Narré par Vincent, le récit de *La Parenthèse enchantée*, de Michel

Spinosa (*Emmène-moi*) relate le destin de ces cinq personnages sur une dizaine d'années.

La « parenthèse enchantée », selon l'expression de la journaliste et ancienne ministre à la Condition féminine Françoise Giroud, désigne l'époque de la libération sexuelle, de 1967 à 1981, soit de la légalisation de la pilule anticonceptionnelle en France jusqu'à l'apparition du sida.

Né à Marseille en 1963, le réalisateur évoque de façon convaincante la France provençale de son enfance pour parler de la quête du plaisir dans les rapports amoureux, sans jamais tomber dans la vulgarité ni pour autant jouer la carte de la nostalgie, même si le film débute avec un clin d'oeil aux *Demoiselles de Rochefort* de Jacques Demy.

Comme l'avait fait Ang Lee dans *The Ice Storm*, Spinosa recrée les années 70 avec justesse, sans jamais négliger le récit au profit des accessoires. Un exemple que devraient suivre certains réalisateurs de films à costumes...

Spinosa a choisi d'intercaler des slogans, des illustrations et des films d'archives pour ponctuer le récit. Ainsi, lorsque Marie va se faire avorter en Angleterre, on voit Simone Weil présenter son projet de loi pour légaliser l'avortement au Parlement. Une attention particulière a aussi été portée à la trame sonore, laquelle comporte surtout des tubes britanniques et français, dont l'irrésistible *Ce n'est rien* que chante Julien Clerc alors que les femmes font la révolution.

Pour mettre en scène la thérapie de couple qu'entreprennent en vain Ève et Paul, Spinosa a emprunté à l'esthétique des films d'anticipation des années 70. Dans le rôle des sexologues, Michel Spinosa et Brigitte Catillon jouent d'une façon délibérément froide et inquiétante ; leur thérapie, façon Masters et Johnson avec mannequin et partenaire suppléante, est parmi les moments les plus cocasses du film.

Malgré sa reconstitution rigoureuse, *La Parenthèse enchantée* souffre d'une structure décousue, comme si Spinosa avait mis en place un trop grand nombre de références et d'emprunts par crainte que le spectateur ne saisisse l'essence de cette époque effervescente. En revanche, la crédibilité des personnages et le jeu naturel des interprètes, dont l'excellente Karin Viard, fait oublier les quelques maladroites de cette réalisation.

Charmant, léger et un brin cynique, *La Parenthèse enchantée* se laisse regarder avec un plaisir certain, mais non sans une pointe d'amertume. À quand la prochaine parenthèse ?

★★★

LA PARENTHÈSE ENCHANTÉE, réalisé et écrit par Michel Spinosa, produit par Georges Benayoun, avec Clotilde Courau, Vincent Elbaz, Géraldine Pailhas, Karin Viard, et Roschdy Zem. Directeur photo : Antoine Roch. Montage : Valérie Desaine et Étienne Curchod. Supervision musicale : Éric Michon. Durée : 88 minutes.

SONGS FROM THE SECOND FLOOR

L'absurdité à la suédoise

JÉRÔME DELGADO

collaboration spéciale

DES SCÈNES les plus rocambolesques, il y en a une qui fait frémir d'angoisse. Un magicien d'un certain âge et d'un certain poids invite un volontaire à se prêter au jeu. On est à peine dans le premier quart d'heure de ce film pour le moins déroutant, *Songs from the Second Floor* du Suédois Roy Andersson, que l'on sent déjà que le tour de magie n'aura pas le résultat escompté. C'est dire à quel point les choses sont clairement établies : dans cette ville qui à l'air tout à fait ordinaire, rien n'est vraiment banal.

Autrement plus drôle, il y a cet impressionnant embouteillage qui dure jour(s) et nuit(s), alors qu'ailleurs c'est le désert. C'est que tous les automobilistes vont dans la même direction. Comme des moutons. Ou comme cette foule bizarre qui marche en se fouettant le dos. Personne ne semble se demander ni pourquoi ni comment. C'est ainsi.

Surréaliste et absurde, le troisième long métrage d'Andersson en 30 ans, passés surtout à tourner des publicités, a obtenu le Grand Prix du jury l'an dernier au Festival de Cannes. Par sa déconstruction narrative et une mise en scène soignée, il y a effectivement quelque chose de séduisant dans cette oeuvre atypique qui brise les conventions sans prétention.

Que le magicien manque son coup n'est en fait qu'un échec parmi tant d'autres. Chaque personnage — et il y en a tout un paquet, mais que des hommes, ou presque, et vieux — donne en effet l'impression de vivre un calvaire. La misère des petites gens. Parmi les nombreuses anecdotes, il y a l'histoire de ce père de famille sexagénaire qui déplore ses malheurs à qui mieux mieux. Il sera le fil conducteur dans cette traversée plus ou moins linéaire.

Les tableaux se succèdent tels

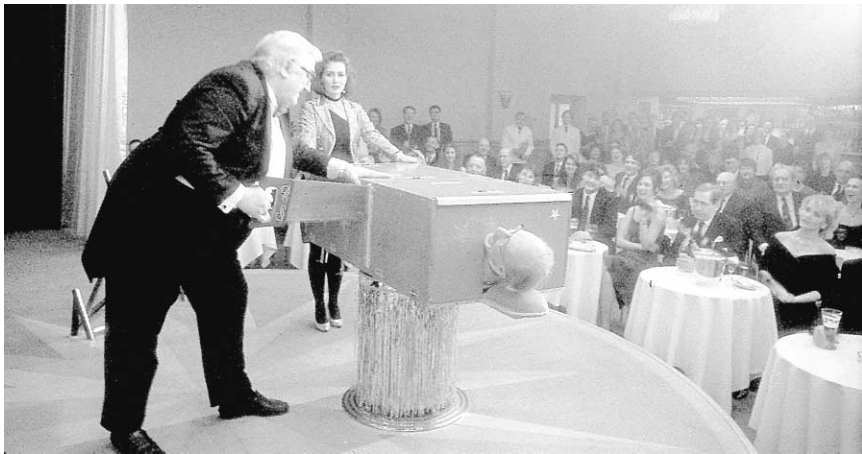
des flashes oniriques, parfois dans des superbes trouvailles visuelles. Avec une seule caméra, statique, et un plan-séquence par scène, le cinéaste exploite à merveille la profondeur de champ. Dans la plupart des tableaux, se confrontent au moins deux récits, interpellant sans cesse l'oeil du spectateur. On comprend qu'Andersson, méthodique et soucieux de trouver l'exactitude d'une image qu'il refait et modifie sans fin, ait mis quatre ans à conclure ce film.

Par contre, et c'est le risque de coller des segments discordants, la méthode finit par lasser. À un point qu'on voit défiler la bande sans qu'on retrouve la saveur ironique qui faisait rire dans sa première moitié. On ne cesse alors de relever des défauts : leçon de morale inutile, musique répétitive, signée Benny Andersson, l'ex-Abba — mais qui n'a rien à voir, tout de même, avec les mélodies pulpeuses d'autrefois.

Heureux le chauve qui ne porte pas de chapeau. En mettant des vers de ce genre dans la bouche d'un de ses personnages, Andersson lance une ode à la liberté, à la marginalité. Liberté créatrice bien sûr, dont lui cinéaste venu du Nord a tant besoin, mais aussi indépendance d'esprit. Quels que soient notre condition, nos malheurs, on a le droit, laisse-t-il croire, de faire comme bon nous semble. De vivre. C'est peut-être bien pour ça que le jury de Cannes a voulu honorer cet étrange *Songs from the Second Floor*. Mais c'est aussi pour ça qu'on devrait aller le voir. Quitte à se suivre tous comme des moutons.

★★★

SONGS FROM THE SECOND FLOOR, écrit et réalisé par Roy Andersson. Image : Istvan Borbas, Jesper Klevenas, Robert Komarek. Montage : Roy Andersson. Musique : Benny Andersson. Avec Lars Nordh, Stefan Larsson, Torbjörn Fahlström, Lucio Vucino. 1 h 40.





America's Sweethearts, cosénarisé par Billy Crystal, présente plusieurs blagues bien amenées, mais ne réinvente pas la comédie romantique.

AMERICA'S SWEETHEARTS

Tu m'aimes-tu ?

ISABELLE MASSÉ

Julia Roberts s'entête. Pourquoi l'actrice qui a remporté un Oscar pour son rôle d'Erin Brockovich persiste-t-elle à jouer dans des comédies romantiques ? On ne compte plus à son C.V. les coquettes histoires qui mettent en scène une jeune femme pas laide du tout qui craque pour un homme de qui elle ne devrait pas s'enticher, sans savoir évidemment que le mec en question l'a aussi remarquée. Ouf ! Vous pensez à *Notting Hill* ? À *Pretty Woman* ? Pensez également à *America's Sweethearts* (*Le Couple chéri* en version française).

Le quotidien des stars hollywoodiennes peut parfois être pénible... Celui de leur entourage également. Imaginez lorsqu'un acteur et une actrice adultes doivent faire la promotion d'un film dans lequel ils sont réunis alors qu'ils ne partagent plus le même lit depuis belle lurette. Gwen Harrison (Catherine Zeta-Jones) et Eddie Thomas (John Cusack) sont les acteurs chouchous de l'Amérique. Il n'a suffit que d'un regard sur un plateau de tournage pour qu'ils tombent éperdument amoureux. Depuis, ils ne comptent plus les films dans

lesquels ils sont réunis. Des productions bonbons qui ont toutes récolté des millions au box-office.

Mais voilà, Gwen et Eddie ne vivent plus ensemble. Le coeur de l'actrice bat depuis un an et demi pour un autre et l'ex ne le prend pas du tout. Aussi, faudra-t-il user de finesse et de cocologie pour les réunir, main dans la main, devant une meute de journalistes invités dans un chic hôtel de Las Vegas pour parler (un peu) du film et (à satiété) de leur relation.

D'où l'entrée en scène de Kiki Harrison (Julia Roberts), la petite soeur au service de la grande, qui avec l'aide d'un relationniste à l'imagination fertile (Billy Crystal) réunira le couple le temps d'une série d'entrevues. Dur dur cependant quand le coeur de soeurrette bat pour l'ex...

Coscénarisé par Billy Crystal, *America's Sweethearts* est évidemment bourré de gags bien amenés. Voir Julia Roberts obèse (vous avez bien lu), à quelques reprises lors de flash-back, est aussi amusant qu'impensable. La présence de Catherine Zeta-Jones en actrice qui ne pense qu'à son image et qui fait souvent tout un plat avec rien étonne également. M. Crystal a un sens de l'humour très développé et sait comment raconter des histoires. Dommage que ses idées ne soient pas toutes originales et que sa comédie romantique ne soit pas plus cinglante.

Il nous ressort ici un énème *When Harry Met Sally*, à défaut de se répéter, un autre *Notting Hill*. Comme ce dernier, *America's Sweethearts* se termine par une conférence de presse où... disons qu'il y aura de l'amour dans l'air ! De quoi plaire aux amoureux du genre et aux amoureux tout court qui souhaitent rire collés-collés. Pour les autres, sachez que le film est vite consommé, vite oublié. Comme bien d'autres productions avec Julia Roberts...

★★ 1/2

AMERICA'S SWEETHEARTS de Joe Roth. Scénario : Billy Crystal et Peter Tolan. Images : Phedon Paramichael. Avec Julia Roberts, Catherine Zeta-Jones, John Cusack et Billy Crystal. 100 minutes.

LA PRESSE EN RAFFOLE!

Chats et chiens

(Version française de Cats & Dogs)

ILS SONT DE MAUVAIS POIL.

VALANCE KODAKSON PICTURES G W B WARNER BROS. PICTURES PRESENTS THE CATS AND DOGS MOVIE

www.catsanddogsmovie.com Mot-clé America Online: Cats and Dogs

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

Mot-clé AOL : Cats and Dogs www.catsanddogsmovie.com

« UN FILM EXTREMEMENT IMPRESSIONNANT.

Les interprétations sont captivantes, les effets sont spectaculaires et l'histoire est ingénieuse! »

— Brian D. Johnson, MACLEAN'S

INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

(Version française d'A.I. Artificial Intelligence)

DREAMWORKS PICTURES PRESENTS A FILM BY STEVEN SODERBERGH G W B DÉCONSEILLÉ AUX ENFANTS Mot-clé AOL : A.I. www.Almovie.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CE FILM

Mot-clé AOL : A.I. www.Almovie.com

« BRAVO, J'AI ADORÉ CE FILM! ... JE N'AI PAS ARRÊTÉ DE SOURIRE TOUT LE LONG DU FILM. »

Roger Ebert, Ebert & Roeper and the Movies

« TOMB RAIDER EST MERVEILLEUX! ANGELINA JOLIE EST UNE LARA CROFT SUBLIME... ELLE A L'AIR MAGNIFIQUE! »

Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

« ANGELINA JOLIE EST PARFAITE DANS CE RÔLE... TOMB RAIDER EST BOURRÉ D'ACTION ET HABILEMENT RÉUSSIT... »

Jeffrey Lyons, NBC-TV

LARA CROFT: **TOMB RAIDER** LE FILM

VERSION FRANÇAISE

www.tombraidermovie.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

« DRÔLE ET AMUSANT! UNE AVENTURE ANIMÉE HORS CLASSE. »

JANE HORWITZ, THE WASHINGTON POST

« DEUX FOIS BRAVO! »

EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

« TOMB RAIDER EST MERVEILLEUX! ANGELINA JOLIE EST UNE LARA CROFT SUBLIME... ELLE A L'AIR MAGNIFIQUE! »

Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

« ANGELINA JOLIE EST PARFAITE DANS CE RÔLE... TOMB RAIDER EST BOURRÉ D'ACTION ET HABILEMENT RÉUSSIT... »

Jeffrey Lyons, NBC-TV

LARA CROFT: **TOMB RAIDER** LE FILM

VERSION FRANÇAISE

www.tombraidermovie.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

« DRÔLE ET AMUSANT! UNE AVENTURE ANIMÉE HORS CLASSE. »

JANE HORWITZ, THE WASHINGTON POST

« DEUX FOIS BRAVO! »

EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

« TOMB RAIDER EST MERVEILLEUX! ANGELINA JOLIE EST UNE LARA CROFT SUBLIME... ELLE A L'AIR MAGNIFIQUE! »

Roger Ebert, CHICAGO SUN-TIMES

« ANGELINA JOLIE EST PARFAITE DANS CE RÔLE... TOMB RAIDER EST BOURRÉ D'ACTION ET HABILEMENT RÉUSSIT... »

Jeffrey Lyons, NBC-TV

LARA CROFT: **TOMB RAIDER** LE FILM

VERSION FRANÇAISE

www.tombraidermovie.com

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

DÉCONSEILLÉ AUX JEUNES ENFANTS

www.famousplayers.com

ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

Super écran Super son Super différence

STARCITÉ MONTRÉAL TÉL.: 514-899-9986

STATIONNEMENT À 4\$ à la PLACE VILLE-MARIE ou 2020 UNIVERSITÉ en échange de votre billet du PARAMOUNT, PARISIN ou CENTRE EATON. Du LUNDI au VENDREDI après 17h00 et TOUT LE WEEK-END

4825 ave. Pierre de Coubertin

METRO VIAU (PARC OLYMPIQUE) AUX PORTES DU STARCITÉ MONTRÉAL.

ADMISSION GÉNÉRAL 9,50 \$

✓LE PARC JURASSIQUE 3 (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:30 1:00 2:50 3:15 4:55 5:35 7:30 8:00 10:00 10:15 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LE COUPLE CHERI (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:20 1:05 3:05 3:35 7:15 7:35 9:55 10:20 En attente de classement

✓WWF : INVASION dim 7:00 En attente de classement

✓KARMINA 2 12:05 12:45 2:15 3:00 4:40 5:20 7:10 7:40 9:25 10:15 (G)

✓AMERICA'S SWEETHEARTS (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:25 4:10 8:05 10:30 En attente de classement

✓FINAL FANTASY: LES CRÉATURES 1:10 3:45 6:55 9:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓JURASSIC PARK 3 (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 2:30 4:50 7:00 9:30 (G) Not Recommended for Young Children

✓ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE 12:25 2:40 5:00 (G)

✓BLONDE ET LEGALE 1:15 3:35 5:40 7:50 10:10 (G)

✓CHATS ET CHIENS 12:15 2:25 3:40 7:20 9:40 (G)

✓FILM DE PEUR 2 1:30 3:40 5:50 7:55 10:25 (13+) Language Vulgaire

✓INTELLIGENCE ARTIFICIELLE 12:10 3:20 6:45 9:45 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓PEARL HARBOR (V.F.) 7:45 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants

✓THE SCORE 12:35 3:30 6:50 9:35 (G)

✓LE GRAND COUP 1:20 4:00 7:05 10:05 (G)

PARAMOUNT TÉL.: 514-842-5828 977 rue Ste. Catherine O.

✓THE SCORE 12:30 1:15 3:20 4:15 7:10 7:35 9:50 10:20 couche-tard ven.sam 12:35 (G)

✓FINAL FANTASY: THE SPIRITS WITHIN ven.sam 12:55 1:30 3:40 4:00 6:45 10:10 dim 12:55 1:30 3:40 4:00 6:45 7:15 9:15 9:55 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓WWF : INVASION dim 7:00 En attente de classement

✓A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE 12:10 3:10 6:20 9:30 couche-tard ven.sam 12:30 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓THE FAST AND THE FURIOUS 1:00 3:30 6:50 9:40 couche-tard ven.sam 12:10 (13+)

✓SCARY MOVIE 2 12:35 2:50 4:55 7:05 9:20 couche-tard ven.sam 11:55 (13+) Language Vulgaire

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER 1:20 4:30 7:25 9:45 couche-tard ven.sam 12:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓SWORDFISH 12:45 2:55 5:10 7:35 9:50 (13+)

35mm - Présente en 35mm IMAX ✓JURASSIC PARK 3 (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 12:45 2:15 2:55 3:40 4:30 5:10 5:35 7:00 7:30 8:00 9:30 10:00 10:30 couche-tard ven.sam 12:00 12:40 (G) Not Recommended for Young Children

✓CYBERWORLD (IMAX 3D) sam.dim 12:00 pm (G)

✓CYBERWORLD EN IMAX 3D ven 12:00 pm (G)

✓GRAND NORD sam 1:05 (G)

✓GREAT NORTH ven 1:05 (G)

✓HAUNTED CASTLE IN 3D ven.sam 2:15 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LE CHATEAU HANTE EN 3D dim 2:15 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

For tickets: (514) 878-9100 - Group sales: (514) 878-4629

COLOSSUS LAVAL

TÉL.: 450-978-0213 2800 rue Cosmodôme

Tous les mardis et mercredis 7,00 \$ Tarif jeunesse 9,00 \$

✓JURASSIC PARK 3 (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:00 12:30 2:20 2:50 4:40 5:10 7:30 8:00 10:00 10:15 (G) Not Recommended for Young Children

✓LE PARC JURASSIQUE 3 (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:15 12:45 2:30 3:00 4:50 5:20 7:15 7:50 9:50 10:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓AMERICA'S SWEETHEARTS (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 2:00 3:30 4:30 7:10 7:45 9:45 10:05 En attente de classement

✓LE COUPLE CHERI (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:15 3:45 7:15 9:45 En attente de classement

✓WWF : INVASION dim 7:00 En attente de classement

✓A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE 9:00 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓JURASSIC PARK 3 (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:45 1:15 2:50 3:20 5:05 5:25 7:30 8:00 10:00 10:30 (G) Not Recommended for Young Children

✓AMERICA'S SWEETHEARTS (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 2:00 4:00 5:00 7:10 7:45 9:45 10:10 En attente de classement

✓ATLANTIS: THE LOST EMPIRE 12:30 2:45 4:50 (G)

✓FINAL FANTASY: THE SPIRITS WITHIN 1:30 4:15 7:20 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓WWF : INVASION dim 7:00 En attente de classement

✓A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE 9:00 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓CATS & DOGS 12:40 2:40 4:40 6:55 (G)

✓D.R. DOLITTLE 2 12:55 2:55 4:55 (G)

✓KISS OF THE DRAGON 1:40 10:05 (16+) Violence

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER 1:05 4:05 7:25 9:35 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LEGALLY BLONDE 12:50 3:00 5:05 7:20 9:15 (G)

✓SCARY MOVIE 2 1:55 (13+) Language Vulgaire

✓SHREK 12:35 2:35 4:45 (G)

✓THE FAST AND THE FURIOUS 7:35 (13+)

✓THE SCORE 1:45 4:30 7:05 9:50 (G)

COLISÉE KIRKLAND TÉL.: 514-694-6992 3200 rue Jean -Yves

Entrée générale..11\$ • Enfants (13 ans et moins) et Âge d'Or..6,50\$ • Matinées week-end..9\$ • Matinées semaine.. 7,50\$

✓JURASSIC PARK 3 (AUCUN LASSIEZ PASSER) 12:45 1:15 2:50 3:20 5:05 5:25 7:30 8:00 10:00 10:30 (G) Not Recommended for Young Children

✓AMERICA'S SWEETHEARTS (AUCUN LASSIEZ PASSER) 1:00 2:00 4:00 5:00 7:10 7:45 9:45 10:10 En attente de classement

✓ATLANTIS: THE LOST EMPIRE 12:30 2:45 4:50 (G)

✓FINAL FANTASY: THE SPIRITS WITHIN 1:30 4:15 7:20 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓WWF : INVASION dim 7:00 En attente de classement

✓A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE 9:00 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓CATS & DOGS 12:40 2:40 4:40 6:55 (G)

✓D.R. DOLITTLE 2 12:55 2:55 4:55 (G)

✓KISS OF THE DRAGON 1:40 10:05 (16+) Violence

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER 1:05 4:05 7:25 9:35 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LEGALLY BLONDE 12:50 3:00 5:05 7:20 9:15 (G)

✓SCARY MOVIE 2 1:55 (13+) Language Vulgaire

✓SHREK 12:35 2:35 4:45 (G)

✓THE FAST AND THE FURIOUS 7:35 (13+)

✓THE SCORE 1:45 4:30 7:05 9:50 (G)

LE PARISIEN

480 rue Ste. Catherine O. Tél.: 514-866-0111

✓TOUS ENSEMBLE ven 2:10 4:40 9:45 sam.dim 2:10 4:40 7:15 9:45 (G)

✓LA PARENTHÈSE ENCHANTEÉ 1:30 3:30 5:30 7:30 9:30 En attente de classement

✓THE FAST AND THE FURIOUS 7:20 9:50 En attente de classement

✓LE PLACARD 2:30 4:30 7:00 9:10 (G)

✓LA VERTICALE DE L'ÉTÉ 2:20 4:50 7:10 9:40 En attente de classement

✓ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE 1:50 4:00 (G)

✓BREAD & ROSES (V.F.) 6:40 9:00 En attente de classement

CENTRE EATON 705 rue Ste. Catherine O. Tél.: 514-866-0111

✓BREAD & ROSES ven 4:00 7:10 9:40 sam.dim 1:10 4:40 7:15 9:40 En attente de classement

✓SCARY MOVIE 2 ven 4:30 7:00 9:10 sam.dim 2:00 4:30 7:00 9:10 (13+) Language Vulgaire

✓SHREK ven 4:10 7:20 9:20 sam.dim 2:10 4:40 7:20 9:20 (G)

✓KISS OF THE DRAGON 1:20 4:50 7:20 9:20 sam.dim 1:50 4:20 6:50 9:20 (G)

✓CRAZY/BEAUTIFUL 9:00 (G)

✓A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE ven 3:50 6:40 9:30 sam.dim 1:00 3:50 6:40 9:30 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓PEARL HARBOR 3:40 8:00 (G) Not Recommended for Young Children

FAMOUS PLAYERS 8 GREENFIELD PARK

5000 boul. Taschereau Tél.: 514-866-0111

✓A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE 12:50 3:50 6:50 7:10 9:45 10:05 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓CATS & DOGS 12:45 1:05 2:55 3:15 5:05 5:25 7:05 7:35 9:20 9:50 (G)

✓THE SCORE 1:00 4:00 7:00 9:35 (G)

✓LE GRAND COUP 1:25 4:25 7:20 9:55 (G)

✓BLONDE ET LEGALE 12:35 2:45 4:55 7:15 9:30 (G)

✓ATLANTIS: L'EMPIRE PERDUE 12:30 2:40 4:50 (G)

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER 1:20 7:25 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER (V.F.) 4:10 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

LAVAL 12 1600 boul. Le Corbusier Tél.: 514-866-0111

✓KARMINA 2 1:25 3:30 5:35 7:40 9:55 (G)

✓JURASSIC PARK 3 (aucun lassiez passer) 1:00 3:00 5:00 7:30 10:00 (G) Not Recommended for Young Children

✓A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE 1:10 4:05 6:55 9:45 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓SHREK 1:10 3:10 5:15 7:10 9:10 (G)

✓PEARL HARBOR (V.F.) 4:30 8:15 (G) Déconseillé aux Jeunes Enfants

✓SCARY MOVIE 2 1:05 3:45 5:00 7:15 9:35 (13+) Language Vulgaire

✓ATLANTIS: THE LOST EMPIRE 1:00 3:05 (G)

✓PEARL HARBOR 5:10 8:30 (G) Not Recommended for Young Children

✓KISS OF THE DRAGON 1:10 3:15 5:30 7:40 9:50 (16+) Violence

✓NUIT DE NÉCES 1:15 3:10 5:05 7:35 9:35 (G)

✓FILM DE PEUR 2 1:20 3:25 5:20 7:15 9:30 (13+) Language Vulgaire

✓THE FAST AND THE FURIOUS 1:55 4:35 7:10 9:25 (13+)

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER 1:30 7:20 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER (V.F.) 3:45 9:40 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

CARREFOUR ANGRIGNON

7077 boul. Newman Tél.: 514-866-0111

✓THE SCORE 1:10 4:05 7:15 9:55 (G)

✓LEGALLY BLONDE 1:00 3:10 5:15 7:30 9:45 (G)

✓CATS & DOGS 12:55 2:55 4:55 7:20 9:15 (G)

✓BLONDE ET LEGALE 12:40 2:40 5:00 7:05 9:30 (G)

✓LE GRAND COUP 12:45 3:50 7:10 9:40 (G)

✓SHREK 12:30 2:40 4:45 7:00 9:10 (G)

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER 1:30 7:35 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓LARA CROFT: TOMB RAIDER (V.F.) 3:55 10:00 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE 1:05 4:00 6:55 9:50 (G) Déconseillé aux jeunes enfants

✓ATLANTIS: THE LOST EMPIRE 12:35 3:00 5:05 (G)

✓CRAZY/BEAUTIFUL 7:10 9:25 (G)

✓LE BAISER DU DRAGON 12:50 3:05 5:10 7:25 9:35 (16+) Violence

GUIDE HORAIRES du 20 juillet au 22 juillet

© 2001 FAMOUS PLAYERS INC. Tout droit reserve.

ROBERT DENIRO

EDWARD NORTON

« ★★★★★ 1/2 (sur cinq) UNE DISTRIBUTION GAGNANTE. LE GRAND COUP LIVRE ENFIN CE QUE LES CINÉPHILES RÉCLAMENT DEPUIS LONGTEMPS : UN THRILLER INTELLIGENT AVEC DU DIALOGUE TRANCHANT, UNE INTRIGUE FACILE À SUIVRE, DE LA TENSION PALPABLE ET DES ACTEURS QUI VALENT BIEN LEUR SALAIRE. »

Marke Andrews, VANCOUVER SUN

« ★★★★★ (sur cinq) LE GRAND COUP EST À COUP SÛR UN SUCCÈS! Une grande réussite qui rassemble trois des meilleurs acteurs de leur génération. »

Louis B. Hobson, CALGARY SUN

« UNE EXCELLENTE DISTRIBUTION, UN EXCELLENT FILM. LE GRAND COUP EST UN GRAND SUCCÈS! »

Mose Persico, CFCF-12

« LES INTERACTIONS ET CONVERSATIONS, SOUVENT IMPROVISÉES, ENTRE NORTON, DE NIRO ET BRANDO VALENT, À ELLES SEULES, LE PRIX D'ENTRÉE... »

Matt Radz, MONTREAL GAZETTE

« BRANDO ET DE NIRO ONT UN MAGNÉTISME INOUBLIABLE... À NE PAS MANQUER. »

Ann Shatilla, Shatilla's Hollywood, GLOBAL NEWS

ANGELA BASSETT ET MARLON BRANDO

LE GRAND COUP

VERSION FRANÇAISE DE « THE SCORE »

PARAMOUNT PICTURES ET MANDALAY PICTURES PRÉSENTENT UNE PRODUCTION HORSESHOE BAY/LEE RICH ROBERT DE NIRO EDWARD NORTON ANGELA BASSETT ET MARLON BRANDO « LE GRAND COUP »

VERSION FRANÇAISE DE « THE SCORE » INTERPRÉTÉ PAR MARGERY SKIMIN MONTAGÉ PAR HOWARD SHORE PRODUIT PAR BUDD CARR

DIRECTEUR DE LA ROB HAHN PRODUCTEURS BERNIE WILLIAMS ET ADAM PLATINICK PRODUCTEUR GARY FOSTER ET LEE RICH

SCÉNARISTES DANIEL E. TAYLOR ET KARIO SALEM RÉALISÉ PAR KARIO SALEM ET LEM DOBBS ET SCOTT MARSHALL SMITH

www.thescoremovie.com

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS 8 STARCITÉ MONTRÉAL FAMOUS PLAYERS 8 FAMOUS PLAYERS 8 ANGIGNON AMC THEATRE LES CINÉMAS GUZZO

COLOSSUS LAVAL ST-EUSTACHE PONT-VIAU 16 CÔTE-JACQUES-CARTIER ST-BRUNO BOUCHERVILLE ST-BRUNO CINÉMA DU CAP

CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION CARNAVAL DORVILLE ROCK FOREST SHERBROOKE ST-HYACINTHE ST-JEROME

FLUOR DE LYS TROIS-RIVIÈRES DRUMMONDVILLE PLAZA REPENTINY ST-BASILE JOLIETTE SON DIGITAL THX

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS 8 COLOSSUS LAVAL STARCITÉ MONTRÉAL COLISÉE FAMOUS PLAYERS 8 FAMOUS PLAYERS 8 FAMOUS PLAYERS 8

ANGIGNON CÔTE-DES-NEIGES CAVENDISH LACORDAIRE 11 STE-ADELE SPHERETECH 14

À L'AFFICHE!

CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

TOURNÉ À MONTRÉAL!

VERSION FRANÇAISE

FAMOUS PLAYERS 8 STARCITÉ MONTRÉAL FAMOUS PLAYERS 8 FAMOUS PLAYERS 8 ANGIGNON AMC THEATRE LES CINÉMAS GUZZO

COLOSSUS LAVAL ST-EUSTACHE PONT-VIAU 16 CÔTE-JACQUES-CARTIER ST-BRUNO BOUCHERVILLE ST-BRUNO CINÉMA DU CAP

CINÉPLEX ODÉON CARREFOUR DORION CARNAVAL DORVILLE ROCK FOREST SHERBROOKE ST-HYACINTHE ST-JEROME

FLUOR DE LYS TROIS-RIVIÈRES DRUMMONDVILLE PLAZA REPENTINY ST-BASILE JOLIETTE SON DIGITAL THX

VERSION ORIGINALE ANGLAISE

FAMOUS PLAYERS 8 COLOSSUS LAVAL STARCITÉ MONTRÉAL COLISÉE FAMOUS PLAYERS 8 FAMOUS PLAYERS 8 FAMOUS PLAYERS 8

ANGIGNON CÔTE-DES-NEIGES CAVENDISH LACORDAIRE 11 STE-ADELE SPHERETECH 14

HORAIRES ET PRIMEURS

À LA VERTICALE DE L'ÉTÉ

Parisien : 14h20, 16h50, 19h10, 21h40.

AMERICA'S SWEETHEARTS

Comédie américaine de Joe Roth. Avec John Cusack, Julia Roberts, Catherine Zeta-Jones, Billy Crystal, Hank Azaria, Stanley Tucci. 102 min.

Cavendish : 12h20, 14h45, 17h, 19h15, 21h30.

Côte-des-Neiges : 12h40, 14h55, 17h, 19h20, 21h35.

Place Lasalle : 12h35, 15h, 17h15, 19h30, 21h45.

Colisée Kirkland : 13h, 14h, 16h, 17h, 19h10, 19h45, 21h45, 22h10.

Colossus Laval : 13h, 14h, 15h30, 16h30, 19h10, 19h35, 21h40, 22h.

Dorval : 13h45, 16h, 19h, 21h20.

StarCité Montréal : 13h25, 16h10, 20h, 22h30.

Versailles : 13h40, 16h30, 19h20, 21h40.

Lacordaire : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Des Sources : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Spheretech : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Pont-Viau : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, 23h30.

Taschereau : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h25, 23h30.

Cinéma Carnaval : 13h45, 15h45, 19h10, 21h10. Couche-tard ven., sam. : 23h15.

A.I. : ARTIFICIAL INTELLIGENCE

Cavendish : 12h30, 15h25, 18h25, 21h20.

Carrefour Angrignon : 13h, 16h, 18h55, 21h50.

Centre Eaton : Ven., lun.- jeu. : 15h50, 18h40, 21h30. Sam., dim. : 13h, 15h50, 18h40, 21h30.

Colisée Kirkland : 21h.

F.P. Greenfield Park : 12h50, 15h50, 18h50, 19h10, 21h45, 22h.

F.P. Laval : Ven., sam., dim., mar. : 13h10, 16h05, 18h55, 21h45. Lun., mer., jeu. : 16h, 18h55, 21h45.

Paramount : 12h10, 15h10, 18h20, 21h30. Couche-tard ven., sam. : 00h30.

Lacordaire : 19h, 21h45, 00h30.

Des Sources : 19h25, 22h15.

Spheretech : 13h, 15h50, 19h, 21h45, 00h30.

A.I. : INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Boucheville : Ven., lun.- jeu. : 14h40, 18h35, 21h30. Sam., dim. : 13h, 15h45, 18h35, 21h30.

Dorion : 20h40.

Dauphin : Ven., lun.- jeu. : 13h45, 16h45, 19h45. Sam., dim. : 13h, 16h, 19h45.

Delson : 12h20, 15h20, 18h20, 21h20.

Ciné-parc Laval

St-Hyacinthe : 12h50, 15h45, 18h45, 21h40.

Place Lasalle : 13h, 16h, 19h.

Quartier Latin : 12h15, 15h20, 18h25, 21h35.

St-Bruno : 12h30, 15h30, 18h30, 21h20.

St-Eustache : 12h30, 15h40, 18h45, 21h40.

Carrefour du Nord : 21h40.

Colossus Laval : 19h, 22h.

StarCité Montréal : 12h10, 15h20, 18h45, 21h45.

Lacordaire : 21h30.

Terrebonne : 19h25, 22h15.

Ste-Thérèse : 19h25, 22h15.

Pont-Viau : 19h, 21h45, 00h30

Taschereau : 13h, 15h50, 19h, 21h45, 00h30.

Longueuil : 21h15.

Plaza Repentigny : 21h.

Carrefour : 13h25, 16h, 18h45, 21h25.

Cinéma Carnaval : 21h.

ANIMAL V.F.

Cinéma TOPS : 13h30, 15h30, 19h30, 21h40.

ANNIVERSARY PARTY

F.P. Pointe-Claire : Ven., sam., dim., mar., mer., jeu. : 19h20, 21h45. Lun. : 21h45.

ATLANTIS : L'EMPIRE PERDU

St-Bruno : 12h40, 14h55, 17h.

St-Eustache : 12h10, 14h20, 16h30.

Carrefour Angrignon : 12h35, 15h, 17h.

F.P. Greenfield Park : 12h30, 14h40, 16h50.

Parisien : 13h50, 16h.

StarCité Montréal : 12h25, 14h40, 17h.

Pont-Viau : 13h, 15h, 17h, 19h.

Longueuil : 13h, 15h, 17h.

ATLANTIS : THE LOST EMPIRE

Centre Eaton : Ven., lun.- mer. : 16h20, 18h50.

Sam., dim. : 13h50, 16h20, 18h50. Jeu. : 16h20.

Colisée Kirkland : 12h30, 14h45, 16h50.

Colossus Laval : 12h, 14h10, 16h15.

F.P. Pointe-Claire : Ven., sam., dim., mar. : 13h10, 15h20. Lun., mer., jeu. : 15h20.

F.P. Laval : 13h, 15h.

Spheretech : 13h25, 15h25, 17h25.

Taschereau : 13h, 15h, 17h, 19h.

À TOUTE VITESSE

Cinéma St-Léonard 2,18 \$: 18h45.

Cinéma TOPS : 13h20, 16h10, 19h15, 21h35.

BAISER DU DRAGON (LE)

Quartier Latin : 18h55, 21h25.

St-Eustache : 18h55, 21h.

Carrefour Angrignon : 12h50, 15h, 17h10, 19h25, 21h35.

Pont-Viau : 19h45, 21h50, 23h55.

Taschereau : 19h45, 21h50, 23h55.

Longueuil : 19h45, 21h50, 23h55.

BLONDE ET LÉGALE

St-Bruno : 12h35, 14h45, 16h55, 19h, 21h10.

St-Eustache : 12h15, 14h25, 16h40, 19h, 21h15.

Ciné-parc St-Eustache

Carrefour du Nord : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.

Carrefour Angrignon : 12h40, 14h50, 17h, 19h, 21h30.

Colossus Laval : 12h20, 14h40, 16h55, 19h10, 21h30.

F.P. Greenfield Park : 12h35, 14h45, 16h55, 19h15, 21h30.

StarCité Montréal : 13h15, 15h25, 17h40, 19h50, 22h10.

Versailles : 13h, 15h10, 17h20, 19h40, 21h50.

Terrebonne : 13h, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35, 23h45.

Ste-Thérèse : 13h, 15h10, 17h15, 19h25, 21h35, 23h45.

Pont-Viau : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30, 23h40.

Longueuil : 13h, 15h10, 17h15, 19h20, 21h30, 23h40.

St-Basile : 12h45, 15h, 17h, 19h15, 21h30.

Cinéma Carnaval : 13h50, 15h40, 19h15, 21h15.

BREAD AND ROSES

Centre Eaton : Ven., lun., mar., jeu. : 16h, 19h10, 21h40. Sam., dim. : 13h10, 16h, 19h10, 21h40.

Mer. : 16h, 21h40.

BREAD AND ROSES (S-T-F)

Ex-Centris (salle Fellini) : 14h, 16h30, 19h, 21h.

BREAD AND ROSES V.F

Parisien : 18h40, 21h.

CATS & DOGS

Cavendish : 12h35, 14h30, 16h25, 18h30, 20h30.

Carrefour Angrignon : 12h55, 14h55, 16h55, 19h20, 21h15.

Colisée Kirkland : 12h40, 14h40, 16h40, 18h55.

Colossus Laval : 12h35, 15h, 17h25, 19h40, 21h55.

Dorval : 13h10, 15h10, 17h10, 19h10, 21h10.

F.P. Greenfield Park : 12h45, 13h, 14h55, 15h15, 17h, 17h25, 19h, 19h35, 21h20, 21h50.

Lacordaire : 13h, 14h20.

Des Sources : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Spheretech : 13h, 14h45, 16h30, 18h15, 20h.

Cinéma Carnaval : 13h40, 15h30, 19h.

CHATS & CHIENS

Boucheville : Ven., lun.- jeu. : 14h30, 16h40, 18h50, 21h. Sam., dim. : 13h30, 15h35, 17h30, 19h30, 21h25.

Dorion : 12h40, 14h40, 16h40, 18h40.

Châteauguay : Ven.- dim., mar., mer. : 13h45, 15h25, 19h15, 21h25. Lun., jeu. : 13h45, 19h15, 21h25.

Delson : 12h50, 15h, 17h10, 19h30.

St-Hyacinthe : Ven., lun.- jeu. : 13h30, 19h25. Sam., dim. : 13h30, 17h20, 19h25.

Place Lasalle : 13h, 15h15, 18h35.

St-Bruno : 13h, 15h, 17h, 19h, 21h.

St-Eustache : 12h20, 14h20, 16h30, 18h55, 21h.

Colossus Laval : 12h40, 14h50, 17h, 19h20, 21h25.

StarCité Montréal : 12h15, 14h25, 16h30, 19h20, 21h40.

Langelier : 13h, 14h40, 16h20, 18h.

Terrebonne : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Ste-Thérèse : 12h45, 14h25, 16h, 17h45.

Pont-Viau : 13h, 14h45, 16h30, 18h30.

Taschereau : 13h, 14h45, 16h30, 18h30.

Longueuil : 13h15, 15h10, 17h, 19h.

Plaza Repentigny : 13h, 15h, 17h, 19h15.

St-Basile : 12h30, 14h40, 17h, 19h15.

Carrefour : 14h, 16h35, 19h20.

CHEVALIER

Ciné-parc St-Eustache

Cinéma St-Léonard 2,18 h : Ven., lun., mar. : 21h30. Sam., dim. : 15h30, 21h30.

Cinéma TOPS : 12h55, 15h50, 18h45, 21h25.

CHOCOLAT V.F.

Cinéma St-Léonard 2,18 h : Ven., lun., mar. : 18h45. Sam., dim. : 18h45.

Cinéma TOPS : 13h, 15h55, 18h55, 21h15.

COUPLE CHERI (LE)

Boucheville : Ven., lun.- jeu. : 14h20, 16h35, 19h, 21h20. Sam., dim. : 13h20, 15h30, 17h35, 19h40, 21h55.

Ciné-parc Odéon

Dorion : 12h30, 14h45, 17h, 19h20, 21h35.

Châteauguay : Ven.- dim., mar., mer. : 13h35, 15h35, 17h30, 19h25, 21h25. Lun., jeu. : 13h35, 19h25, 21h25.

Ciné-parc Châteauguay : Delson : 12h35, 14h50, 17h, 19h40, 21h55.

Ciné-parc Laval

St-Hyacinthe : Ven., lun.- jeu. : 13h, 15h25, 18h55, 21h10. Sam., dim. : 13h, 15h15, 17h35, 19h45, 21h55.

Place Lasalle : 12h30, 14h45, 17h, 19h25, 21h35.

Quartier Latin : 12h10, 13h, 13h30, 14h40, 15h30, 16h10, 17h, 18h30, 19h, 19h25, 21h, 21h30, 21h55.

St-Bruno : 12h35, 15h, 17h20, 19h35, 21h55.

St-Eustache : 12h15, 14h35, 16h50, 19h, 21h30.

Ciné-parc St-Eustache

Carrefour du Nord : 13h, 15h45, 18h50, 21h40.

Colossus Laval : 13h15, 15h45, 19h15, 21h45.

StarCité Montréal : 12h20, 13h, 15h, 15h35, 19h15, 19h35, 21h55, 22h20.

Paradis : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20.

Langelier : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Terrebonne : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Ste-Thérèse : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Pont-Viau : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Taschereau : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Longueuil : 13h, 15h, 17h10, 19h15, 21h20, 23h25.

Plaza Repentigny : 12h30, 14h40, 17h, 19h15, 21h30. Couche-tard ven., sam. : 23h45.

St-Basile : 12h30, 14h40, 17h, 19h15, 21h30.

Carrefour : 13h40, 16h10, 18h55, 21h15.



Quand le tyrannosaure affronte son ennemi le spinosaure, les acteurs humains sont éclipsés.

| PARC JURASSIQUE 3 |

Les dinosaures éclipsent les humains

d'après USA Today

AVANT D'ACCEPTER un rôle dans *Parc jurassique 3*, les mammifères — c'est-à-dire les acteurs — savaient qu'ils ne feraient pas le poids contre les reptiles en furie. Lumineuse ou pas, la deuxième suite de *Parc jurassique* n'a pas suscité de querelle chez les têtes d'affiche.

« Les dinosaures sont aujourd'hui, et ont toujours été les vedettes les mieux payées de ces histoires, affirme le réalisateur Joe Johnston. Vous concevez le scénario et la production en fonction des dinosaures. C'est l'histoire de ces films. »

Bien sûr, tout a commencé avec Steven Spielberg, qui a réalisé *Parc jurassique* en 1993 et *The Lost World: Jurassic Park* en 1997. Cette fois, cependant, Spielberg était occupé à tourner *A.I. Artificial Intelligence* et a choisi de passer le flambeau à Joe Johnston, qui avait réalisé *Jumanji* et *October Sky*.

« Je ne suis pas un grand amateur des suites, dit Johnston. Mais je suis un fan de celle-ci. J'aime les dinosaures, et son côté scientifique. Quand Steven m'a appelé et m'a dit : Hé, j'ai aimé ton film, voudrais-tu faire *Parc jurassique 3* ? j'étais flatté et j'ai dit : bien sûr. Ce n'était pas plus compliqué que ça. »

Spielberg, qui est resté dans le décor comme producteur délégué, a prodigué des conseils, mais seulement à la demande de Johnston. « Il était toujours disponible aux fins de consultation, mais n'a jamais dit « Voici ce que tu dois faire ». C'est vraiment une merveilleuse façon de travailler », remarque Johnston.

Dans le *Parc jurassique* de Johnston, le tyrannosaure — vétéran des trois films — et son ennemi menaçant, un spinosaure de 13 mètres, éclipsent facilement les acteurs, qui pâlisent aussi devant les autres dinosaures à pattes et reptiles ailés, les vélociraptors, compsoognathus et ptéranodons.

Mais si vous interrogez les membres de la distribution, William Macy, Téa Leoni, Sam Neill, Michael Jeter et Alessandro Nivola, à ce sujet, personne ne s'en plaint. Les dinosaures ont « en quelque sorte leur propre personnalité étrange », commente Sam Neill. « Vous arrivez à les connaître tous très bien. »

Macy et Leoni incarnent les parents d'un garçon de 14 ans (Trevor Morgan) qui se retrouve seul et abandonné dans une île isolée où règnent en maîtres les dinosaures. Sous un faux prétexte, ils réussissent à attirer à l'île deux experts en dinosaures (Neill et Nivola) qui, espèrent-ils, les aideront à retrouver leur fils.

Neill, qui incarne le même paléontologue, quoique plus irascible, que dans la version originale, connaît bien les priorités. « C'est un grand film d'action, avec des majuscules sur film et action. »

« Nous pouvons maintenant pousser un soupir de soulagement en nous rendant au travail tous les jours, dit Nivola. Faire des tonneaux dans la forêt sans ceintures de sécurité, sans cordes de sauvetage, c'était un peu comme six personnes dans une sècheuse en marche. »

LA COMÉDIE MILLIONNAIRE DE L'ÉTÉ !

« LA COMÉDIE PARFAITE POUR L'ÉTÉ ! »

Christian Côté, Le Droit

« L'UNE DES COMÉDIES LES PLUS DRÔLES JAMAIS FAITES AU QUÉBEC ! »

Geneviève Royer, The Gazette

« CETTE COMÉDIE ROMANTIQUE EST SAVOUREUSE ! »

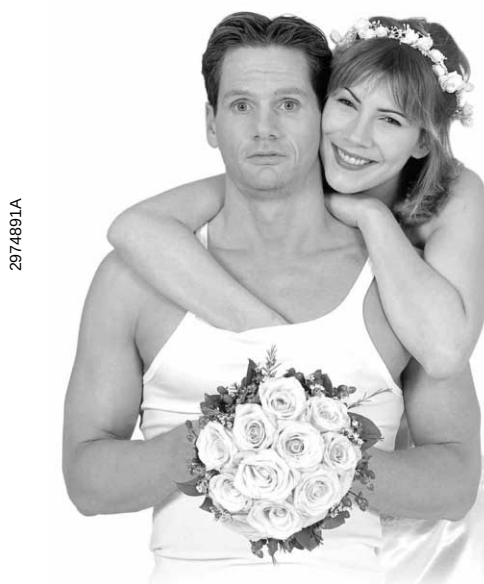
Daphné Bédard, Le Soleil

« UNE RÉUSSITE MAGNIFIQUE ! »

René Homier-Roy, TQS

« LE HIT DE L'ÉTÉ 2001 »

Jean Beaunoyer, La Presse



LES FILMS SÉVILLE et CINÉMA GAZETTE présentent

FRANÇOIS MORENCY GENEVIÈVE BROUILLETTE

Nuit de Noces

au film de ÉMILE GAUDREAU

PIERRETTE ROBITAILLE YVES JACQUES MICHEL COURTEMANCHE
SONIA VACHON DIANE LAVALLÉE
réalisé par MARG BRUNET ÉMILE GAUDREAU

RENÉ RICHARD CÉCILE JACQUES GIBRARD CÉCILE POMER LOUISE DUBOIS BOBBY BISHOP GINETTE COURTOIS
DANIEL JUBIN PATRICK BÉLIVEAU PAUL SÉLIER LUIGI ROBITAILLE LOUISE GAGNE
RICHARD COMEAU CLAUDE LAFAYE MARIE-CLAUDE GAGNE CAVIN FERNANDEZ HÉLÈNE GALLIZZI
JACQUES ROBERT DANIEL LEBLANC

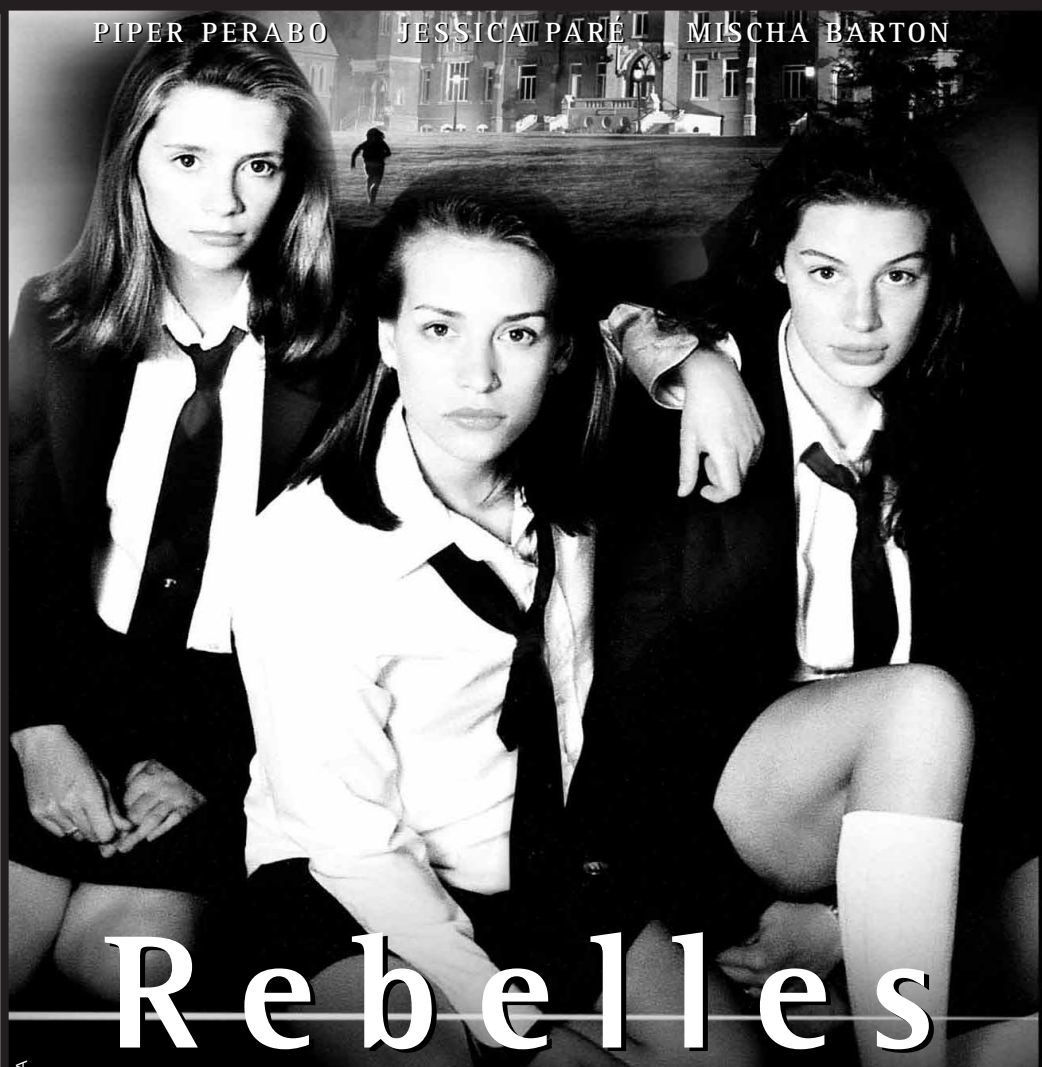
COI 13.95 La Presse TQS

CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN	FAMOUS PLAYERS CENTRE LAVAL	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)
CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO	MEGA-PLEX GUZZO PONT-VIAU 16	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BROSSARD
MEGA-PLEX GUZZO JACQUES CARTIER 14	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉMA 9 GATINEAU	CINÉMA 9 GATINEAU
FLIEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0	CINÉMA BÉRMANS SHAWINIGAN	CINÉMA 9 ROCK FOREST	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE
LE CARREFOUR 10 JOLIETTE	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD	CINÉMA PINE STE-ADELE	FAMOUS PLAYERS PONT-CLAIRE

À L'AFFICHE! version originale avec sous-titres anglais
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!

« Un très beau film, poignant, intelligent et merveilleusement interprété par un trio de jeunes actrices étonnantes! »

Marc Cassivi, La Presse



Rebelle

version française de LOST AND DELIRIOUS

UN FILM DE LÉA POOL

« Sensuel, hypnotique et irrésistiblement bien raconté ! »

Roger Ebert, Chicago Sun-Times

13 ANS+ À L'AFFICHE! v. o. a. avec sous-titres français 3536, boul. Saint-Laurent, MtL Billetterie (514) 847-2206

CINÉMAS AMC LE FORUM 22

15h00 - 17h00
19h15 - 21h20

SON DIGITAL

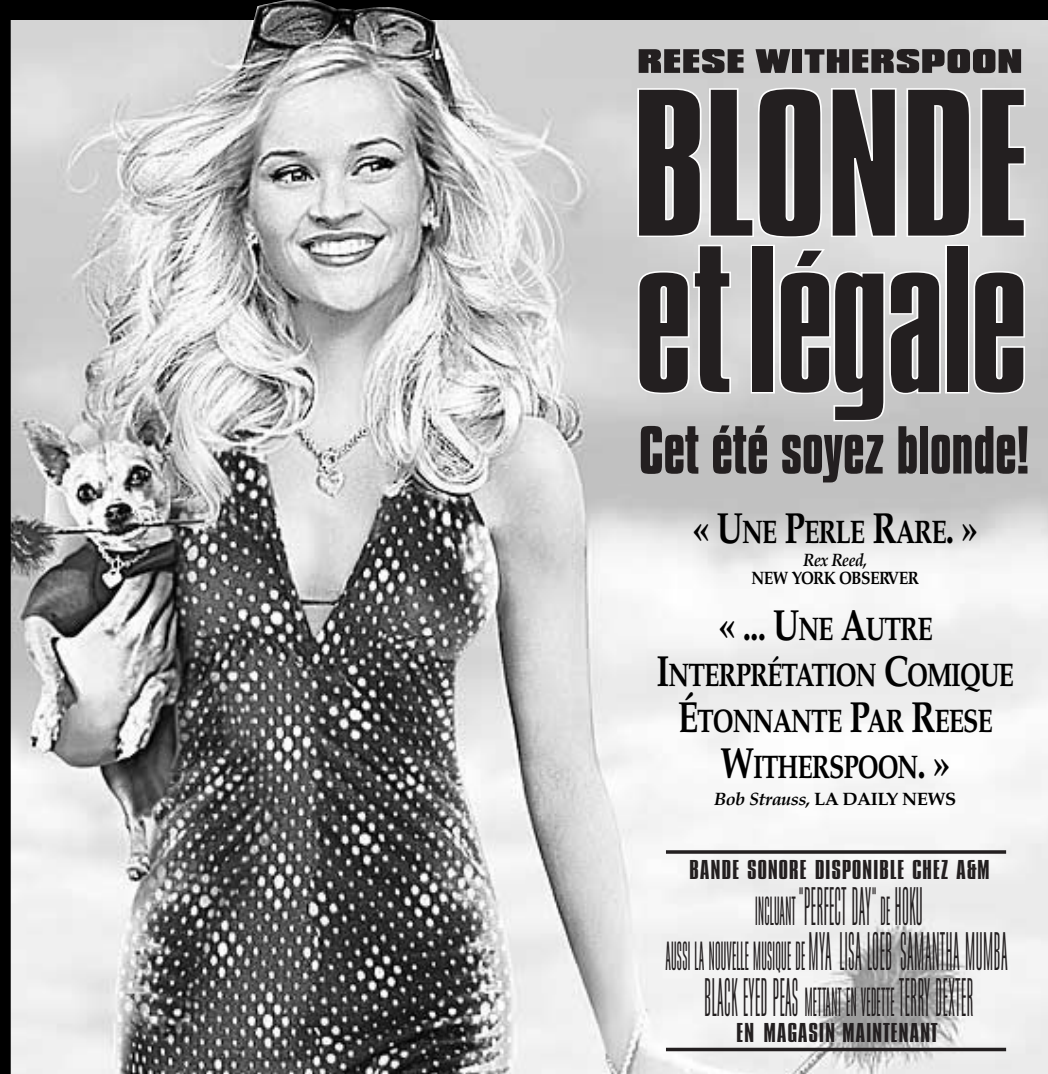
À L'AFFICHE! Dès le vendredi 27 juillet en version française dans les cinémas Cinéplex Odéon.

« DEUX FOIS BRAVO! »

EBERT & ROEPER AND THE MOVIES

« LA MEILLEURE COMÉDIE DE L'ANNÉE! »

Jan Wahl, NBC SAN FRANCISCO



REESE WITHERSPOON

Blonde et légale

Cet été soyez blonde!

« UNE PERLE RARE. »

Rex Reed, NEW YORK OBSERVER

« ... UNE AUTRE
INTERPRÉTATION COMIQUE
ÉTONNANTE PAR REESE
WITHERSPOON. »

Bob Strauss, LA DAILY NEWS

BANDE SONORE DISPONIBLE CHEZ AGM

incluant "PERFECT DAY" de HOU

AUSI LA NOUVELLE MUSIQUE DE MYA, LISA LOEB, SAMANTHA NIMBA

BLACK EYED PEAS METIANT EN VENTE TERRY DEXTER

EN MAGASIN MAINTENANT

METRO-GOLDWYN-MAYER PICTURES présente une production de MARC PLATT «BLONDE ET LÉGALE» REESE WITHERSPOON LUKE WILSON SELMA BLAIR MATTHEW DAVIS VICTOR GARBER
JENNIFER COULBDE musique ROLFE KENT scénariste ANITA CANARATA d'après LEAMANDA BROWN produit par MARC PLATT RIC KIDNEY scénario KAREN MCCULLAH LUTZ & KRISTEN SMITH
BANDE SONORE DISPONIBLE CHEZ AGM www.legallyblonde.alloy.com

À L'AFFICHE!

FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	AMC THEATRES FORUM	FAMOUS PLAYERS ST-EUSTACHE	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES	FAMOUS PLAYERS FAMOUS PLAYERS 8
LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8	CARNIVAL CHATEAUGUAY	BIERMANS SHAWINIGAN	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	CARREFOUR DU NORD ST-JEROME
FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL	FAMOUS PLAYERS COLISEE	FAMOUS PLAYERS ANGRIGNON	FAMOUS PLAYERS DORVAL 4	AMC THEATRES FORUM
LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10	CINÉMA PINE STE-ADELE	MEGA-PLEX GUZZO TASCHEREAU 18	MEGA-PLEX GUZZO SPHERETECH 14	CINÉPLEX ODÉON CÔTE DES NEIGES

CONSULTEZ LES GUIDES
HORAIRES DES CINÉMAS

SON DIGITAL THX

2014/04/04

**BILLETTS
ÉTUDIANT**
Toujours 8,00 \$ sur présentation
de la carte étudiant
au moment de l'achat

2213, rue Sainte-Catherine Ouest

(514) 904-1274

America's sweethearts

REVOLUTION

AMC 22 CINÉMAS

COLUMBIA

(B) (3 ÉCRANS)

(AUCUN LAISSEZ-PASSER)

SAM 1:00, 2:00, 3:00, 3:45, 4:45,
5:45, 6:30, 7:30, 8:30, 9:15, 10:15,
11:15, 11:45

DIM 1:00, 2:00, 3:00, 3:45, 4:45,
5:45, 6:30, 7:30, 8:30, 9:15, 10:15

MADE (13+)

(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM 12:00, 2:30, 5:00, 7:30,
10:00, 12:15

DIM 12:00, 2:30, 5:00, 7:30, 10:00

SONGS FROM THE 2ND FLOOR (G)

(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
SAM 12:00, 2:30, 5:00,
7:30, 10:00

LEGALLY BLONDE (G)

(2 ÉCRANS)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM 1:15, 2:15, 3:30, 5:00, 5:45, 7:15,
8:00, 9:30, 10:15, 12:00
DIM 1:15, 2:15, 3:30, 5:00, 5:45, 7:15,
8:00, 9:30, 10:15

BLONDE ET LÉGALE (G)

(Version française de
LEGALLY BLONDE) (2 ÉCRANS)
(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM 12:30, 1:30, 2:45, 3:45, 5:00,
6:00, 7:30, 8:30, 9:45, 10:30, 11:45
DIM 12:30, 1:30, 2:45, 3:45, 5:00,
6:00, 7:30, 8:30, 9:45, 10:30

LE GRAND COUP (G)

(Version française de **THE SCORE**)
(2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM 1:15, 2:15, 4:15, 5:15, 7:15, 8:15,
10:15, 11:15
DIM 1:15, 2:15, 4:15, 5:15, 7:15, 8:15, 10:15

KARIMA 2: L'ENFER DE CHABOT (G)

(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
(SOUS-TITRES EN ANGLAIS)
SAM 1:45, 4:15, 7:00, 9:30, 12:00
DIM 1:45, 4:15, 7:00, 9:30

KISS OF THE DRAGON (16+)

(2 ÉCRANS) (AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM 12:15, 1:45, 2:45, 4:15, 5:15,
7:00, 8:00, 9:30, 10:30, 12:00
DIM 12:15, 1:45, 2:45, 4:15, 5:15,
7:00, 8:00, 9:30, 10:30

FINAL FANTASY:

LES CREATEURS DE L'ESPRIT (G)

(Version française de
FINAL FANTASY: THE SPIRITS WITHIN)
(2 ÉCRANS)
SAM-DIM 12:30, 2:00, 3:00, 4:30,
5:30, 7:15, 8:15, 9:45, 10:45

CATS & DOGS (13+)

(2 ÉCRANS)
SAM-DIM 12:15, 2:30, 4:45, 7:00, 9:15

CHATS & CHIENS (G)

(Version française de **CATS & DOGS**)
SAM-DIM 2:00, 4:15, 6:30, 8:45

BABY BOY (13+)

SAM-DIM 1:30, 4:30, 7:30, 10:30

NORA (13+)

SAM-DIM 7:00, 9:30

DR. LOLITTE 2 (G)

(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 12:15, 2:30, 5:00

MOULIN ROUGE (G)

(AUCUN LAISSEZ-PASSER)
SAM-DIM 1:00, 4:00, 7:00, 10:00

Obtenez des entrées gratuites!
Devenez membre MovieWatcher™
des aujourd'hui!

AUCUN LAISSEZ-PASSER - ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

www.amctheatres.com

www.moviewatcher.com

SDI (Société
d'Édition
d'Images)
dans toutes les
salles de cinéma

La guerre, la guerre... c'est pas une raison pour se faire mal !

la Rock Demers présente

la FORTERESSE SUSPENDUE

un film de Roger Cantin
Produit par Rock Demers et Chantal Lafleur

LE FILM DE L'ÉTÉ POUR TOUTE LA FAMILLE !

«La Forteresse Suspendue, un film SPECTACULAIRE qui captivera et ÉMERVEILLERA les jeunes et leurs parents.»
- Paul Villeneuve,
Le Journal de Montréal

«La Forteresse Suspendue... À FAIRE MOURIR D'ENVIE tous les Tarzan du monde.»
- Sonia Sarfati, La Presse

«Roger Cantin aura certes remporté son pari de parler à tout le monde avec son film.»
- Annie-Lise Clément, Le Droit

WWW.IZZIGO.COM

PRODUIT PAR ROCK DEMERS ET CHANTAL LAFLEUR AVEC JÉRÔME LECLERC-COUTURE, MATTHEW DUPUIS, ROXANE GAUDÉMET-LOISEAU, CHARLÉ ARCOUETTE-MARTINEAU, JEAN-PHILIPPE DÉBEN, XAVIER DOLAN-TADROS, LAURENT-CHRISTOPHE DE RUELLE, JÉRÉMY GAGNON, CARMINA SÉNOSIER, ÉMILIE CYRENNE-PARENT, SERGE-OLIVIER PAQUETTE, ISABELLE CYR, PATRICK LABBÉ, HUGO DUBÉ,

VERSION FRANÇAISE			
CINÉPLEX ODÉON QUARTIER LATIN ✓	CINÉPLEX ODÉON ST-BRUNO ✓	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE ✓	MÉGA-PLEX™ GUZZO PONT-VIAU 16 ✓
CINÉPLEX ODÉON BROSSARD ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD ✓	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÈME ✓
CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP ✓
À L'AFFICHE! / SON DIGITAL		CINÉMA 9 GATINEAU ✓	
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS!		CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANDY ✓	

CINEPLEX ODEON

2974844A

VP PRÉ-VENTE
ACHAT DE BILLET 3 JOURS À L'AVANCE

CINÉGUICHET® 514-849-FILM (3456)

SON NUMÉRIQUE

QUARTIER LATIN

350, rue Emery (angle St-Denis) 514-849-FILM-111

SIÈGES DISPOSÉS EN GRADINS
(Sightline seating™)

Jeux électroniques • Bar • Pizzeria • Café

- ✓ **SHREK** (v. française) (G) Sam. au Jeu. 1:50-4:15
- ✓ **MOULIN ROUGE** (v. française) (G) Sam. au Mer. 6:55-9:45
- ✓ **NUIT DE NOCES** (G) Sam. au Jeu. 1:35-4:25, 7:05-9:35
- ✓ **LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM** (G) Sam. au Jeu. 2:20-4:50, 7:20-9:50
- ✓ **MADAME ISSELLE** (G) Sam. au Jeu. 12:20-2:45, 5:15-7:25, 9:20
- ✓ **RAPIDES ET DANGEREUX (13+)** Sam. au Jeu. 1:45-4:20, 7:35-9:55
- ✓ **LA FORTRESSE SUSPENDUE** (G) Sam. au Jeu. 12:00-2:20, 4:45

- ✓ **INTELLIGENCE ARTIFICIELLE** (G) Sam. au Jeu. 12:15-3:20, 6:25-9:35
- ✓ **FILM DE PEUR 2 (13+)** Sam. au Jeu. 12:45-3:00, 5:20-7:45, 10:00
- ✓ **LE BAISER DU DRAGON** (16+) A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS
- Sam. au Jeu. 6:55-9:25
- ✓ **KARIMINA 2** (G) A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Sam. au Mer. 12:00-1:00, 2:15-3:40, 4:45-5:05, 6:30-7:15, 7:30-9:00, 9:40, 10:00
- Sam. au Jeu. 12:00-1:00, 2:15-3:40, 4:45-5:05, 6:30, 7:15-9:00, 9:40, 10:00

- ✓ **LE PARC JURASSIQUE** (G) Laissez-passer refusés
- A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:15-1:15, 1:45-2:45, 3:45, 4:30-5:10, 6:45-7:00, 7:25-9:15, 9:30, 9:50
- ✓ **LE COUPLE CHÉRI** (G) Laissez-passer refusés A L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12:10-1:00, 1:30-2:40, 3:40, 4:10-5:00, 6:30-7:00, 7:25-9:05, 9:30, 9:55

ST-BRUNO Près des Promenades St-Bruno 514-849-FILM-143	PV  
NUIT DE NOCES (G) Sam. au Jeu. 7:10-9:15 ✓ RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Sam. au Jeu. 3:05-7:20 ✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 12:30-3:30, 6:30-9:20 ✓ FILM DE PEUR (2) Sam. au Jeu. 12:30-3:30, 6:30-9:20 ✓ CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 1:05-3:05, 5:05-7:05-9:05 ✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. au Jeu. 12:25-5:20, 5:15-7:30, 9:45 ✓ LE GRAND COUP DE CORDON (G) Sam. au Jeu. 1:30-4:15, 7:00-9:35 KARIMA (2) (A) L'AFFICIE SUR 2 ECRANS Sam. au Jeu. 12:45, 1:15-3:30, 3:25-5:05, 5:30-7:15, 7:45-9:25-9:50	BLONDE ET LÉGALE (G) Sam. au Jeu. 12:35-2:45, 4:55-7:00-9:10 LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:50-3:10, 5:20-7:25-9:40 LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) Sam. au Jeu. 12:55 ✓ ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G) Sam. au Jeu. 12:40-2:55, 5:00 ✓ LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:35-3:00, 5:20-7:35-9:55
MAIL CAVENDISH Mail Cavendish (angle Kirkdare) 514-849-FILM-122	PV  
✓ MOULIN ROUGE (vo. Anglaise) (G) Sam. au Jeu. 1:05-3:50, 6:35-9:15 DR. DOLITTLE 2 (G) Sam. au Jeu. 1:00-6:50 A.I. (G) Sam. au Jeu. 12:30-3:25, 6:25-9:20 SCARY MOVIE 2 (13+) Sam. au Jeu. 3:45-9:05 CHATS & DOGS (G) Sam. au Jeu. 1:05-3:05, 5:05-6:30-8:30 FINAL FANTASY (G) Sam. au Jeu. 12:25-2:40, 4:55-7:10-9:45	THE SCORE (G) Sam. au Jeu. 12:40-3:30, 6:45-9:25 JURASSIC PARK III (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 2:45-5:20, 5:40-7:00-9:10 AMERICA'S SWEETHEARTS (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:20-2:45, 5:00-7:15-9:30
PLACE LASALLE Angle boul. Champlain et Bishop Power 514-849-FILM-171	PV  
✓ NUIT DE NOCES (G) Sam. au Jeu. 8:40 ✓ RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Sam. au Jeu. 3:35-9:00 ✓ INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 1:00-4:00, 7:00 ✓ SCARY MOVIE 2 (13+) Sam. au Jeu. 10:00 ✓ FILM DE PEUR (2) Sam. au Jeu. 12:30-6:45 ✓ CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 1:05-3:05, 5:05-7:35 ✓ KISS OF THE DRAGON (13+) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 7:05-9:40 ✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. au Jeu. 12:55-3:20, 6:30-8:45 ✓ FINAL FANTASY (G) Sam. au Jeu. 1:10-3:30, 6:40-8:55 KARIMA (2) (A) L'AFFICIE SUR 2 ECRANS Sam. au Jeu. 12:30, 1:20-2:40, 3:40-5:55, 6:55-7:10-9:15-9:35	LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:40-2:55, 5:10-7:20-9:30 JURASSIC PARK III (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:45-3:30, 5:00-7:15-9:25 DR. DOLITTLE 2 (G) Sam. au Jeu. 1:10-3:25, 5:15 LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:30-2:45, 5:05-7:25-9:35 AMERICA'S SWEETHEARTS (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:35-3:00, 5:15-7:30-9:45

BROSSARD

Mail Champlain, 2151 Lapinière 514-849-FILM-141





MOULIN ROUGE (V français) (G) Sam. au Jeu. 6:45,9:20
NUIT DE NOCES (G) Sam. au Jeu. 1:30,3:30,5:30,7:30,9:30
✓ LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) Sam. au Jeu. 1:30,3:35
KARMINA 2 (G) à l'Affiche Sur 2 ECRANS Sam. au Jeu. 1:00, 1:20, 1:35,3:05,5:25,7:20,9:15,9:30,9:40,9:50

BOUCHOUVILLE

Autouroute 20 (sortie baul. Mortagne) 514-849-FILM-144

NUIT DE NOCES (G) Sam. & Dim. 1:05,3:15,5:25,7:35,9:45
Lun. au Jeu. 2:15,4:20,7:10,9:25
RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Sam. & Dim. 3:30,9:50
Lun. au Jeu. 4:30,9:50
LA FORTERESSE SUSPENDUE (G) Sam. & Dim. 1:25
Lun. au Jeu. 2:25
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. & Dim. 1:00,3:45,6:35,9:30
Lun. au Jeu. 2:40,6:35,9:30
FILM DE PEUR 2 (13+) Sam. & Dim. 1:15,7:10
Lun. au Jeu. 2:10,7:25
CHATS ET CHIENS (G) Sam. & Dim. 1:30,3:35,5:30,7:30,9:25
Lun. au Jeu. 2:30,4:40,6:50,9:00
FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. & Dim. 1:40,3:55,7:05,9:35
Lun. au Jeu. 2:00,4:05,7:20,9:40

CARREFOUR DORION

391, boul. Harwood, Dorion-Vaudreuil 514-849-FILM-132





NUIT DE NOCES (G) Sam. au Jeu. 3:30,7:20,9:30
DEUXIÈRE DOLITTLE 2 (G) Sam. au Jeu. 1:30,3:30,5:30,7:30,9:30
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 8:40
FILM DE PEUR 2 (13+) Sam. au Jeu. 1:00,3:00,7:00,9:00
CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 12:40,2:40,4:40,6:40
FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. au Jeu. 1:50,4:00,7:30,9:45

✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés
À l'AFFICHE SUR 2 ECRANS Sam. au Jeu. 1:15,1:40,3:20,3:45,5:25, 5:40,7:25,7:40,9:20,9:45

KARMINA 2 (G) Sam. & Dim. 1:10,3:20,5:30,7:40,9:55
Lun. au Jeu. 2:35,4:50,7:30,9:45

LE GRAND COUP (G) Sam. & Dim. 1:35,4:05,7:15,9:50
Lun. au Jeu. 2:05,4:45,7:15,9:50

PEARL HARBOR (V français) (G) Sam. & Dim. 4:00,7:45 LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. & Dim. 1:00,3:10,5:20,7:25,9:40
Lun. au Jeu. 2:00,4:10,6:55,9:05

LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés Sam. & Dim. 12:30,3:30,5:35,7:40,9:55
Lun. au Jeu. 2:20,4:35,7:20,9:20

LE GRAND COUP (G) Sam. au Jeu. 1:10,3:45,6:50,9:25
KARMINA 2 (G) Sam. au Jeu. 1:40,3:50,7:00,9:15
LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:30,2:45,5:00,7:10,9:20

LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:30,2:45,5:00,7:20,9:35

PLAZA DELSON 800, boul. Georges-Gagné, Dolsen 514-849-FILM-145		
DOCTEUR DOULITE 2 (G) Sam. au Jeu. 12:30 INTÉLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. au Jeu. 12:30; 2:30; 4:45; 7:05; 9:30 FILM DE PEUR 2 (13+) Sam. au Jeu. 9:35 CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 12:50; 3:05; 10:45 FINALLY... LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. au Jeu. 12:00; 2:20; 4:45; 6:55; 9:25 KARMINA 2 (G) Sam. au Jeu. 1:00; 3:10; 5:15; 7:35; 9:50	LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:10; 2:30; 4:55; 7:25; 9:45 RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Sam. au Jeu. 2:35; 4:50; 7:05; 9:30 LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:35; 2:50; 5:00; 7:40; 9:55	
DAUPHIN 2396, rue Beaubien Est 514-721-8060		
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) Sam. & Dim. 1:00; 4:00; 7:45 Lun. au Jeu. 1:45; 4:45; 7:45	KARMINA 2 (G) Sam. & Dim. 12:30; 2:40; 4:50; 7:00; 9:15 Lun. au Jeu. 2:00; 4:10; 7:00; 9:15	
CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE Transcandinave (sortie 95) 450-655-0682	CINÉ-PARC CHÂTEAUQUAY 6 km du pont Mercier 450-691-1310	CINÉ-PARC LAVAL Route 15 (sortie 14) 450-622-5555
<i>Spécial du vendredi 15.00 \$ par voiture!</i> Et maintenant équipé son numérique	KARMINA 2 (G) FILM DE PEUR 2 (13+)	INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G) OPERATION SWORDFISH (13+)
KARMINA 2 (G) FILM DE PEUR 2 (13+)	LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés RAPIDES ET DANGEREUX (13+)	KARMINA 2 (G) FILM DE PEUR 2 (13+)
LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G)	LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G)	LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G)
HORAIRE VALIDE DU SAMEDI 21 À JEUDI 26 Veuillez prendre note que le guide		

Un bébé pour Laura Dern et Ben Harper

L'ACTRICE Laura Dern (*Jurassic Park*), 34 ans, est enceinte de son premier bébé. L'enfant, conçu avec le musicien Ben Harper, 32 ans, dont la comédienne partage la vie depuis six mois, est attendu à l'automne, selon le quotidien *USA Today*.

Succès mondial pour *The Mummy Returns*

LES CRITIQUES n'avaient pas aimé *Le Retour de la momie*, le public a adoré. Le film de Stephen Sommers, avec Brendan Fraser et Rachel Weisz, a engrangé depuis plus de 400 millions de recettes selon les studios Universal.

Le fils de Tom Hanks dans une série télévisée

COLIN HANKS, 23 ans, apparaît en septembre aux États-Unis dans une série télévisée sur la vie d'un régiment américain lors de la Deuxième Guerre mondiale. Son père Tom Hanks, producteur de *Band of Brothers*, a assuré ne pas lui avoir donné de conseils.

Un nouveau film pour Renée Zellweger ?

LA VEDETTE du *Journal de Bridget Jones*, la Texane Renée Zellweger est actuellement en pourparlers pour interpréter *13 Going on 30*, un film racontant l'histoire d'une fille de 13 ans voulant savoir ce qu'elle sera à 30 ans, selon la revue *Hollywood Reporter*.

Un reality show trop réel

L'EXPULSÉ violent de *Big Brother* (six hommes et six femmes réunis pendant 80 jours sous l'œil de 30 caméras de CBS), Justin Seibert n'en est pas à ses premiers troubles d'humeur. Avant de participer à la populaire émission, il avait déjà été arrêté cinq fois par la police, pour vols et agressions, selon le *New York Times*.

ODEON

ET* 514-849-FILM (3456) 1.40 NUMERIQUE

DISPOSÉS EN GRADINS
seating™)

a • Café

PV   

✓ **LE PARC JURASSIQUE (G)** Laissez-passer refusés
À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12.15, 1.15, 1.45, 2.45, 3.45,
4.30, 5.10, 6.45, 7.00, 7.25, 9.15, 9.30, 9.50

LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés À L'AFFICHE SUR 3 ÉCRANS
Sam. au Jeu. 12.10, 1.00, 1.30, 2.40, 3.30, 4.10, 5.00, 6.30, 7.00, 7.25, 9.00, 9.30,
9.55

CHÂTEAUGUAY ENCORE 
180, boul. d'Anjou, Châteauguay 504-689-3579

FILM DE PEUR 2 (13+) Sam. au Jeu. 1:40, 7:00	RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Sam. Dim. Mar. & Mer. 3:30, 9:00 Lun. & Jeu. 9:00
CHATS ET CHIENS (G) Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:45, 3:25, 7:15, 9:25 Lun. & Jeu. 1:45, 7:15, 9:25	LE COUPLE CHÉRI (G) Laissez-passer refusés Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:35, 3:35, 5:30, 7:25, 9:25 Lun. & Jeu. 1:35, 7:25, 9:25
KARMA 2 (G) Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:50, 3:40, 7:10, 9:10 Lun. & Jeu. 1:50, 7:10, 9:10	
LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. Dim. Mar. & Mer. 1:30, 3:30, 5:20, 7:05, 9:15 Lun. & Jeu. 1:30, 7:05, 9:15	

CÔTE-DES-NEIGES 6700, Côte-des-Neiges 514-849-FILM-124 **PV**  

ADMISSION
ADULTES - APRÈS 18 h 00 (sauf mardi et mercredi) 6,99 \$
ENFANTS (12 ans et moins) 4,99 \$ AGE DOR (10 h et au plus) 4,99 \$
MARDI EN TOUT TEMPS 10 h 00 4,99 \$
MATINÉ ET MERCREDI TOUTE LA JOURNÉE 4,99 \$

SCARY MOVIE 2 (13+) Sam. au Jeu. 12:50-2:05 2:17-3:30 9:30	THE SCORE (G) Sam. au Jeu. 1:30-4:00 6:50-9:20
KISS OF THE DRAGON (16+) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:30-3:35 5:37-7:44 9:55	JURASSIC PARK III (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 1:00-3:30 5:00-7:00 9:00
FINAL FANTASY (G) Sam. au Jeu. 12:45-3:10 5:20-7:30 9:40	AMERICA'S SWEETESTARTS (G) Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12:40-2:55 5:05-7:20 9:35
LEGALLY BLONDE (G) Sam. au Jeu. 12:45-3:10 5:20-7:30 9:40	

ST-EUSTACHE

PV

257 Avenue 450-472-6666

- LE GROUPE MATHERS -

NOUS ACCEPTONS QUE LES CHÈQUES-CADREUX COMPLEXE ODEON

- ✓ **PEARL HARBOR (V. française) (G)**
Sam. au Jeu. 4,30; 8,00
- ✓ **NUIT DE NOCES (G)** Sam. au Jeu. 12,10; 15,42; 20,70; 9,05
- ✓ **LE TROISIÈME V. française (G)** Sam. au Jeu. 6,55; 9,35
- ✓ **ATLANTIS: L'EMPIRE PERDU (G)** Sam. au Jeu. 12,20; 2,40; 4,30
- ✓ **LARA CROFT: TOMB RAIDER LE FILM (G)** Sam. au Jeu. 12,25; 2,40; 4,35; 7,10; 9,25
- ✓ **LE DÉSUSPENSIF (G)** Sam. au Jeu. 12,05; 2,15
- ✓ **RAPIDES ET DANGEREUX (13+)** Sam. au Jeu. 1,10; 3,35; 7,00; 9,20
- ✓ **DOCTEUR DOLITTLE 2 (G)** Sam. au Jeu. 12,25; 2,35; 4,35
- ✓ **INTELLIGENCE ARTIFICIELLE (G)** Sam. au Jeu. 12,30; 4,45; 6,45; 9,40
- ✓ **FILM DE PEUR 2 (13+)** Sam. au Jeu. 12,40; 2,45; 4,55; 7,10; 9,25
- ✓ **CHATS ET CHIENS (G)** Sam. au Jeu. 12,20; 2,20; 4,30; 5,55; 9,00
- ✓ **LE BAISER DU DRAGON (16+)** Sam. au Jeu. 6,55; 9,15
- ✓ **FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G)** Sam. au Jeu. 12,00; 2,25; 4,45; 7,05; 9,25
- ✓ **KARMINA (2+)** L'AFICHE SUR 2 ÉCRANS Sam. au Jeu. 12,10; 2,35; 2,40; 4,25; 4,30; 4,55; 5,65; 7,10; 9,10; 9,30
- ✓ **BLONDE ET LÉGALE (G)** Sam. au Jeu. 12,15; 2,25; 4,40; 7,00; 9,15
- ✓ **LE GRAND CROU (G)** Sam. au Jeu. 1,10; 3,35; 6,50; 9,30
- ✓ **LE PARC JURASSIQUE (G)** Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12,20; 2,35; 4,50; 7,00; 9,20
- ✓ **LE COUPLE CHÉRI (G)** Laissez-passer refusés Sam. au Jeu. 12,15; 2,35; 4,50; 7,05; 9,30

LANGELIER

Carrefour Langelier 514-255-5551



**NOUS WACCEPIONS AUCUN LAISSEZ-PASSER,
COUPON OU CHEQUE-CADRE COMPLEXE ODEON**

✓ RAPIDES ET DANGEREUX (13+) Sam. 7.40-9.45 11.45 Dim. au Jeu. 7.40-9.45	✓ KARMINA 2 (G) Sam. 1.00-3.00, 5.00-7.00 9.00 11.00 Dim. au Jeu. 1.00-3.00 5.00 7.00 9.00
✓ CHATS ET CHIENS (G) Sam. au Jeu. 1.00 2.00 3.00 5.00	✓ LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés Sam. 1.10-3.10 5.10-7.10 9.10 11.10 Dim. au Jeu. 1.10-3.10 5.10 7.10 9.10
✓ FINAL FANTASY: LES CRÉATURES DE L'ESPRIT (G) Sam. 1.00-3.05, 5.10-7.20 9.30 11.40 Dim. au Jeu. 1.00 2.00 3.00 5.00 7.00 9.30	✓ LE COUPLE CHÂTE (G) Sam. 1.00-3.05 5.10-7.15 9.20 11.25 Dim. au Jeu. 1.00-3.05 5.10-7.15 9.20
✓ LE GRAND CUP (G) Sam. 1.15-3.45 7.15-9.45 12.15 Dim. au Jeu. 1.15-3.45 7.15 9.45	

VAL
35

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE
Autoroute 15 - 640 Ouest (sortie 14) 450-472-6666

RAPIDES ET DANGEREUX (13+) JOSIE ET LES PUSYCATS (G) Laissez-passer refusés	LE PARC JURASSIQUE (G) Laissez-passer refusés LE DOUTEUR DE LA MORMONE (G)
KARMINA 2 (G) FILM DE PEUR 2 (13+) BLONDE ET LÉGALE (G) LE DRE OUVIL POURRAIT ARRIVER (G)	LE COUPLE CHÂTE (G) Laissez-passer refusés CHEVALIER (G)

est sujet à changements sans préavis.

EN BREF

Après *Gladiator*, Alexandre le Grand ?

APRÈS le succès de *Gladiator*, au moins trois projets (de Christopher McQuarrie et des producteurs Dino De Laurentiis et Gene Kirkwood) sont en cours à Hollywood sur Alexandre le Grand, parti à la conquête du monde à 24 ans, selon le journal *Daily Variety*.

Steven Spielberg achète un Oscar

LE CINÉASTE américain Steven Spielberg a acheté pour 578 000 \$ l'Oscar remporté par l'actrice légendaire Betty Davis pour son rôle dans *Jezebel* (1938) et en a fait don à l'Académie du cinéma de Hollywood. Steven Spielberg a acheté l'Oscar lors d'une vente aux enchères jeudi chez Christie's à New York pour un prix trois fois supérieur à celui auquel il était estimé soit entre 150 000 et 200 000 \$. Des bijoux, des vêtements, une carte American Express et des scénarios de films ont aussi été adjugés, pour un total de 654 984 \$. C'est la deuxième fois que le réalisateur rachète un Oscar pour l'offrir à l'Académie, qui est contre la mise en vente des célèbres statuettes dorées : en 1996, il avait déjà acheté un Oscar remporté en 1934 par Clark Gable pour son rôle dans *It Happened One Night*.

[illegible]

JULIA
ROBERTS

BILLY
CRYSTAL

CATHERINE
ZETA-JONES

JOHN
CUSACK

Une comédie sur la célébrité, la famille et autres absurdités.

REVOLUTION STUDIOS PRÉSENTE UNE PRODUCTION FACE UNE PRODUCTION ROTH / ARNOLD AVEC JULIA ROBERTS BILLY CRYSTAL CATHERINE ZETA-JONES JOHN CUSACK «LE COUPLE CHÉRI» HANK AZARIAH STANLEY TUCCI CHRISTOPHER WALKEN SETH GREEN MUSIQUE JAMES NEWTON HOWARD
PRODUCTEURS EXÉCUTIFS CHARLES NEWIRTH PETER TOLAN CÉNTI PAR BILLY CRYSTAL ET PETER TOLAN PRODUCTEUR PAR SUSAN ARNOLD DOWNA ARKOFF

sony.com/AmericasSweethearts

THÈME SONORE SUR ATLANTIC RECORDS

THÈME SONORE AVEC LES CHANSONS «ALL THE LOVE IN THE WORLD» DE THE CORRS ET «SOME HEARTS» DE KELLY LEVESQUE

VERSION FRANÇAISE				
CINÉPLEX ODEON QUARTIER LATIN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 ✓
MEGA-PLEX* GUZZO JACQUES CARTIER 14 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER 6 ✓	LES CINÉMAS GUZZO PARADIS ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓	CINÉPLEX ODEON ST-BRUNO ✓
CINÉPLEX ODEON BOUCHERVILLE ✓	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE 8 ✓	LES CINÉMAS GUZZO STE-THERÈSE 8 ✓	CINÉPLEX ODEON CARREFOUR DORION ✓	CINÉPLEX ODEON PLAZA DELSON ✓
CINÉPLEX ODEON CHATEAUGUAY ENCORE ✓	CINÉMA PIREL LOUISEVILLE ✓	CINÉMA ST-EUSTACHE ✓	GALERIES ST-HYACINTHE ST-HYACINTHE ✓	CARREFOUR DU NORD ST-JÉRÔME ✓
CAPITOL ST-JEAN ✓	FLÉUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES 0 ✓	CINÉMA BIERMANS SHAWINIGAN ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL ✓	CINÉMA ST-LAURENT CINÉMA DU CAP ✓
CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE ✓	CINÉ-ENTREPRISE FLÉUR DE LYS GRANBY ✓	LE CARREFOUR 10 JOLIETTE ✓	CINÉ-ENTREPRISE PLAZA REPENTIGNY ✓	CINÉMA ST-LAURENT SOREL-TRACY ✓
CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE ✓	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD D ✓	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE ✓	CINÉMA 9 ROCK FOREST ✓	CINÉ-PARC ODEON BOUCHERVILLE ✓
CINÉ-PARC CHATEAUGUAY ✓	CINÉ-PARC LAVAL ✓	CINÉ-PARC DRUMMOND ✓	CINÉ-PARC JOLIETTE ✓	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE ✓
G À L'AFFICHE!	LAISSEZ-PASSER REFUSES		SON DIGITAL	
VERSION ORIGINALE ANGLAISE				
LES CINÉMAS AMC LE FORUM 22 ✓	FAMOUS PLAYERS COLOSSUS LAVAL ✓	FAMOUS PLAYERS COLISEE KIRKLAND ✓	LES CINÉMAS GUZZO DES SOURCES 10 ✓	MEGA-PLEX* GUZZO SPHERE TECH 14 ✓
MEGA-PLEX* GUZZO TASCHEREAU 18 ✓	LES CINÉMAS GUZZO LACORDAIRE 11 ✓	FAMOUS PLAYERS VERSAILLES ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE MONTREAL ✓	FAMOUS PLAYERS DORVAL ✓
CINÉPLEX ODEON CÔTE-DES-NEIGES ✓	CINÉPLEX ODEON CAVENDISH (Mail) ✓	CINÉPLEX ODEON LASALLE (Place) ✓	MEGA-PLEX* GUZZO PONT-VIAU 16 ✓	CINÉMA 9 GATINEAU ✓
CINÉMA 9 ROCK FOREST ✓	FAMOUS PLAYERS STARCITE HULL ✓	CINÉMA CARNAVAL CHATEAUGUAY ✓	CINÉMA GALERIES AYLMER ✓	CINÉMA PINE STE-ADELE ✓

**Bibliothèque
et Archives
nationales**

Québec 

La Presse

21 juillet 2001

Page D27 manquante

| MADE |

Dialogues de comparses

MARC-ANDRÉ LUSSIER

JON FAVREAU et Vince Vaughn sont amis depuis qu'ils se sont rencontrés sur le plateau de *Swingers*, un film réalisé par Doug Liman dont Favreau avait, en plus d'incarner l'un des personnages, signé le scénario. Dans le but de pouvoir donner de nouveau la réplique à son pote, l'auteur-interprète a écrit *Made*, une comédie de gangsters dont il signe aussi la réalisation. De par sa nature même, ce film rappelle un peu l'univers des cinéastes indépendants des générations précédentes.

Ne serait-ce que par la présence de Peter Falk, formidable dans le rôle d'un vieux patron mafieux, le souvenir de John Cassavetes remonte inévitablement à la surface. De même, cette façon d'entraîner les personnages dans des combines minables rappellent furieusement tous les dérivés de *Mean Streets* ayant marqué le cinéma des années soixante-dix.

Saupoudré de dialogues savoureux, souvent improvisés, le récit

s'attarde au parcours de Bobby (Favreau) et Ricky (Vaughn), deux hommes de main de Los Angeles que le caïd Max (Falk) envoie à Manhattan afin d'honorer à l'aveugle un contrat. Dont les deux amis ne connaissent évidemment rien des détails.

Plus que la mission à accomplir, la dynamique unissant les deux hommes est ici étudiée. Autant Bobby, qui espère obtenir assez d'argent pour faire vivre sa compagne danseuse et la petite fille de cette dernière, cherche à se ranger, autant Ricky est une tête folle qui, continuellement, met ceux qui l'entourent dans le pétrin. Des années que ça dure.

Ricky fait les gaffes, Bobby répare les pots cassés. Sauf que la situation se corse particulièrement cette fois. D'autant plus que Max a spécifiquement demandé au tandem de jouer la carte de la discrétion. Ricky, avec sa grande gueule, ses comportements juvéniles et son infinie capacité à exaspérer tout le monde, aura évidemment tôt fait de faire fi des consignes.

Favreau mise avant tout sur la complicité liant les deux acteurs. Le point de départ du récit sert simplement de prétexte pour aligner de nombreuses scènes au cours desquelles les deux personnages s'animent dans des discussions qui, le plus souvent, se terminent en empoignades.

Pour donner à l'ensemble un effet de « cinéma-vérité », Favreau a fait appel à Christopher Doyle, le directeur photo des films de Wong Kar-Wai (*In the Mood for Love*), dont les images, très nerveuses (plusieurs scènes sont tournées caméra à l'épaule), accentuent bien sûr la tension.

Mais *Made* vaut surtout le détour pour la qualité des dialogues, souvent très drôles, de même que pour les prestations des acteurs. Dans un rôle secondaire, le rappeur Sean Puffy Combs se révèle même étonnant.

Cela dit, le film appartient entièrement à Favreau et Vaughn. Si le premier offre ici une prestation subtile et juste (le dénouement du récit est touchant), l'autre se main-

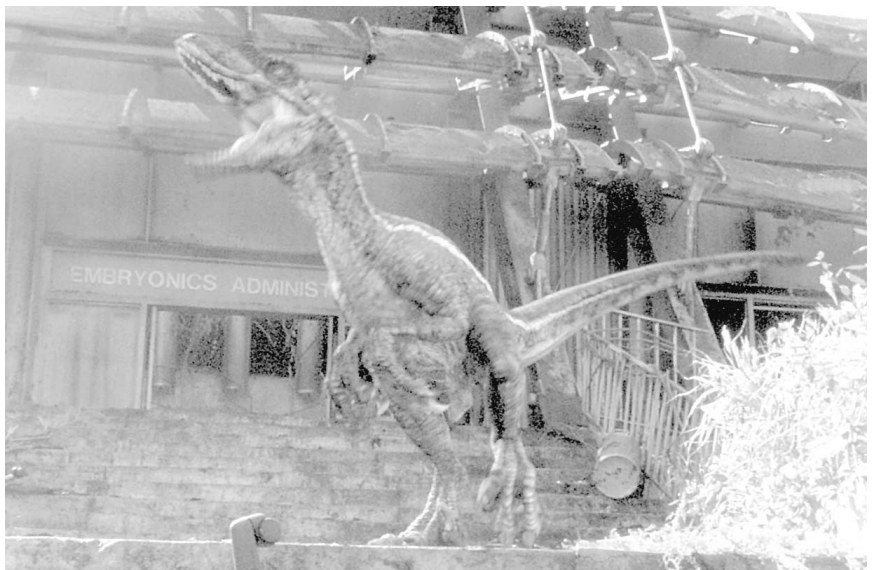
Vince Vaughn et Jon Favreau dans *Made*.

tient en revanche à la limite du cabotinage.

★★★1/2

MADE. Écrit et réalisé par Jon Favreau.

Images : Chris Doyle. Montage : Curtiss Clayton. Direction artistique : Anne Stuhler. Musique : John O'Brien, Lyle Workman. Avec Jon Favreau, Vince Vaughn, Sean Combs, Famke Janssen, Faizon Love, Peter Falk. 1h 34.

Un des monstres préhistoriques de *Jurassic Park 3*.

| JURASSIC PARK 3 |

Ouach, du réchauffé !

ALEKSI K. LEPAGE
collaboration spéciale

JURASSIC PARK 3 arrive ici comme une vendeuse Avon dans un salon de poésie expérimentale. Mauvais moment. Le festival Fantasia bat son plein et les aficionados du ciné fantastique ont des tas d'autres choses à voir que celle-là, emballée sous vide pour la protection des tout-petits.

Quand Spielberg n'est pas occupé à tourner un autre « meilleur film du millénaire », il produit des séries B de luxe qu'il réalise parfois lui-même pour garder la forme : *Indiana Jones & The Last Crusade* et *Hook* par exemple. Ou encore... les deux premiers *Jurassic Park*. Pourquoi a-t-il relayé les commandes de *Jurassic Park 3* à quelqu'un d'autre ? Cela tient à la fois du mystère et de l'évidence.

Spielberg producteur n'est pas cet homme d'affaires froid et calculateur qu'on aimerait presque qu'il

soit, moins intéressé par le cinéma que par les recettes vite empochées ; il fait davantage penser à un gérant de foire enthousiaste, veillant jour et nuit à la bonne marche de son entreprise, qu'il aime. Quoique réalisé par Joe Johnston — ici réduit aux fonctions d'un pilote automatique — *Jurassic Park 3* porte bien la griffe du tyrannosaure Spielberg.

On ne peut pas, en toute âme et conscience, reprocher à Steven d'avoir fabriqué une énième superproduction estivale sans grand intérêt et destinée aux 6-12 ans ; il est lui-même, avec George Lucas, inventeur du concept de *blockbuster*. Cependant *Jurassic Park 3* peut franchement le réchauffé, pour ne pas dire le plastique brûlé. Sans doute Spielberg s'est-il cette fois contenté de donner des ordres à ses dociles ouvriers, de très loin, par cellulaire peut-être. Sans doute était-il sincèrement appliqué à pondre un nouveau chef-d'oeuvre, en l'occurrence *A.L...*

Quoi qu'il en soit, *Jurassic Park 3* ressemble à du Spielberg sans Spielberg, seule son ombre plane, comme indifférente. On y retrouve bien les personnages tenus, dans le premier opus, par Sam Neil et Laura Dern, on y retrouve la même île maudite, les mêmes sales bêtes en plus grand nombre, les mêmes morales à trente sous (« Il faut pardonner » ou « l'important c'est la famille ») on est donc en terrain connu. Mais il n'y a rien à tirer de ce bide, sinon qu'un peu d'humour bien rassurant, souvent tout à fait involontaire. Dans la salle, les ados riaient, et rarement aux bons moments. Enfin tout cela ne dure que 84 minutes, soit le temps qu'il faut pour digérer une bouchée de pizzapochette.

JURASSIC PARK 3 de Joe Johnston. Scénario : Peter Buchman, Alexander Payne et Jim Taylor. Personnages créés par Michael Crichton. Avec Sam Neil, Laura Dern, William H. Macy, Téa Leoni, Trevor Morgan. 84 min.

«★★★★» **MAGNIFIQUEMENT INTERPRÉTÉ**
M.A. LUSSIER, LA PRESSE

«BRILLANT COMPLÈTEMENT PASSIONNANT»
J. HUNTER, HOLLYWOOD REPORTER

Lumumba
Une histoire vraie.
un film de Raoul Peck

13 ANS+ À L'AFFICHE

www.lumumba-lofilm.com

«...un film réussi...» - La Presse

«Un film vibrant.» - Los Angeles Times

Bread & Roses
Un film de Ken Loach
Sélection Officielle Cannes 2000
Version française Du pain et des roses

À L'AFFICHE !

TVA INTERNATIONAL présente
sélection officielle • Cannes 2000

« Au-delà d'une approche ostensiblement picturale qui soigne particulièrement la couleur, la lumière et la composition, Trần Anh Hùng s'adresse à tous les sens dans ce portrait de groupe subtil et hedoniste. » - PREMIÈRE

avec tran nù yén khê • nguyễn nhũ • quỳnh lê khanh

à la verticale de l'été
un film de tran anh hung

À L'AFFICHE EN EXCLUSIVITÉ !

LE PLUS GROS FILM DE L'ANNÉE

«C'EST L'ÉTÉ DE SHREK!»
NEWSWEEK • DAVID ANSEN

SHREK
version française

À L'AFFICHE !

« UNE FRESQUE RÉALISTE ET ATTACHANTE... »
- Libération

Clotilde Courau • Vincent Elbaz • Géraldine Pailhas

La parenthèse enchantée
Un film de Michel Spinoso

À L'AFFICHE

COMEDIA

FILMS LONG MÉTRAGE
JUSQU'AU 22 JUILLET 2001
Cinéma Le Parisien
480, rue Ste-Catherine Ouest

6\$
1 billet - 1 film

OSMOSIS JONES

Aujourd'hui à 15 h 30

MUTANT ALIENS

Aujourd'hui à 19 h et 21 h 30
Avec la présence spéciale de Bill Plympton à 19 h

loto-québec présente

Juste pour rire
LE FESTIVAL 12-22 JUILLET 2001
en association avec **Bléue**